NEXT 26_WINTER 10

NEAR

Gian Paolo Minelli, *Cité Desnos_Cité des Poètes # 051*, Pierrefitte-sur-Seine, Paris, 2010

SOMMAIRE / CONTENTS

Gian Paolo Minelli, *Cité Desnos_Cité des Poètes # 023*, Pierrefitte-sur-Seine, Paris, 2009

Gian Paolo Minelli, *Cité Desnos_Cité des Poètes # 012*, Pierrefitte-sur-Seine, Paris, 2009

RUBRIQUES / SECTIONS

NEAR	P7
INTERVIEW	P33
EVENEMENTS / EVENTS	P39
EXPOSITIONS / EXHIBITIONS	P49
FESTIVALS	P189
PUBLICATIONS	P213
PRIX / AWARDS	P227

EDITO / EDITORIAL

NEXT26 vous propose un double numéro particulièrement riche en images contemporaines et un bref entretien inédit avec William A. Ewing. Outre l'actualité de la photographie en Suisse, des festivals internationaux et des concours, vous pourrez également y découvrir les nouveaux numéros de quelques beaux magazines. Puisque le moment est propice, faites (vous) plaisir en (vous) offrant les cartes postales éditées par NEAR ou avec les photographies éditées en tirages limités par le Fotomuseum Winterthur ou par Substitut à Berlin.
Nous vous souhaitons de très joyeuses fêtes et une excellente année 2011 !

NEXT26 is a double issue which offers you to discover a rich panel of contemporary photographs and a short exclusive interview with William A. Ewing. You will find information about events and exhibitions in Switzerland, international festivals and awards, as well as some new issues of beautiful magazines. Before Christmas, you have the opportunity to do yourself a favor or to offer to someone you love, five different postcards edited by NEAR or limited editions of photographs by Fotomuseum Winterthur or by Substitut in Berlin.
We wish you a Merry Christmas and a very happy new year 2011!

Nassim Daghighian

Maquette / Graphic design : Ilaria Albisetti, www.latitude66.net ; Rédactrice en chef / Chief editor : Nassim Daghighian, présidente de NEAR ; next@near.li

Gian Paolo Minelli, *Cité Desnos_Cité des Poètes # 025*, Pierrefitte-sur-Seine, Paris, 2009

PORTFOLIO

Gian Paolo Minelli. Cité Desnos_Cité des Poètes

www.gianpaolominelli.com

Gian Paolo Minelli a réalisé la série *Cité Desnos* à Pierrefitte-sur-Seine (Saint-Denis, 93) lors d'une résidence à la Cité des Arts à Paris, d'août 2009 à janvier 2010. L'ensemble Robert-Desnos, conçu par les architectes Mila et Jeronimo Padron-Lopez et achevé en 1994, fait partie du quartier des Poètes regroupant 900 logements sociaux construits dans les années 1970 à 1990 et occupés par une population durement touchée par la précarité. La Cité Desnos proposait un lieu de vie favorable à la convivialité par le biais d'une architecture novatrice intégrant de nombreuses terrasses, mais l'état des bâtiments s'est rapidement dégradé et, en 2009, ses habitants furent relogés afin de permettre la démolition de l'ensemble. Gian Paolo Minelli réalise ses images alors qu'une bataille juridique s'engage pour déterminer si la cité doit être protégée et considérée comme faisant partie du patrimoine architectural. Les enjeux politiques et économiques sont très complexes ; la situation sociale et les conditions de vie des locataires s'avèrent particulièrement pénibles. Dans ce contexte, le photographe a privilégié une approche relativement neutre qui montre l'état des lieux, entre dépradations et destruction, les traces sur le béton brut et les déchets évoquant les ruines de la modernité, alors que les formes géométriques récurrentes et les imbrications d'espaces en gradins viennent rappeler un idéal urbain mis en échec.

Gian Paolo Minelli (1968, CH / IT) est né à Genève et a vécu au Tessin de 1970 à 1998. Il vit depuis 1999 à Buenos Aires, où il a réalisé d'importants travaux documentaires. Il a publié trois ouvrage portant sur cette ville : *Zona Sur_Barrio Piedra Buena_Buenos Aires_2001-2006*, Genève, attitudes, 2006 ; *Buenos Aires_Argentina. Villa Lugano 2008-2009*, Ville de Lugano, 2009 ; *La piel de las ciudades / The skin of the cities*, Zurich, Link Group / Codax / JRP Ringier, 2010 (texte de Tobia Bezzola, curateur au Kunsthaus Zurich).

Lire l'interview de Gian Paolo Minelli par Emmanuelle Bayart publié dans NEXT16 en janvier 2010 (pdf) :
http://www.near.li/html/images/activites/entretien_minelli_20091108_next.pdf

Voir le documentaire PHOTO suisse de la TSR consacré à Gian Paolo Minelli (vidéo, 12'37 min.) :
http://www.tsr.ch/video/#=undefined;vid=10956285;id=807036

NEAR

Gian Paolo Minelli, *Cité Desnos_Cité des Poètes # 024*, Pierrefitte-sur-Seine, Paris, 2009

Lisa Roehrich, film n°2, de la série *Limbo*, Liban, mai 2010, projection (10 minutes en boucle). ECAL 2010. http://www.la-bu.com/Lisa_Video_Limbo_02.html

Nouveaux membres de NEAR

www.near.li

Clovis Baechtold* (1986, CH) : actuellement en apprentissage de photographe à l'Ecole supérieure d'arts appliqués au CEPV, Centre d'enseignement professionnel de Vevey.
www.caepron.daportfolio.com
www.caepron.tumblr.com

Clovis Baechtold suit actuellement une formation de photographe, mais son engagement personnel dans des problématiques sociales et politiques apporte déjà une orientation très claire à son travail en cours ; il s'oriente visiblement vers une démarche critique et s'intéresse également à explorer l'histoire et les spécificités du médium dans sa série *Altération*.
* jeune membre

Maya Rochat (1985, CH / DE) : en 2009, Bachelor à l'ECAL en communication visuelle, section photographie, avec mention très bien ; dès 2010, Work.master à la HEAD – Genève.
www.maya-photography.ch

Quant à Maya Rochat, son travail *Es stinkt der Mensch, solang er lebt* reçut une mention lors de Plat(t)form 2010 à Winterthur. Dans cette série, " Maya Rochat donne à voir une réalité crue et âpre, centrée sur l'homme et son corps, son rapport à la société, au monde et à ses semblables. Sans ménagement mais sans complaisance, elle nous propose une constellation d'accrocs rugueux à la surface d'un réel trop lisse. " (Natacha Lesueur). Sa récente série, *Siren,* a été exposée à Standard/deluxe, Lausanne, en septembre 2010.

Lisa Roehrich (1981, CH) : CFC de photographe au CEPV en 2006 suivi d'une maturité artistique en 2007, puis Bachelor à l'ECAL en communication visuelle, section photographie, avec mention excellent.
www.la-bu.com

Avec la série *Limbo*, Lisa Roehrich propose une intéressante démarche personnelle liée au genre du portrait qui explore sous forme de projection vidéo les potentialités de l'image entre fixité photographique et mouvement filmique. Il s'agit d'une approche sensible de la jeunesse libanaise *underground*. Nous vous invitons à découvrir ces vidéos réalisées par l'artiste sur son site, ainsi qu'au PhotoforumPasquArt (Bienne) jusqu'au 2 janvier 2011.

Pour voir les portfolios des photographes de NEAR : http://www.near.li/html/portfolios.html

Lisa Roehrich, film n°10, de la série *Limbo*, Liban, mai 2010, projection (10 minutes en boucle). ECAL 2010. http://www.la-bu.com/Lisa_Video_Limbo_10.html

Lisa Roehrich
www.la-bu.com

Limbo (2010)
" *Limbo* a été présenté comme travail de diplôme pour la fin de mes études à l'Ecal. Ce travail a été réalisé au Liban durant le mois de mai 2010. Il est composé de 14 portraits filmés à la manière des *screentest* d'Andy Warhol.
Les protagonistes sont de jeunes libanais issus de différentes classes sociales. Je les ai rencontré en me baladant à travers le pays. Lors des prises de vue, ma démarche consistait à mettre les sujets suffisamment à l'aise afin qu'ils puissent décider eux même la manière dont ils désiraient se représenter.
Mes recherches photographiques se portent depuis longtemps sur les codes de représentation et plus particulièrement dans le cadre de sociétés minoritaires comportant un certains nombres de clichés en ce qui concerne leurs images. Effectivement, durant les trois dernières années, j'ai eu l'occasion de photographier des skinheads, des manouches, des mannequins et des adolescents. L'idée de travailler en vidéo m'est donc venue naturellement afin d'approfondir le sujet de la théâtralisation dans la société ainsi que la présence dans l'image.
Plus précisément pour ce travail, la vidéo m'a permis d'individualiser les sujets alors que ces derniers vivent dans un système politique et religieux ne leur permettant pas d'exister réellement en dehors de leur communauté. "
Lisa Roehrich

Pour visionner la première des vidéos (les suivantes sont en indiquées en haut de page web) : http://www.la-bu.com/Lisa_Video_Limbo_01.html

Lisa Roehrich, film n°14, de la série *Limbo*, Liban, mai 2010, projection (10 minutes en boucle). ECAL 2010. http://www.la-bu.com/Lisa_Video_Limbo_14.html

Lisa Roehrich
www.la-bu.com

Lisa Roehrich, film n°7, de la série *Limbo*, Liban, mai 2010, projection (10 minutes en boucle). ECAL 2010. http://www.la-bu.com/Lisa_Video_Limbo_07.html

Lisa Roehrich
www.la-bu.com

Maya Rochat, *Es stinkt der Mensch, solang er lebt (Seelen)*, 2009, tirage Lambda sur alu dibond, 60x80 cm

Maya Rochat
www.maya-photography.ch

Es stinkt der Mensch, solang er lebt (2008-2009)
" Le travail *Es stinkt der Mensch, solang er lebt* (l'homme pue, tant qu'il vit) est un travail de reportage, moins concerné par l'apparence concrète que par l'atmosphère présente. Virées insomniaques, je découvre comment l'homme pense et construit un décor qui révèle un être humain normé, aseptisé, en fugue du sauvage et du naturel. Dans un climat crispé, le corps occupe une position centrale. En se pliant aux critères sociaux, il témoigne de nos aspirations mais aussi de nos doutes, de nos peurs. Il reflète les tentatives, l'incapacité ou la réussite, à nous libérer des conventions. Pour ne pas contenir ma propre critique, il m'est devenu indispensable de m'impliquer personnellement. J'ai commencé à intervenir dans les lieux publics, m'inspirant des gens qui par leurs faits et gestes ou simplement par leur manière d'être, éclairent sur la liberté de pensée. Mon travail documente la résignation comme les dérapages, les détails extraordinaires, étranges, vivants qui se cachent là où le contrôle est absent. "

Siren (2010)
" Né d'un besoin de légèreté, j'ai commencé ce travail sur un ton de dérision. Autour de mon image, j'ai expérimenté diverses manières de fausser les codes de lectures. A l'intersection entre photographie, peinture, dessin et sculpture, j'ai principalement manipulé les images de manière analogique. Les couches s'entremêlent, les portraits disparaissent sous un maquillage pailleté, un pelage poilu, une couche gluante de cire d'épilatoire. Mystérieuse, mi-femme, mi-animale, la sirène incarne la contradiction, le conflit entre beauté et laideur ; sublime en superficie, elle est profondément acide et frustrée, usant de son doux chant pour se venger de l'homme duquel elle ne pourra jamais être aimée. "
Maya Rochat

Maya Rochat, *Es stinkt der Mensch, solang er lebt (Im Wald)*, 2009, tirage Lambda sur alu dibond, 60x80 cm

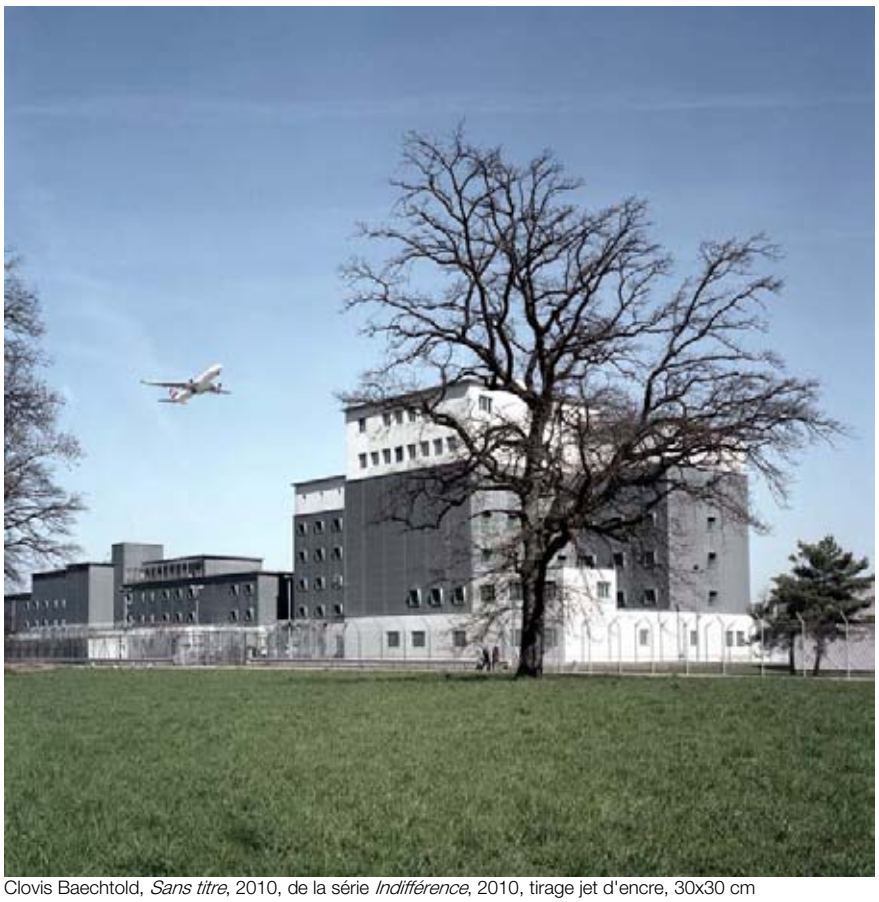
Maya Rochat
www.maya-photography.ch

Maya Rochat, *Siren (sublime is now)*, 2010, tirage jet d'encre, 94x70 cm

Maya Rochat
www.maya-photography.ch

Maya Rochat, *Siren III*, 2010, tirage jet d'encre sur alu dibond, 80x53 cm

Maya Rochat
www.maya-photography.ch



Clovis Baechtold, *Sans titre*, 2010, de la série *Indifférence*, 2010, tirage jet d'encre, 30x30 cm

Clovis Baechtold
www.caepron.daportfolio.com
www.caepron.tumblr.com

Indifférence (2010)
" Pour *Indifférence*, je me suis intéressé à la prison de l'aéroport de Zurich. C'est depuis cet endroit que sont renvoyées toutes les personnes dont les demandes d'asile, entre autres motifs d'expulsion, ont été refusées. Ces renvois se passent dans des conditions inhumaines. Des personnes sont mortes et mourront en ces lieux. (travail en cours) "

Périphéries (2010)
" Pour la série *Périphéries*, je me suis intéressé à tout ces petits événements, ces scènes, se déroulant en périphérie des manifestations d'ultra-gauche. Ceci dans une volonté critique à l'égard des mass-médias, qui ne cessent de se focaliser sur l'aspect parfois sensationnel de ces événements. "

Oubli (2009-2010)
" *Oubli* veut illustrer la fin de vie d'une usine, lorsque les locaux sont vides ou sur le point d'être vidés. Je ne peux m'empêcher de penser à toutes ces vies humaines absorbées par le monde du travail, je ne peux m'empêcher de penser à l'oubli dont sont irrémédiablement victimes ces personnes… "
Clovis Baechtold

Clovis Baechtold, *Sans titre*, 2010, de la série *Indifférence*, 2010, tirage jet d'encre, 30x30 cm

Clovis Baechtold
www.caepron.daportfolio.com
www.caepron.tumblr.com

Innuendo, vue de l'exposition à la Villa Dutoit (GE), entrée. *Mur de Beten* de Marion Burnier ; en arrière-plan, image de Virginie Otth. Photographie : M. Burnier

Innuendo. Exposition conçue par Ariane Pollet

Avec : Dorothée Baumann, Mathieu Bernard-Reymond, Marion Burnier, Nicolas Delaroche, Lorenzo Menoud, Virginie Otth, Annaïk Lou Pitteloud.
www.near.li

Des œuvres récentes, voire inédites, et un catalogue…

Bref compte rendu de l'exposition organisée par NEAR, à l'invitation de la Villa Dutoit, en novembre 2010.

Nous sommes heureux que l'exposition ait connu une bonne fréquentation, en particulier lors du vernissage et du finissage, et que le catalogue se soit bien vendu. Le public a pu voir des œuvres photographiques sous des formes diverses : papier peint (Marion Burnier), installation *site specific*, en lien avec le lieu (Virginie Otth), interactions entre images, mobilier et objets (Nicolas Delaroche), dialogues entre images fixes et vidéos présentées en projection ou sur des moniteurs (Annaïk Lou Pitteloud, Marion Burnier et Dorothée Baumann), jeux d'ombres ou de reflets, liés au support de l'image (verre chez Lorenzo Menoud, caisson lumineux derrière un miroir sans tain chez Virginie Otth), photographies énigmatiques invitant à un questionnement sur l'identité du médium à l'ère du numérique (Mathieu Bernard-Reymond)…
Les visiteurs ont découvert, d'une salle à l'autre de la Villa Dutoit, des univers fort différents. Ariane Pollet a choisi de traiter du thème de la fiction en privilégiant les situations ambiguës. Dans l'entrée, un magnifique papier peint installe immédiatement un doute : est-ce un mur comme le suggère le titre ? pourtant, la couleur pourrait évoquer l'eau, le ciel... Dans le grand salon, Virginie Otth a interagi directement avec les spécificités du lieu : boiseries, recoins, grandes fenêtres et miroir au-dessus d'une cheminée, pièces en enfilades, chandeliers… L'artiste utilise le réalisme photographique pour instaurer le trouble et une réflexion sur l'esprit du lieu comme sur les spécificités du médium. Travaillant avec la transparence du support, Lorenzo Menoud nous fait voyager, le nez collé à la vitre du train ! Dans les étages, les autres œuvres présentées offraient également de multiples perspectives sur la notion fluctuante de fiction, déroutant parfois le spectateur…
C'est là que le catalogue vient apporter un heureux complément à la visite, en offrant des textes intéressants ainsi que des explications par les artistes eux-mêmes. Ariane Pollet a œuvré avec un grand sens de l'organisation pour réaliser cette publication en même temps que l'exposition, dans des délais serrés et avec un budget modeste. Nous remercions chaleureusement les artistes de leur généreuse participation et Ariane Pollet pour son excellent travail et son énorme investissement bénévole dans ce projet. Félicitations !
Au nom du comité, Nassim Daghighian, présidente de NEAR.

Catalogue *Innuendo*, 2010. Graphisme : Linda Martinez, linda@db59.org

Innuendo. Exposition conçue par Ariane Pollet
Avec : Dorothée Baumann, Mathieu Bernard-Reymond, Marion Burnier, Nicolas Delaroche, Lorenzo Menoud, Virginie Otth, Annaïk Lou Pitteloud.
www.near.li

Publication
Innuendo. Exposition de photographie, sous la direction d'Ariane Pollet.
Catalogue d'exposition édité par NEAR, 2010.
Graphisme : Linda Martinez.
Prix : CHF 15.- / 10.- (membres de NEAR).
Prière de s'adresser à info@near.li

Pour consulter le catalogue *Innuendo* : http://issuu.com/near.li/docs/catalogue_innuendo_near_2010
La publication de *Innuendo* a été réalisée grâce au don généreux de la Fondation Butticaz, Lausanne.
L'exposition *Innuendo* est produite par NEAR grâce au soutien du Pour-cent culturel Migros.
Le programme 2010 de NEAR reçoit le soutien de la Loterie Romande, section Vaud.

Dorothée Baumann, Mathieu Bernard-Reymond, Marion Burnier, Nicolas Delaroche et Ariane Pollet sont membres de NEAR. Virginie Otth est membre d'honneur.

Innuendo, vue de l'exposition à la Villa Dutoit (GE), grand salon du rez. Œuvres de Virginie Otth. Photographie : Marion Burnier

Innuendo
www.near.li

Virginie Otth, *Verre 01*, 2010, 24x30 cm

Innuendo
www.near.li

Innuendo, vue de l'exposition à la Villa Dutoit (GE), 1er étage. Œuvres de Nicolas Delaroche. Photographie : Marion Burnier

Innuendo
www.near.li

Annaïk Lou Pitteloud, *Curve of Pursuit*, 2010, tirage Lambda sous plexiglas, 75x100 cm

Innuendo
www.near.li

Dorothée Baumann, *An Octopus*, série *Don't kill the crocodile*, 2010, 82.5x110 cm

Innuendo
www.near.li

Mathieu Bernard-Reymond, *Fill*, série *Eléments*, 2010, 70x90 cm

Innuendo
www.near.li

Lorenzo Menoud, *Accès de secours III*, 2010, 45x45 cm

Innuendo
www.near.li

Anja Tanner, *Quiraing*, de la série *Scotland*, 2005

Montagne. Cartes postales éditées par NEAR

Un choix de cinq photographies à envoyer à vos amis !

Cinq photographies contemporaines sur le thème de la montagne ont été éditées ce printemps par NEAR. Laura Sanna, membre du comité, a assuré la direction artistique et la réalisation du projet. Un choix de cartes postales est en vente au Musée de l'Elysée, au Musée suisse de l'appareil photographique, au Fotozentrum Winterthur, au PhotoforumPasquArt et à Focale. L'achat à partir de 15 exemplaires (prix :CHF 2.- par carte) est possible par courrier postal en s'adressant à info@near.li Un bon moyen de soutenir NEAR en (se) faisant plaisir !

Graziella Antonini a ramené de son voyage en Chine, en octobre 2009, des images poétiques qui apparaissent dans la série *Peony Heaven* comme les fragments du récit intime de ses rencontres avec des lieux et des êtres.

Mathieu Bernard-Reymond réalise la série *Vous êtes ici* (2002-2006) en combinant une photographie analogique de touriste à un environnement de synthèse créé à partir des informations visuelles du personnage qui observe la nature. Pour l'artiste, on peut y voir " une métaphore de la conception romantique du paysage. "

Marion Burnier joue sur les troubles de la perception ; face à ses photographies la référence est mise en suspens et le spectateur est confronté à l'ambivalence de la représentation, à une *Contrevérité* : " je déconstruis le visible, pour que le spectateur se le réapproprie " explique-t-elle.

Matthieu Gafsou : " Je ne renie pas la possibilité d'une relation authentique à la nature, qui nous mettrait en lien direct, mais de façon indicible, avec les choses. Cependant, l'opposition spontanée et fréquente entre nature " authentique " et nature " transformée " (nature colonisée, asservie, dégradée ; généralement, des jugements de valeur négatifs la décrivent) me semble masquer un autre problème : ce rapport qui nous lierait à la nature pourrait bien être une pratique culturelle, voire de masse, totalement en contradiction avec le discours qui lui est associé. Peut-être même sont-ce les images elles-mêmes, la représentation, qui fabriquent le paysage, qui créent le décor propice où le sujet, nécessairement enfant de sa culture, va retrouver cet Eden fantasmatique qu'est la relation authentique à la nature. "

Anja Tanner a effectué plusieurs voyages en Ecosse. Elle en a ramené des images où la beauté de la nature recèle un trésor séculaire lié aux contes celtiques et aux légendes écossaises que son compagnon de voyage, George Macpherson, récite dans la bande son accompagnant la série *Clacharan (Stepping Stones)*.

Voir les cartes postales (recto/verso) : http://issuu.com/near.li/docs/cartes_postales_2010

Montagne. Cartes postales éditées par NEAR
www.near.li

Marion Burnier, de la série *Contrevérité*, 2009

Montagne. Cartes postales éditées par NEAR
www.near.li

Mathieu Bernard-Reymond, n°50, 2005, de la série *Vous êtes ici*, 2002-2006

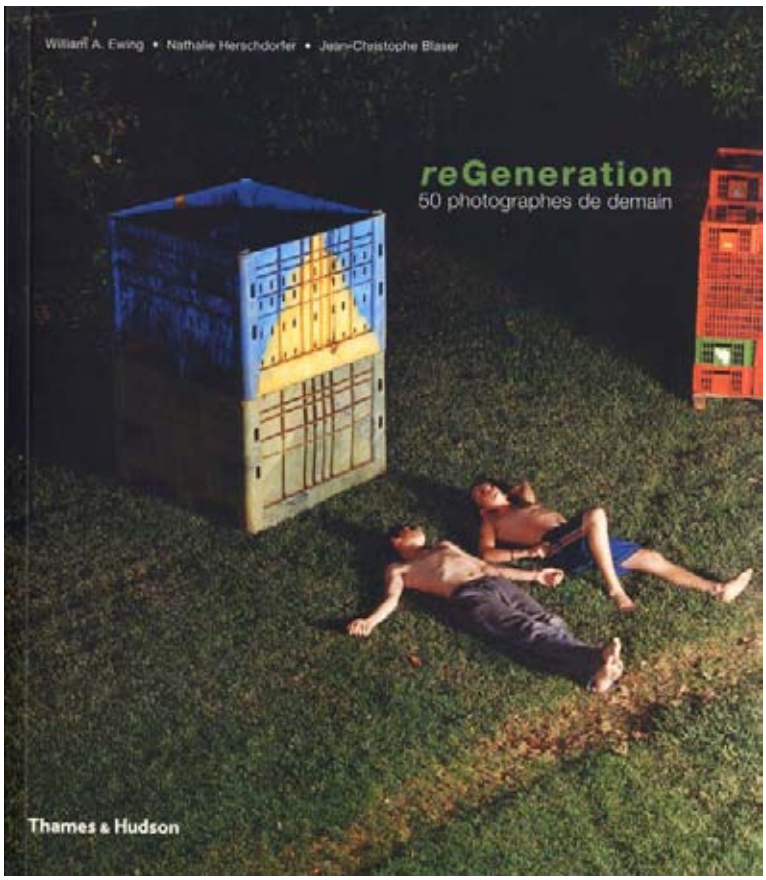
Montagne. Cartes postales éditées par NEAR
www.near.li

Matthieu Gafsou, de la série *Espaces Nomades*, 2009

Montagne. Cartes postales éditées par NEAR
www.near.li

INTERVIEW

Gian Paolo Minelli, *Cité Desnos_Cité des Poètes # 057*, Pierrefitte-sur-Seine, Paris, 2010



Couverture de *reGeneration. 50 photographes de demain*, textes de : J-C.Blaser, W.A.Ewing, N.Herschdorfer, Thames&Hudson, Londres /Paris, 2005

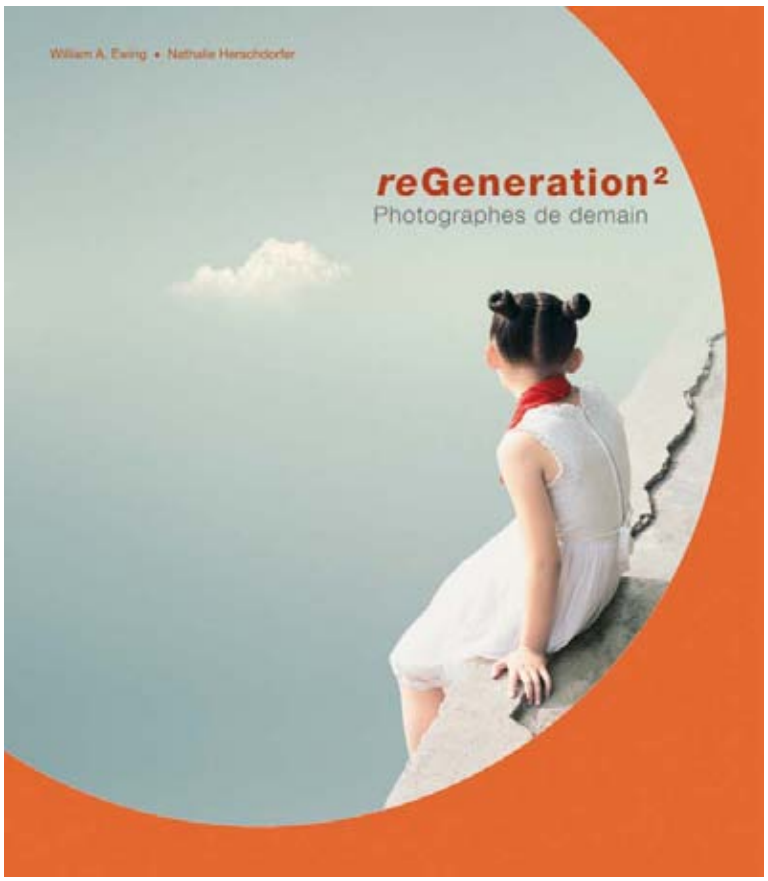
Entretien avec William A. Ewing, auteur et curateur indépendant, ancien directeur du Musée de l'Elysée

PRESENTATION

William A. Ewing (Canada) est un expert de renommée internationale dans le domaine de la photographie. Auteur de nombreux livres, il est directeur des projets curatoriaux aux éditions internationales Thames & Hudson depuis 2010. Il collabore également avec plusieurs musées en Europe et aux Etats-Unis et travaille pour l'antenne lausannoise de la Foundation for the Exhibition of Photography basée à Minneapolis.
William A. Ewing a créé en 1972 à Montréal l'Optica Center for the Contemporary Art et la galerie Optica, spécialisée dans la photographie. Devenu directeur des expositions de l'ICP, International Center of Photography, il s'établit à New York de 1977 à 1984. De 1986 à mai 2010, il a dirigé le Musée de l'Elysée – un musée pour la photographie à Lausanne et il a enseigné l'histoire et l'analyse de la photographie à l'Université de Genève.
William A. Ewing a réalisé de nombreuses expositions, dont certaines pour le Museum of Modern Art, le Fashion Institute et l'ICP à New York, le Montreal Museum of Fine Arts au Canada, le Centre Pompidou à Paris, la Hayward Art Gallery à Londres et Culturgest à Lisbonne. Plusieurs de ses expositions ont circulé partout dans le monde et ont fait l'objet de publications de catalogues.
Auteur reconnu, William A. Ewing a publié ses ouvrages en plusieurs langues, et en de nombreuses éditions. Son ouvrage sur le corps, *Body* (1994), est une référence incontournable ainsi que ses livres récents sur la photographie contemporaine réalisés en collaboration avec Nathalie Herschdorfer et Jean-Christophe Blaser : *reGeneration : 50 photographes de demain* (2005) et *Faire face : Le nouveau portrait photographique* (2006). Sa dernière exposition au Musée de l'Elysée accompagnée d'un catalogue, *reGeneration²* (juin à septembre 2010), conçue et réalisée en collaboration avec Nathalie Herschdorfer, effectue actuellement une tournée mondiale.

La rencontre a eu lieu le 25 janvier 2010 à Lausanne avec Nassim Daghighian, présidente de NEAR. Nous vous présentons ici de brefs extraits de cet entretien inédit.

Télécharger le texte sans illustration : http://www.near.li/html/images/interviews/interview_ewing_20100125_extraits.pdf



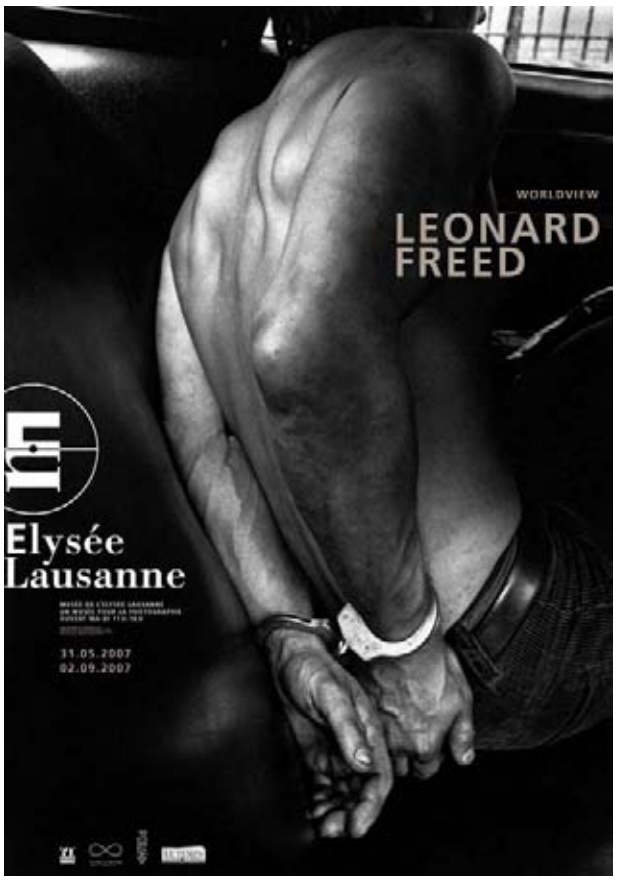
Couverture du catalogue de *reGeneration2. Photographes de demain*, Musée de l'Elysée, Lausanne / Thames & Hudson, Paris & Londres / Aperture, New York, 2010

ENTRETIEN

ND : Quelles expositions du Musée de l'Elysée ont été particulièrement importantes pour vous ?

WE : Dans les projets récents, je citerais *Tous photographes*, parce que c'est la première exposition dont le contenu ne fut connu que 60 secondes avant le vernissage ! Nous avons développé une structure qui était intentionnellement vide. Nous avons donc pris le risque de lancer un projet sans savoir quelles images seraient envoyées en direct par les participants. L'équipe du musée craignait le *live* en raison de la pornographie enfantine dont on entend beaucoup parler à propos d'internet. Sur les 50'000 images projetées sur les murs, nous n'avons pas rencontré un tel problème. C'était donc pour moi l'un des projets d'exposition les plus risqués, comme le fut *new york après New York*, qui traitait du 11 septembre 2001 à peine une année après les attentats. Nous avons lancé ce projet avant de savoir exactement quelles seraient les images à disposition sur le thème. Jusqu'à la dernière minute nous avons trouvé des documents intéressants.
Ces deux expositions furent importantes pour moi comme pour le Musée de l'Elysée parce qu'elles étaient proches de mon idée d'une sorte de laboratoire ; l'équipe du musée y fut d'ailleurs sensible et elle participa à la recherche d'éléments à inclure dans le projet. Je citerais également des expositions dont je suis particulièrement fier comme *Je t'envisage*, *Le siècle du corps* ou les expositions solo de Lynne Cohen, de Leonard Freed et de Ray Metzger.
Comme mon successeur Sam Stourdzé, qui vient de Paris, je venais avec l'esprit d'une grande ville lorsque j'ai débuté au Musée de l'Elysée. Rapidement, je me suis rendu compte de l'importance de m'adapter au contexte. A Lausanne, je n'ai jamais proposé le même type de programmation que j'avais mis sur pied à New York. L'échelle du Musée de l'Elysée me convient très bien, parce qu'on ne peut pas travailler avec la même souplesse dans un grand musée d'art où les départements sont programmés très à l'avance. Je l'ai vite remarqué car nos expositions itinérantes vont souvent dans les grands musées et ils sont beaucoup plus rigides. Dans ce sens, la taille du Musée de l'Elysée est idéale pour la photographie.

ND : Quels sont les thèmes, les styles, les genres d'images photographiques contemporaines et les artistes sur le plan international qui vous intéressent le plus pour le " futur de la photographie " ?



Exposition Leonard Freed au Musée de l'Elysée, Lausanne, 2007, affiche.
Graphisme : Valérie Giroud

WE : Ce sont de grandes questions que nous nous posons justement dans le processus de préparation de la deuxième exposition intitulée *reGeneration*. Depuis l'exposition de 2005, comment ont évolué les pratiques actuelles ? Pour la première fois, plusieurs jeunes photographes traitent du corps âgé sexué, montrent par exemple leurs grands-parents nus, faisant l'amour… Paradoxalement, nous n'avons pas retenu ces portfolios pour l'exposition car le niveau n'était pas suffisant, mais cette nouvelle tendance ne m'a pas surpris. Nous vivons dans une société où il est beaucoup question des retraités : l'argent nécessaire pour assurer leur avenir, leur sexualité qui n'est plus un tabou, etc. Beaucoup de jeunes photographes abordent les nouvelles dynamiques familiales : famille monoparentale, parents divorcés, remariés, famille recomposée, deux familles vivant sous le même toit, etc. Avec leur appareil photographique, ils essaient de comprendre ces situations souvent autobiographiques, ainsi que les enjeux psychologiques et sociaux. Dans les travaux que nous avons vus lors de la préparation des deux versions de *reGeneration* (2005 et 2010), nous avons été frappé par la mort des genres : pas de nus ou de portraits classiques, de paysages sublimes. Ce fut un choc en 2005 et cela m'a amené à beaucoup réfléchir à cette question de la disparition des genres…
L'usage de l'ordinateur est moins important que je ne l'avais imaginé, beaucoup de photographes restent fidèles à l'argentique. Souvent, ils mélangent les deux, réalisent leurs prises de vue sur film puis effectuent leurs manipulations avec Photoshop. Il y a bien une chose qui ne change pas dans le domaine de la photographie, soit on a " l'œil ", soit on ne l'a pas. Un jeune photographe comme Joël Tettamanti ou un artiste comme Jules Spinatsch ont ce sens-là, ils ont réellement développé une vision, car il ne suffit pas de savoir faire une photo nette ! Ma passion pour la photographie est nourrie chaque fois que je prends conscience d'une vision propre à un photographe de talent.
Je reste classique, car pour moi chaque photographe doté d'une vision – comme Sally Mann, Ray Metzger, Edward Steichen – mérite un espace dans un musée pour une exposition personnelle. Cependant, je trouve qu'il est plus intéressant pour le public, et pour moi en tant que commissaire, de voir une exposition collective sur une thématique comme le visage, que de voir le travail d'un seul photographe qui a fait trois cents images de visages.

WE : Souvent la photographie se résume à quelques images-clés. La longue carrière d'un excellent photographe se limite parfois à un livre ou à quelques rouleaux de films, pour lesquels l'auteur était comme touché par un état de grâce. Je pense ici à Lisette Model ou à Henri Cartier-Bresson, qui avait donné le meilleur de lui-même de 1932 à 1934. Comme de nombreux musées suivent le modèle de l'exposition personnelle rétrospective consacrée à un artiste célèbre, des photographies moins intéressantes sont présentées dans les institutions. C'est cruel de le dire, mais c'est la réalité. Certains photographes n'ont fait qu'une seule bonne image dans leur vie, mais celle-ci est magnifique et peut avoir un effet extraordinaire.

ND : Pourriez-vous nous dire quelques mots de vos projets pour les années à venir ?

WE : Après le Musée de l'Elysée, je vais continuer à travailler dans le domaine de la photographie. J'adore les livres et les expositions, ce sont les deux piliers qui donnent une structure à ma carrière. Je souhaite donc encore mettre sur pied des ouvrages et des expositions, soit thématiques, soit monographiques.
Je me sens cependant plus libre maintenant de suivre certains projets inédits. J'ai depuis peu un intérêt tout particulier pour les colloques, les symposiums. Je suis en train de développer une sorte de mini-Davos appelé The Todi Circle, un centre de brainstorming dans la ville italienne de Todi en Ombrie. C'est un lieu de rencontre pour un petit groupe de spécialistes de la photographie. Un cercle très ouvert à toutes les professions concernées : conservateurs, auteurs, commissaires d'expositions mais aussi éditeurs, critiques, journalistes. L'idée est de réunir pendant quelques jours, à la fois les personnes qui pensent et celles qui ont des positions de pouvoir, dans le cadre agréable de Todi.
Le programme débute en 2011 et nous avons aussi le projet de mettre sur pied un lieu de formation pour les jeunes conservateurs et commissaires d'exposition, afin de leur donner l'occasion pendant une semaine intensive de travailler en étroite collaboration avec les meilleurs curateurs du domaine de la photographie. Un tel lieu n'existe pas pour l'instant et les conservateurs n'ont jamais reçu une vraie formation pratique, ils apprennent généralement la muséographie dans le contexte de leur travail : comment monter une exposition, comment accrocher, etc. La formation en histoire de l'art existe depuis longtemps au niveau universitaire alors que celle de curateur dans le domaine de la photographie n'est pas développée. Todi pourrait donc représenter un extraordinaire lieu d'échanges avec des spécialistes.

ND : Est-ce un moyen de développer des compétences entre la théorie et la pratique ?

WE : That's right ! C'est exactement ce que nous avons essayé de faire en organisant le colloque *Le livre sous (im)pression* au Musée de l'Elysée (20 et 21 février 2010), avec un plus grand groupe de spécialistes. Nous avons invité à la fois les photographes, qui souhaitent faire publier un ouvrage, et les graphistes, imprimeurs ou éditeurs qui savent comment produire les livres. Je rêve d'une discussion qui deviendrait trop théorique, comme un ballon prêt à exploser qui serait soudain dégonflé par quelqu'un qui dirait : " N'oubliez pas que le prix du papier a doublé depuis le 1er janvier "... Le problème selon moi est que l'Université reste trop loin de la réalité ; les professeurs d'histoire de l'art arrivent à leurs conclusions sans connaître les vrais courants qui donnent la structure au médium. J'ai enseigné l'histoire de la photographie pendant dix ans à Genève et l'anthropologie durant cinq ans au Canada, j'ai donc un sens de ce qui se passe à l'Université.
Petite anecdote amusante. Il y a cinq ans environ, j'ai été invité à *L'Hebdo* pour une de leurs séances de planning hebdomadaire du mardi. Les journalistes ont commencé par discuter du titre du prochain numéro. Poliment, ils me demandent : " M. Ewing, avez-vous des idées ? " Je leur ai répondu qu'au Musée de l'Elysée nous avions un travail de réflexion similaire lorsque nous cherchons un titre pour une exposition, mais lorsque je parle à mon équipe d'un projet sur le paysage pollué, je leur dis : " Donnez-moi des idées avant 2012 " Nous avons donc une année pour trouver un titre d'exposition alors que les journaux doivent prendre une décision pour le lendemain matin. C'est une manière de travailler totalement différente, un musée se doit d'approfondir une réflexion sur un thème pour faire une proposition intéressante au public.

ND : Merci beaucoup et bonne suite à vos nombreux projets !

Remerciements à Jacqueline Aeberhard pour la transcription.

EVENEMENTS / EVENTS

Gian Paolo Minelli, *Cité Desnos_Cité des Poètes # 043*, Pierrefitte-sur-Seine, Paris, 2009

Philipp Müller, *Portrait of Ludmilla for Indie Magazine*, 2010

PHOTO 10

Werschau Schweizer Fotografie, Maag Event Hall, Zurich, du vendredi 7 au dimanche 11 janvier, 11h-20h
www.photo10.ch

La foire PHOTO est conçue comme une " vitrine de la photographie suisse " produite en 2010 et réfléchit sur plus de 4.500 m^2 le travail photographique des derniers mois. En janvier 2011, l'exposition est réalisée pour la sixième fois dans les halles Maag Event à Zurich. Le concept est le même que l'an dernier : 120 artistes photographes de la Suisse sont sélectionnés et les Images sont exposées sur des boîtes de 4x1 m. Lors de PHOTO 09, 12'500 visiteurs ont visité l'exposition pendant quatre jours. Cette année, divers secteurs sont au programme en plus de l'exposition principale : des expositions spéciales sur les thèmes de la photographie 3D et de la convergence entre la photographie et le film, l'exposition spéciale de Médecins Sans Frontières (MSF) de l'Agence VII, des visites de la vitrine et la première du Hasselblad Masters Awards montrée à travers le monde. Nouveau cette année également, des entretiens au forum photo et des présentations de conférenciers de renom seront effectuées sur des sujets actuels de la photographie.

Source : communiqué de presse

Maurice Haas, *Bela*, de la série *Table of Contents*, 2010

PHOTO 10

Werschau Schweizer Fotografie, Maag Event Hall, Zurich, du vendredi 7 au dimanche 11 janvier, 11h-20h
www.photo10.ch

In nur sechs Jahren hat sich die PHOTO von einer kleinen Ausstellung mit befreundeten Fotografen zur bedeutendsten Werkschau für Schweizer Fotografie gemausert. Über 12'500 Besucher hatten die PHOTO 09 mit Arbeiten von 120 Fotografen besucht. Die Zielsetzung bleibt dieselbe wie die Jahre zuvor: An der PHOTO soll über qualitativ gute Fotografie gesprochen werden. Wir wollen ein wichtiger Impulsgeber für die Schweizer Fotografie und die Schweizer Kreativwirtschaft im Allgemeinen sein. Ganz bewusst stehen an der PHOTO die Fotografen als Personen im Mittelpunkt und werden nach der Qualität ihrer Arbeiten ausgewählt. Die PHOTO ist lebendiges Zeitgeschehen, ein Spiegelbild der kreativen Schaffenskraft eines künstlerischen Mediums. Ein Marktplatz der Macher, ihrer Bilder und Geschichten. Die Sonderausstellungen sollen auch dieses mal die Besucher und Teilnehmer aufmuntern sich eine eigene Meinung zu bilden.

Source : http://www.photo-schweiz.ch/10/idee.html

Marion Burnier, *Viscpéral*, 2010, diptyque, tirages Lambda, 2x72x105 cm

Plat(t)form 2011 – Emerging artists and photographers present their portfolios

Fotomuseum Winterthur, du 28 au 30 janvier 2011
www.fotomuseum.ch

Specialist Presentations : Friday, 28 January 2011, 7.30 p.m. – 9 p.m.
Portfolios : Saturday, 29 January 2011, 11 a.m. – 7 p.m. & Sunday, 30 January 2011, 11 a.m. - 5 p.m.
Dinner party *:* Saturday evening, 8 p.m. – midnight

Un événement majeur organisé par le Fotomuseum Winterthur

Ces lectures de portfolios représentent un événement international incontournable pour toute personne intéressée par la photographie émergeante européenne. Ce sont des rencontres professionnelles, mais aussi des moments de découverte ouverts à tous les publics. Un week-end à ne pas manquer !

Pour voir les éditions précédentes de Plat(t)form : http://www.fotomuseum.ch/PLAT-T-FORM.446.0.html?&L=1

The fifth curated international portfolio viewing featuring young emerging European photographers will be held on the weekend of 28 to 30 January 2011. As in the previous year, we have invited 42 photographers to present their work for two hours to the public and a selected team of experts. The participants have been chosen from among some 130 nominated photographers. Plat(t)form 2011 is aimed at professionals such as curators, gallery owners, publishers, editors and photographers. At the same time the event offers interested visitors an opportunity of discovering the work of young photographers and artists and of meeting them in person.

Invited Photographers Plat(t)form 11

Sabine Aichhorn (AT), Mathis Altmann (CH), Morten Andenæs (NO), Mohamed Bourouissa (DZ/FR), Enda Bowe (GB), Marion Burnier (CH), Anna Cieplik (DE), Kathryn Cook (US/IT), Kim Cunningham (IR/GB), Maria Eisl (AT/GB), Jan Paul Evers (DE), David Favrod (JP/CH), Matthias Gabi (CH), Matthieu Gafsou (CH), Anne Geene (NL), Elena Givone (IT), Kirill Golovchenko (UK/DE), Ivars Gravlejs (LV), Annette Grotkamp (DE), Katharina Gruzei (AT), Simon Haenni (CH), Nicole Hametner (AT/CH), Gitte Hansen (DK/GB), Samuel Henne (DE), Mie Jensen (DK), Emil Kozak (DK/ES), Manuela Kasemir (DE), Marten Långe (SE/GB), Ralph Mackenzie (GB), Melanie Matthieu (BE/CH), Katherine Melancon (CA/GB), Ivan Mikhaylov (RU), Ingo Mittelstaedt (DE), Margo Ovcharenko (RU), Jean-Noël Pazzi (CH), Marta Pohlmann-Kryszkiewicz (PL/DE), Willem Popelier (NL), Louis-Cyprien Rials (FR), Gosha Rubchinskiy (RU), Sine Van Menxel (NL/BE), Oriol Vilanova (ES), Janina Wick (DE)

Experts Plat(t)form 11

Banu Cenneto lu, artist/independent publisher, Istanbul/Amsterdam ; Christine Frisinghelli, editor Camera Austria, Graz ; Peter Galassi, chief curator Photography MoMA, New York ; Christian Schwarm, collector/communications specialist, Stuttgart ; Thomas Seelig, curator Fotomuseum Winterthur ; Urs Stahel, director and curator Fotomuseum Winterthur.

Nominators Plat(t)form 11

Aglaia Konrad (AT/BE), Bjarne Bare (PL/NO), Miriam Bestebreurtje (NL), Nassim Daghighian (CH), John Duncan (GB), Dörte Eissfeldt (DE), Jens Friis (DK), Christine Frisinghelli (AT), Jitka Hanzlová (CZ/DE), Torsten Hattenkerl (DE), Martin Hochleitner (AT), Günther Holler-Schuster (AT), Martin Jaeggi (CH), Joerg Koch (DE), Roberto Koch (IT), Ekaterina Kondranina (RU), Holger Kube Ventura (DE), Adrien Missika (FR/CH), Paolo Pellegrin (IT), Benjamin Sommerhalder (CH), Olga Sviblova (RU), Laurence Vecten (FR)

Source : http://www.fotomuseum.ch/PLAT-T-FORM-2011.528.0.html?&L=1

Nicole Hametner, *Schwimmbad*, Montchoisi, Lausanne, 2010 (livre collectif à paraître en 2011)

Plat(t)form 2011 – Emerging artists and photographers present their portfolios
Fotomuseum Winterthur, du 28 au 30 janvier 2011
www.fotomuseum.ch

Parmi les photographes invités en 2011, Marion Burnier, David Favrod, Matthieu Gafsou, Nicole Hametner, sont membres de NEAR.

Jean-Noel Pazzi, *Sans titre*, de la série *Poursuite*, 2010

Plat(t)form 2011 – Emerging artists and photographers present their portfolios
Fotomuseum Winterthur, du 28 au 30 janvier 2011
www.fotomuseum.ch

Jean-Noel Pazzi, *Sans titre*, de la série *Poursuite*, 2010

Plat(t)form 2011 – Emerging artists and photographers present their portfolios
Fotomuseum Winterthur, du 28 au 30 janvier 2011
www.fotomuseum.ch

David Favrod, *Le Tombeau des lucioles*, 2010

Plat(t)form 2011 – Emerging artists and photographers present their portfolios
Fotomuseum Winterthur, du 28 au 30 janvier 2011
www.fotomuseum.ch

Matthieu Gafsou, *Modi'in #1*, de la série *Israël* (titre provisoire), travail en cours, 2010

Plat(t)form 2011 – Emerging artists and photographers present their portfolios
Fotomuseum Winterthur, du 28 au 30 janvier 2011
www.fotomuseum.ch

EXPOSITIONS / EXHIBITIONS

Gian Paolo Minelli, *Cité Desnos_Cité des Poètes # 004*, Pierrefitte-sur-Seine, Paris, 2009

Jon Etter, *Ohne Titel*, 2010, c-print Chromina, 80x104 cm

NOUVELLES EXPOSITIONS

Catch of the Year 2

Dienstgebäude, Zurich, du 10 au 31 décembre
www.dienstgebaeude.ch

Über 100 Künstlerinnen und Künstler zeigen in den Räumen des Dienstgebäudes über 100 Werke, von Neuentdeckungen bis zu bekannten Namen der Schweizer Kunstszene. Neben Bob Gramsma, Costa Vece, Isabelle Krieg oder Christoph Draeger sind Arbeiten von jungen aufstrebenden Kunstschaffenden wie Jonas Etter, Lisa Biedlingmaier, Karin Lehmann oder Silvie Zürcher zu finden. Die dicht gehängte Ausstellung bietet kleine und grosse Kunst zu Preisen von gratis bis 12'000 Franken und gibt einen Überblick über das aktuelle Kunstschaffen im lokalen bis nationalen Umfeld, dazwischen vereinzelte internationale Positionen.
Nach einer gut zweijährigen Ausstellungstätigkeit im Kreis 4 zeigen wir nun die zwanzigste und letzte Ausstellung im Dienstgebäude. Neben der sehr erfolgreichen Jahresausstellung zeigten wir Soloshows wie jene von Bob Gramsma oder thematische Ausstellungen mit 3 oder 4 Künstlern. Der *Artist Run* wurde von einem Künstlerkollektiv geführt, das immer wieder mit Gastkuratorinnen und -kuratoren zusammenarbeitete.
Unser kulturelles Engagement mit grosser Resonanz muss einem Neubau weichen. Keineswegs ist dies das Ende unseres Dienstes, auf der Suche nach neuen Räumen, neuen Ideen und Projekten und neuen Plattformen geht weiter.

Source : communiqué de presse

Silvie Zürcher, *Freeze II*, 2010, tirage jet d'encre sur MDF, 70x55 cm

Catch of the Year 2
Dienstgebäude, Zurich, du 10 au 31 décembre
www.dienstgebaeude.ch

Stefan Walter, *Rautispitz*, de la série *Weissblendung*, 2009-2010

Stefan Walter. Weissblendung

Photogarage, Zurich, du 9 décembre au 7 janvier 2011
www.photogarage.ch
www.stefanwalter.ch

Photogarage zeigt in ihrer zweiten Ausstellung das unveröffentlichte Langzeitprojekt *Weissblendung* des Fotografen Stefan Walter. Weissblendung benennt ein Wetterphänomen, bei welchem die Konturen der Umgebung in Nebel und Schnee verschwinden. Die poetisch ruhige Arbeit Walters thematisiert den Typus der Bergfotografie und die Frage des gerade noch Abbildbaren.
Die Bilder entstanden während des Winters 2009-2010 in den Schweizer Voralpen und Alpen bei einem als Weissblendung (White-Out) bekannten Wetterphänomen. Durch Nebel und Schnee verschwinden die Konturen der Umgebung im kontrastarmen Grau und Weiss. Die vorliegende Arbeit befasst sich mit der Wahrnehmung einer auf wenige Details beschränkten Berglandschaft. Im Gegensatz zur klassischen Bergfotografie steht dabei nicht die Wiedergabe der schroffen und markanten Landschaft im Mittelpunkt, sondern vielmehr deren Auflösung: Himmel und Erde gehen ineinander über; die Umrisse sind abgedämpft oder verschwinden ganz in Schnee und Nebel. Die Orientierung im Raum ist gestört: Umrisse verschwinden und bisher bekannte Formen nehmen eine neue Gestalt an; Distanzen werden unfassbar und was unten oder oben ist, wird relativ. Die eigene Verortung in Raum und Zeit kommt abhanden, was bedrohlich wirken, aber auch eine tiefe Ruhe hervorrufen kann. Diese Orientierungslosigkeit wiederzugeben war Ziel der Fotografien. Gleichzeitig thematisieren die Werke die dem Medium inhärenten Möglichkeiten: wie viel Licht- und Schattenkontraste müssen gegeben sein, damit etwas noch als Bild lesbar ist ?

Stefan Walter (1970) schloss die CEPV, école supérieure d'arts appliqués in Vevey, ab und war danach Assistent bei Ch. v. Alvensleben und D. Eikelpoth. Seit 1997 ist er freischaffender Fotograf für verschiedene Inund ausländische Magazine und Firmen. Er lebt und arbeitet in Zürich.

Source : communiqué de presse

Lire l'article de Fotointern : http://www.fotointern.ch/archiv/2010/12/07/weissblendung-fotografie-der-dritten-art/

Stefan Walter, *Rundchopfz*, de la série *Weissblendung*, 2009-2010

Stefan Walter. Weissblendung
Photogarage, Zurich, du 9 décembre au 7 janvier 2011
www.photogarage.ch
www.stefanwalter.ch

Jean-Noël Pazzi, *Figure #2*, de la série *Cadavres exquis – In(ter)vention*, 2010

SELECTION | AUSWAHL 10

PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch

Le jury a sélectionné le photographe vaudois Jean-Noël Pazzi (1983, Chamblon) comme lauréat du Prix Photoforum 2010. Ce prix d'encouragement d'un montant de CHF 5'000.- récompense un travail intitulé *In(ter)vention* dans lequel l'auteur traite de la nature comme d'un lieu imaginaire qu'il réinvente. Introduit en 1993, le Prix Photoforum a récompensé jusqu'ici 18 photographes suisses. Il représente au niveau national l'une des distinctions significatives pour la promotion des nouveaux talents.

Vingt artistes sélectionnés

Outre le Prix Photoforum, le jury a retenu 19 propositions artistiques qui figureront dans le cadre de l'exposition SELECTION | AUSWAHL 2010 (5.12.2010 au 02.01.2011) pour la qualité de leur contenu. Plus de 170 artistes ont participé à cette édition ! Les photographes sélectionnés sont : Yannic Bartolozzi (1981, Vevey), Fabian Biasio (1975, Luzern), Alescha Birkenholz (1972, München, DE), Annette Boutellier (1966, Bern), Marion Burnier (1982, Lausanne), Nicolas Denis (1973, Vevey), Christoph Engel (1975, Karlsruhe, DE), Michael Fent (1987, Hosenruck), Matthieu Gafsou (1981, Lausanne), David Gagnebin-de Bons (1979, Lausanne), Elise Guillod (1981, Lausanne), Agnieszka Kozlowska (1985, Rochester, GB), Marc Latzel (1966, Zurich), Zoé Meyer (1975, Zurich) / Lena Amuat (1977, Zurich), Giuseppe Micciché (1971, Zurich), Lisa Roehrich (1981, Vevey), Julian Salinas (1967, Zurich), Meinrad Schade (1968, Zurich), Fabian Unternährer (1981, Bern).

Baptisée SELECTION | AUSWAHL depuis 2007, l'exposition-concours du PhotoforumPasquArt est l'un des rendez-vous annuels importants de la photographie en Suisse. L'édition 2010 a enregistré 172 dossiers de participation, dont 9% en provenance de l'étranger.

Le jury de SELECTION | AUSWAHL 2010 était composé du comité du PhotoforumPasquArt ainsi que d'une jurée invitée en la personne de Mme Ariane Pollet, historienne de la photographie et membre de NEAR.

Source : http://www.photoforumpasquart.ch/index.php?id=20&lang=fr&eid=4

Les photographes Yannic Bartolozzi, Marion Burnier, Matthieu Gafsou, David Gagnebin-de Bons, Elise Guillod et Lisa Roehrich sont membres de NEAR.

Jean-Noël Pazzi, *Paysage #6*, de la série *Paysages – In(ter)vention*, 2010

SELECTION | AUSWAHL 10
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch

Jean-Noël Pazzi. In(ter)vention

Chez Jean-Noël Pazzi, c'est l'ingérence humaine sur la nature qui porte la charge imaginative de sa série *In(ter)vention*. Ici, la nature est un matériau, qui peut être transformé. Entre la construction d'un bestiaire fantastique et une interprétation de la forêt par la mise en lumière, Jean-Noël œuvre dans la recherche sculpturale de la nature et des ses éléments constitutifs. Tel une re-convocation pour le mystère, *In(ter)vention* invite à l'irrationnel, à voyager dans un monde sauvage avec un œil nouveau. La nature ne se dévoile jamais entièrement, c'est une initiation nocturne et sylvestre. La lumière intervient pour extraire des formes et des ambiances, mais derrière, c'est la nuit. La nature et ses mystères ; quand l'envie de fuir le monde nous pousse vers des lieux " sauvages ".

Source : extrait du texte de l'exposition *Somewhere Later* présentée au CEPV en juillet 2010.

Jean-Noël Pazzi, *Paysage*, de la série *Paysages – In(ter)vention*, 2010

SELECTION | AUSWAHL 10
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch

Jean-Noël Pazzi, *Figure #1*, de la série *Cadavres exquis – In(ter)vention*, 2010

SELECTION | AUSWAHL 10
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch

Marion Burnier, *Errance*, 2010, triptyque, tirages Lambda, collés sur aluminium et encadrés, 3x69x100 cm

SELECTION | AUSWAHL 10
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch

Marion Burnier, *Equivoque*, 2010, diptyque, tirages Lambda, collés sur aluminium et encadrés, 2x72x105 cm

SELECTION | AUSWAHL 10
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch

Yannic Bartolozzi, *Sortie bunker*, de la série *Les Alpes*, 40x50 cm, tirage jet d'encre, mars 2010

SELECTION | AUSWAHL 10
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch

Yannic Bartolozzi, *Canon*, de la série *Les Alpes*, 40x50 cm, tirage jet d'encre, mars 2010

SELECTION | AUSWAHL 10
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch

Yannic Bartolozzi, *Barrières*, de la série *Les Alpes*, 40x50 cm, tirage jet d'encre, janvier 2010

SELECTION | AUSWAHL 10
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch

Yannic Bartolozzi, *Simulateur*, de la série *Les Alpes*, 40x50 cm, tirage jet d'encre, janvier 2010

SELECTION | AUSWAHL 10
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch

Matthieu Gafsou, de la série *Alpes*, 2010

SELECTION | AUSWAHL 10
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch

Matthieu Gafsou, de la série *Alpes*, 2010

SELECTION | AUSWAHL 10
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch

Du cyanotype à la vidéo
Dans les travaux photographiques des 20 artistes choisis pour SÉLECTION | AUSWAHL 2010, sont abordés les mondes imaginaires, les groupes sociaux, la montagne et des démarches conceptuelles en un panorama pluriel de la photographie suisse contemporaine.

L'attrait de la montagne
La montagne constitue un champ d'expérimentation toujours prisé des photographes. Yannic Bartolozzi interroge ainsi notre rapport aux Alpes à travers l'exploration des stations de ski et des bunkers militaires qu'il transforme en véritables décors de science-fiction. Le travail de Matthieu Gafsou aborde aussi la montagne, mais sous une forme complexe qui oscille entre le sublime romantique et la construction culturelle à but fonctionnel. Quant à Marion Burnier, elle s'intéresse à la décomposition du visible, lorsque les phénomènes météorologiques parasitent les paysages de montagne au point d'en faire des espaces picturaux abstraits. Le territoire comme produit culturel écologiquement problématique est au cœur de la démarche de Christoph Engel. Ses vues du ciel sont des collages minutieux d'images provenant de Google Earth. Elles interrogent la situation du photographe en tant qu'auteur et revendiquent leur propre autonomie par rapport au lieu et à la temporalité.

Fabian Unternährer, *i feel like a nurse attached to her patient*, de la série *fensterplatz & abgeschiedenes*, 2010

SELECTION | AUSWAHL 10

PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch

De la diversité du portrait

Plusieurs travaux ont recours au portrait posé pour explorer la complexité sociale. C'est le cas de Fabian Biasio qui traite de la société indienne à travers des portraits de famille qui dépassent la notion du système de castes. Meinrad Schade, quant à lui, met en scène les nostalgiques de la Seconde guerre mondiale qu'il photographie dans leurs uniformes d'époque et qu'il juxtapose à de véritables vétérans russes. Dans un autre registre, Lisa Roehrich s'intéresse aux codes de représentation de la jeunesse libanaise. Ses portraits filmés à la manière des *screentests* d'Andy Wahrol mélangent fiction et vraisemblance. Pris sur le vif et en mode sériel par Guiseppe Micciché, les portraits des conducteurs de tracteurs du marché aux poissons de Tokyo évoquent pour leur part l'intensité de ce lieu, qui est le plus grand du monde dans ce secteur économique.

Approche subjective

D'autres auteurs de l'exposition analysent le monde selon une démarche qui lie le documentaire à une vision subjective. Marc Latzel pointe ainsi son objectif vers les groupes humains qui se définissent par une pratique ou un comportement communs. Son investigation l'a mené en Valais, dans les lieux où se forment des groupes éphémères autour de la consommation de loisirs. Michael Fent livre pour sa part un portrait impressionniste de la région d'Anchor Point (Alaska) et s'interroge sur les mythes de l'Ouest américain. Sur le même mode, Nicolas Denis arrête son regard sur une ville minière abandonnée du Colorado et convoque avec mélancolie la mythologie des grands espaces américains. En Inde, David Gagnebin-de Bons prend pour objet le département des beaux-arts de la plus importante université du pays à Bénares. Ses cyanotypes empruntés au XIXe siècle accentuent l'impression d'un lieu dépassé et figé dans le temps. Enfin, Annette Bouteiller dresse le portrait de l'Afrique de l'Ouest à travers l'évocation de Barak Obama. Ses images montrent comment les Africains se réapproprient ce symbole d'espoir et de renouveau sous la forme d'objets divers à son effigie.

Fabian Unternährer, *Your brother was tortured in irak*, de la série *fensterplatz & abgeschiedenes*, 2010

SELECTION | AUSWAHL 10

PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch

La force de l'idée

La recherche d'autres traductions de l'espace motivent les travaux d'Agnieszka Kozlowska et Alescha Birkenholz. Avec le sténopé, la première utilise la photographie comme instrument pour enregistrer la continuité d'un déplacement et rend compte ainsi de son expérience subjective du monde dans sa dimension spatio-temporelle. Le second donne un visage champêtre de l'espace urbain au moyen de fleurs récoltés dans des lieux de passage. Photographiés en studio sur fond neutre, ces bouquets de fleurs offrent une image paradoxale de la notion de ville. Le duo d'artistes Zoé Meyer et Lena Amuat thématise la question de l'éphémère dans ses images composées de fleurs fanées prélevées sur des tombes. Ces véritables paysages floraux mis en scène sont des interprétations modernes du genre de la nature morte et s'inspirent de la peinture baroque. Elise Guillod recourt également à la mise en scène dans son travail qui aborde la question des peurs de l'enfance et des angoisses de l'adulte. Elle choisit le cadre protecteur de la nature pour les exorciser au cours de différents rituels.

Mondes artificiels Julian Salinas s'est intéressé aux dioramas animaliers et leur esthétique artificielle. Il met en dialogue ces mondes théâtralisés où les animaux revêtent un statut iconique avec d'autres représentations idéalisées, celles des travailleurs géants en bois, effigies publicitaires, qui vantent aux Etats-Unis les mérites de l'industrie agro-alimentaire californienne. Les héros du travail, en réalité des travailleurs mexicains exploités, rejoignent le règne animal dans l'illusion d'un monde intact. La fantaisie et la recherche de sens caractérisent le travail de Fabian Unternährer. Ses mises en scènes intrigantes et parfois loufoques dévoilent les tentatives de l'artiste dans sa quête d'une signification à l'existence. Elles représentent autant de portes d'entrées dans les méandres de son imaginaire.

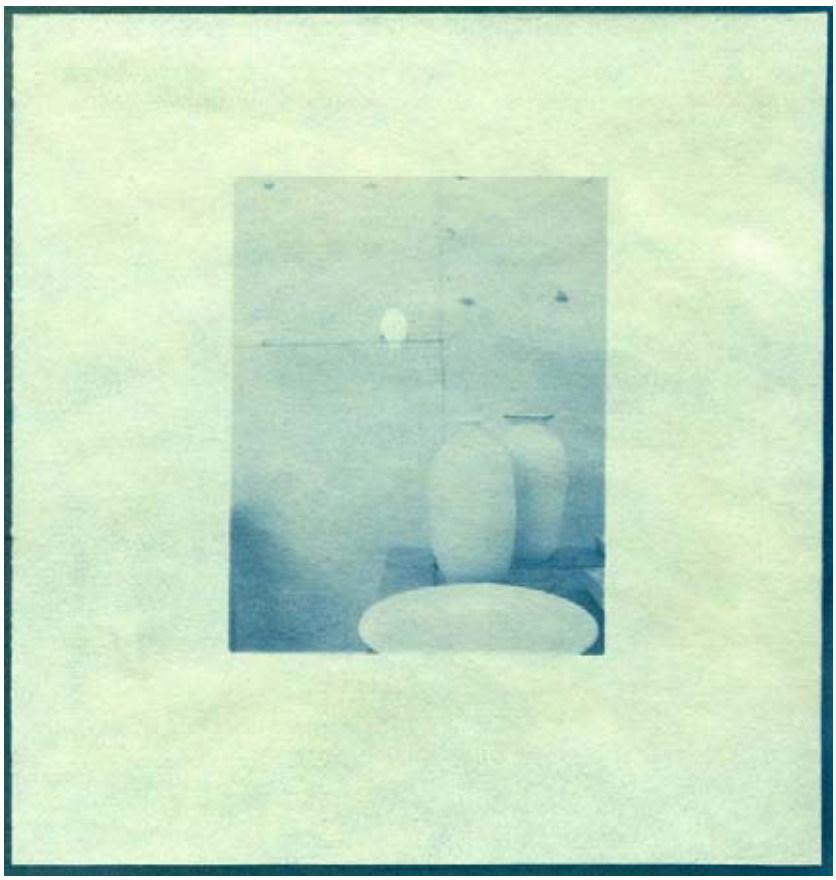
Source : dossier de presse

Elise Guillod, de la série *Rituals*, 2009 (ECAL)

SELECTION | AUSWAHL 10
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch

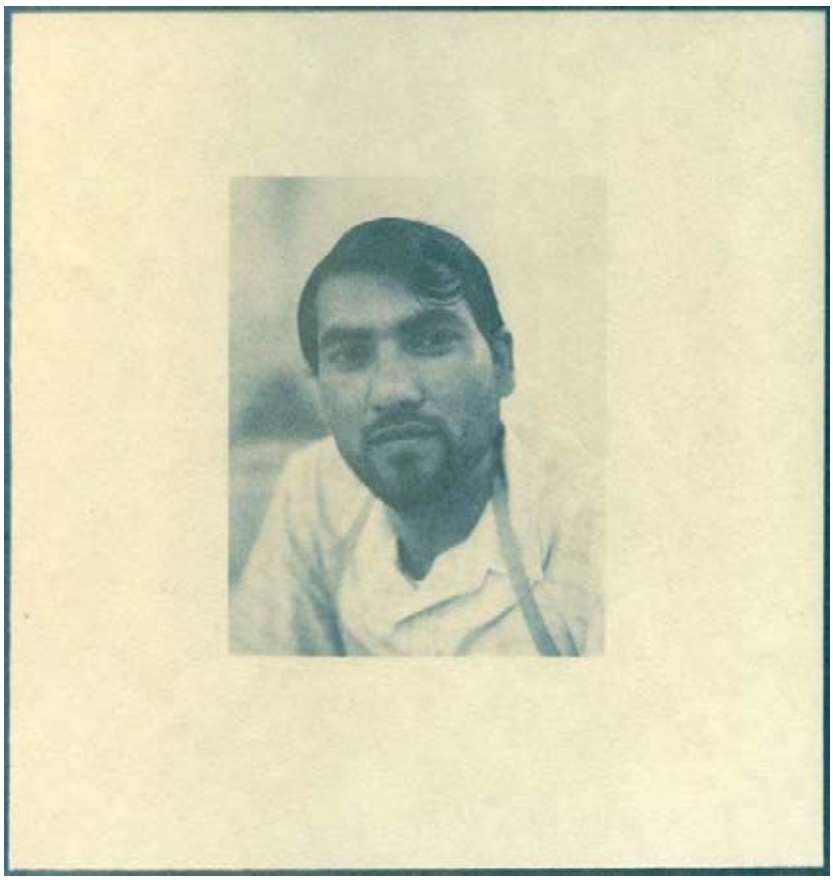
Elise Guillod, de la série *Rituals*, 2009 (ECAL)

SELECTION | AUSWAHL 10
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch



David Gagnebin-de Bons, de la série BHU, 2010, cyanotype, 20x21 cm env.

SELECTION | AUSWAHL 10
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch



David Gagnebin-de Bons, de la série BHU, 2010, cyanotype, 20x21 cm env.

SELECTION | AUSWAHL 10
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch

Lisa Roehrich, film n°1, de la série *Limbo*, Liban, mai 2010, projection (10 minutes en boucle). ECAL 2010. http://www.la-bu.com/Lisa_Video_Limbo_01.html

SELECTION | AUSWAHL 10
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch

Lisa Roehrich, film n°3, de la série *Limbo*, Liban, mai 2010, projection (10 minutes en boucle). ECAL 2010. http://www.la-bu.com/Lisa_Video_Limbo_03.html

SELECTION | AUSWAHL 10
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch

Lisa Roehrich, film n°5, de la série *Limbo*, Liban, mai 2010, projection (10 minutes en boucle). ECAL 2010. http://www.la-bu.com/Lisa_Video_Limbo_05.html

SELECTION | AUSWAHL 10
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch

Lisa Roehrich, film n°6, de la série *Limbo*, Liban, mai 2010, projection (10 minutes en boucle). ECAL 2010. http://www.la-bu.com/Lisa_Video_Limbo_06.html

SELECTION | AUSWAHL 10
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch

Michael Fent, *Salty Dogg*, Homer, Alaska 2010, de la série *Land's End Road*

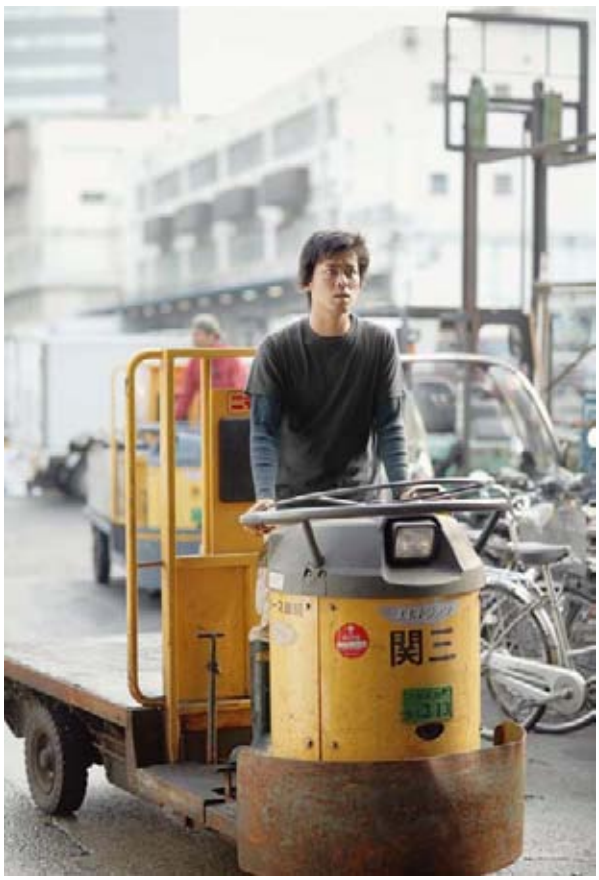
SELECTION | AUSWAHL 10
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch

Michael Fent, de la série *Land's End Road*, 2010

SELECTION | AUSWAHL 10
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch

Michael Fent, de la série *Land's End Road*, 2010

SELECTION | AUSWAHL 10
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch



Giuseppe Micciché, de la série *Tsukiji Fish Market*, 2009

SELECTION | AUSWAHL 10
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.photoforumpasquart.ch

Matthieu Gafsou, de la série *Surfaces*, 2008

The city of Biel proudly presents : 2 | 007 – 010
CentrePasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.pasquart.ch

La Commission des arts visuels de la ville de Bienne présente une sélection des achats des quatre dernières années à travers les séquences thématiques Mascarade, Coulisses, Scènes et Fictions. Parmi les œuvres exposées, on trouve un nombre important de photographies.

Dorothée Baumann et Matthieu Gafsou sont membres de NEAR.

Dorothée Baumann, *Oeil*, de la série *C'est du trois tous les trois*, 2007, 70x93 cm

The city of Biel proudly presents : 2 | 007 – 010
CentrePasquArt, Bienne, du 5 décembre au 2 janvier 2011
www.pasquart.ch

Serge Fruehauf, de la série *Commercial Break*, 2010

Serge Fruehauf. Commercial Break

CPG Centre de la Photographie Genève, du 3 décembre au 6 février
www.centrephotogeneve.ch

Connu durant ces dernières années pour ses investigations photographiques sur les aberrations architecturales dans le paysage urbain, ainsi que pour ses propres interventions en volumes tout aussi aberrantes sur des bâtiments, documentées photographiquement, Serge Fruehauf propose pour sa première exposition personnelle au CPG une nouvelle orientation de son travail avec deux séries fort différentes.
Commercial Break est un break dans son parcours artistique, mais aussi un ensemble de 6 photographies montées sur aluminium au format 88x110 cm, montrant des coques gris-bleu de téléviseurs vides, de marques variées. Ces coques sont photographiées avec une lumière égale sur fond blanc, de face et agrandies jusqu'à leur taille réelle. La lecture n'est pas évidente de prime abord. Si le traitement suggère une réflexion sur la sculpture et son principe constitutif de pleins et de vides et que le traitement de Serge Fruehauf laisse la question justement en suspens, on s'aperçoit en un deuxième temps que l'artiste oriente le regardeur vers une réflexion sur le contenu que ces caissons en plastique recevaient lorsqu'ils étaient en fonction. Le titre de la série, qui est aussi le titre de l'exposition*, Commercial Break*, laisse sous-entendre que les récepteurs de programmes télévisés sont tout d'abord des récepteurs de publicité. En ce sens, l'artiste n'est pas loin des réflexions de l'ancien PDG de TF1, Ivan Le Lay: " Il y a beaucoup de façons de parler de la télévision. Mais dans une perspective *business*, soyons réaliste : à la base, le métier de TF1, c'est d'aider Coca-Cola, par exemple, à vendre son produit (...). Or pour qu'un message publicitaire soit perçu, il faut que le cerveau du téléspectateur soit disponible. Nos émissions ont pour vocation de le rendre disponible : c'est-à-dire de le divertir, de le détendre pour le préparer entre deux messages. Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible. "

Serge Fruehauf, de la série *Papiers Glacés*, 2006-2008

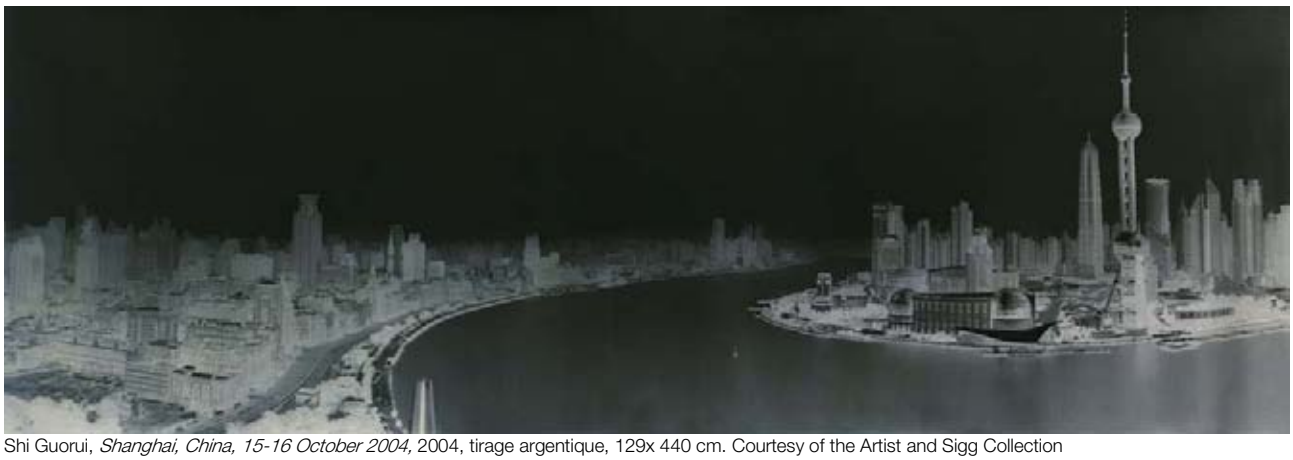
Serge Fruehauf. Commercial Break

CPG Centre de la Photographie Genève, du 3 décembre au 6 février
www.centrephotogeneve.ch

La série *Papiers glacés* entraîne la même réflexion sur le mode de la presse imprimée en couleur, plus précisément de la presse majoritairement féminine, dont la mission première est de diffuser la beauté luxueuse de la mode et des modes de vie à haut coefficient de consommation de luxe. Les thèmes peuvent aller de l'habitat à la santé en passant par le design, le jardinage, le sexe ou encore les voyages, cependant la différence entre les pages publicitaires et les pages rédactionnelles est minime. L'artiste se sert tantôt des unes, tantôt des autres. Il traite ces pages de papier glacé tel un ready-made assisté. Un peu de dissolvant et les contextes disparaissent, autant les logos que les textes rédactionnels. Grâce à une technique d'encrage et d'effacement proportionnel à la densité d'impression d'origine du papier, les visages se trouvent virés au négatif. Les corps, par l'absence d'un membre deviennent tordus voire infirmes et tous ces mondes idéaux tournent au cauchemar, avec parfois même un accent de monde post-atomique. A l'ère de Photoshop et de toutes les manipulations digitales possibles d'images de toutes sortes, l'artiste intervient dans la série *Papiers glacés* avec une grande économie de moyens sur le papier imprimé même, faisant de chaque page une pièce unique. Accroché à haute densité, couvrant les trois autres cimaises de la salle d'exposition du CPG, le travail de l'artiste nous rappelle la vanité de nos désirs dans un monde où tout est marchandise. L'effet de saturation des centaines de pages couvrant les trois cimaises, qui contraste avec le vide des coques des anciens téléviseurs, est contredit par les " trous " que Serge Fruehauf a laissé sur ces feuilles de papier glacé.

Source : communiqué de presse

Joerg Bader, directeur du CPG, est membre d'honneur de NEAR ; le CPG est partenaire et membre de NEAR.



Shi Guorui, *Shanghai, China, 15-16 October 2004,* 2004, tirage argentique, 129x 440 cm. Courtesy of the Artist and Sigg Collection

Big Draft – Shanghai. Art contemporain de la collection Sigg
Musée des Beaux-Arts, Berne, du 19 novembre au 6 février 2011
www.kunstmuseumbern.ch

Avec : Chen Yuyu, Chi Peng, Ji Wenyu & Zhu Weibing, Jin Feng, Jin Jiangbo, Liu Jianhua, Lu Chunsheng, Ni Youyu, Pan Xiaorong, Shi Guorui, Shi Yong, Xu Zhen, Zhang Jian-Jun, Zhang Qing

Fenêtre sur la Chine 2010 : L'art contemporain multiforme de Shanghai
En 2005, le Musée des Beaux-Arts de Berne a présenté l'exposition *Mahjong. Art contemporain chinois de la Collection Sigg.* Celle-ci bénéficia d'un très large écho dans les médias en Suisse et à l'étranger et ses 40 000 visiteurs témoignèrent du vif succès qu'elle rencontra auprès du public. Proposant un panorama de l'art contemporain chinois, elle constitua un parcours idéal d'initiation à un art qui était encore très mal connu à l'époque en Suisse. La série d'exposition *Fenêtres sur la Chine*, qui vit le jour en 2006, permet d'entretenir une collaboration avec Uli et Rita Sigg et d'offrir à intervalles réguliers des aperçus de leur collection riche et variée.
Jusqu'à présent, ont été montrées des œuvres d'artistes femmes et hommes originaires de Canton ainsi que des travaux de Liu Ye et de Ji Dachun. Après une pause de deux années, ce sont des expressions artistiques venues de Shanghai qui sont présentées dans le cadre de *Fenêtre sur la Chine*.
Avec les œuvres qui ont été sélectionnées dans la Collection Sigg, le Musée des Beaux-Arts de Berne montre la diversité, aussi bien thématique que formelle, des expressions artistiques de Shanghai. Tandis qu'avec sa vue de la ligne d'horizon de Shanghai, Shi Guorui jette sur la ville un regard qui lui donne de loin l'allure d'une ville futuriste, Jin Jiangbo scrute dans son installation interactive la vie d'un travailleur migrant. Zhang Qing fait danser les taxis dans son œuvre vidéo et Shi Yong évoque l'anonymat de la grande ville avec de petites figures en plâtre. Quant à Ni Youyu, il compose pour l'écran des espaces géométriques expérimentaux dans lesquels s'inscrivent des paysages aux effets étranges.
Big Draft – Shanghai offre un aperçu de la scène artistique multiforme et vivace d'une ville qui semble être en état de projet permanent : constamment inachevée, toujours transformable, jamais définitive et par là même éternellement prometteuse d'avenir.

Commissaires : Matthias Frehner, Monika Schäfer (assistante)

Source : http://www.kunstmuseumbern.ch/index.cfm?nav=1244,1387,1464&SID=7&DID=9&aID=301

En savoir plus : http://www.kunstmuseumbern.ch/dok_cms/temp/A39CC3FF-F0AA-5D62-538FCF3CB650647F/101117_ChinafensterShanghai_Saaltext_f.pdf

Jin Feng, *Chinese Cuisine – Rabbit,* 2000, c-print, 60x162 cm. Courtesy of the Artist and Sigg Collection

Big Draft – Shanghai. Art contemporain de la collection Sigg
Musée des Beaux-Arts, Berne, du 19 novembre au 6 février 2011
www.kunstmuseumbern.ch

Lu Chunsheng, *I Want to Be a Gentleman*, 2000, tirage argentique, 64x 77.5 cm.
Courtesy of the Artist and Sigg Collection

Big Draft – Shanghai. Art contemporain de la collection Sigg
Musée des Beaux-Arts, Berne, du 19 novembre au 6 février 2011
www.kunstmuseumbern.ch

Xu Zhen, *Untitled 1*, 2002, c-print, 115x175 cm. Courtesy of ShanghArt Gallery, Shanghai

Big Draft – Shanghai. Art contemporain de la collection Sigg
Musée des Beaux-Arts, Berne, du 19 novembre au 6 février 2011
www.kunstmuseumbern.ch

Lukas Hoffmann, *Donk*, Edegem, 2008, c-print, 56x70 cm

Zentralschweizer Kunstszenen – Jahresausstellung 2010
Kunstmuseum Luzern, Lucerne, du 11 décembre au 6 février 2011 ; vernissage vendredi 10 décembre, 18h30
www.kunstmuseumluzern.ch

9 KuratorInnen und 9 Ausstellungen : Die Vielfalt des künstlerischen Schaffens in der Zentralschweiz
Die diesjährige Jahresausstellung wird aus Anlass des Jubiläums *10 Jahre Kunstmuseum im KKL Luzern* einmalig in einem veränderten Modus durchgeführt. Anstelle einer Fachjury, die gemeinsam eine Auswahl von Künstlerinnen und Künstlern trifft, werden neun Kuratorinnen und Kuratoren aus der Zentralschweiz eingeladen, ihre eigene persönliche Auswahl zu treffen und in ein oder zwei für sie vorgesehenen Räumen eine individuelle *Kabinett*-Ausstellung einzurichten. Dafür stellt das Kunstmuseum mit 1800 qm fast die gesamte Museumsfläche zur Verfügung. Dieses Verfahren verspricht eine breitere und repräsentativere Übersicht über die Zentralschweizer Kunstszene als üblich, nämlich eine, die auf neun unterschiedlichen Blickwinkeln beruht. Wie gewohnt wird die Ausstellung öffentlich ausgeschrieben. Die Kuratorinnen und Kuratoren müssen die eingegangenen Bewerbungen zu sichten, können aber weitere Künstlerinnen und Künstler, sofern sie die Kriterien der Teilnahme erfüllen, auch direkt einladen.

KuratorInnen : Christine Anliker, Eveline Donno-Temperli / Anna-Sabina Zürrer, Julie Harboe, Andreas Hertach, Judith Huber, Damian Jurt, Lynn Kost, Jürg Nyffeler, Wetz

Source : http://www.kunstmuseumluzern.ch/ausstellungen/jahres2010/index.php

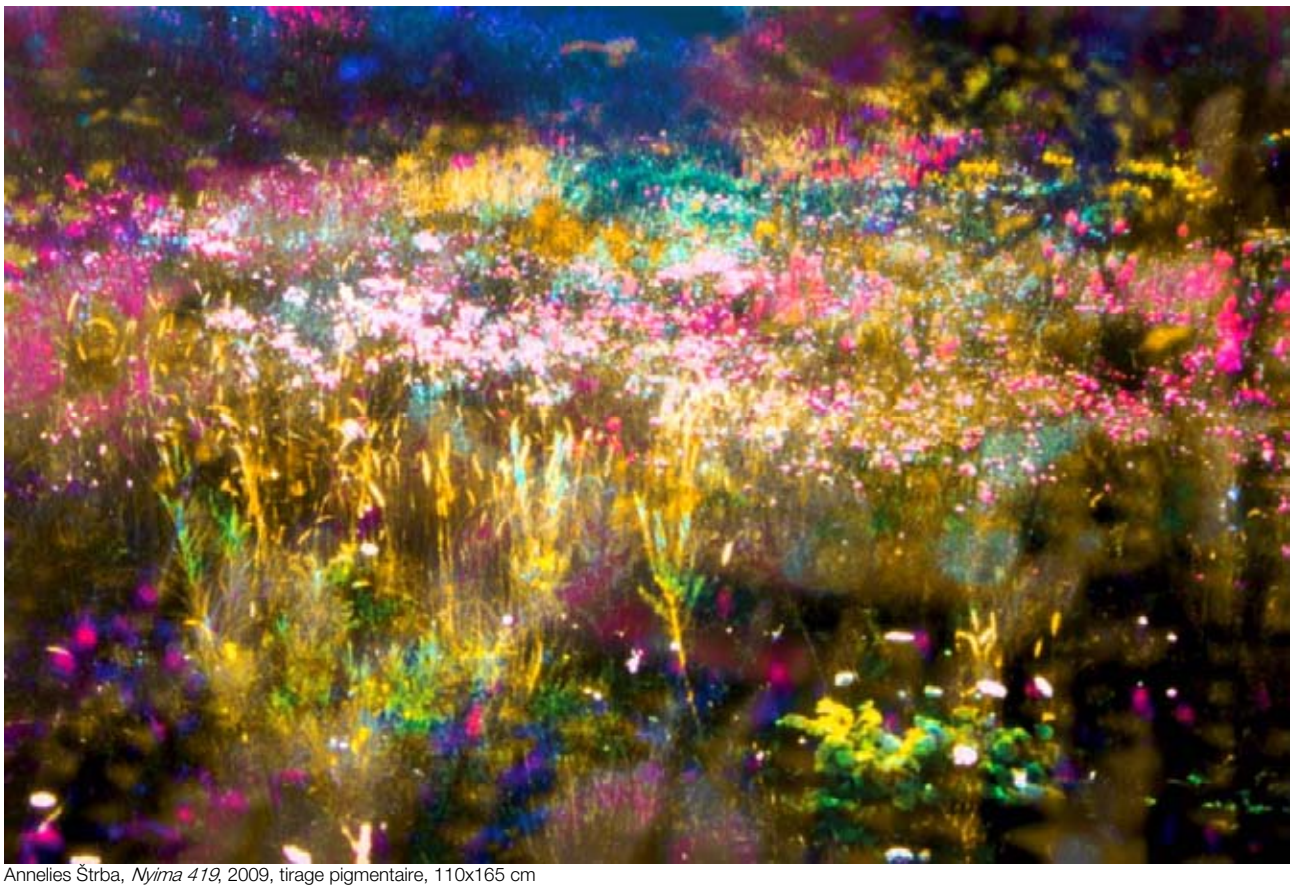
Annelies Štrba est membre d'honneur de NEAR.

Lukas Hoffmann, *Naftaweg*, Antwerpen, 2009, tirage argentique, 52x64 cm

Zentralschweizer Kunstszenen – Jahresausstellung 2010
Kunstmuseum Luzern, Lucerne, du 11 décembre au 6 février 2011
www.kunstmuseumluzern.ch

Annelies Štrba, *Nyima 402*, 2009, tirage pigmentaire, 125x185 cm

Zentralschweizer Kunstszenen – Jahresausstellung 2010
Kunstmuseum Luzern, Lucerne, du 11 décembre au 6 février 2011
www.kunstmuseumluzern.ch



Annelies Štrba, *Nyima 419*, 2009, tirage pigmentaire, 110x165 cm

Zentralschweizer Kunstszenen – Jahresausstellung 2010
Kunstmuseum Luzern, Lucerne, du 11 décembre au 6 février 2011
www.kunstmuseumluzern.ch

Paulo Nozolino, *Paris*, 1990

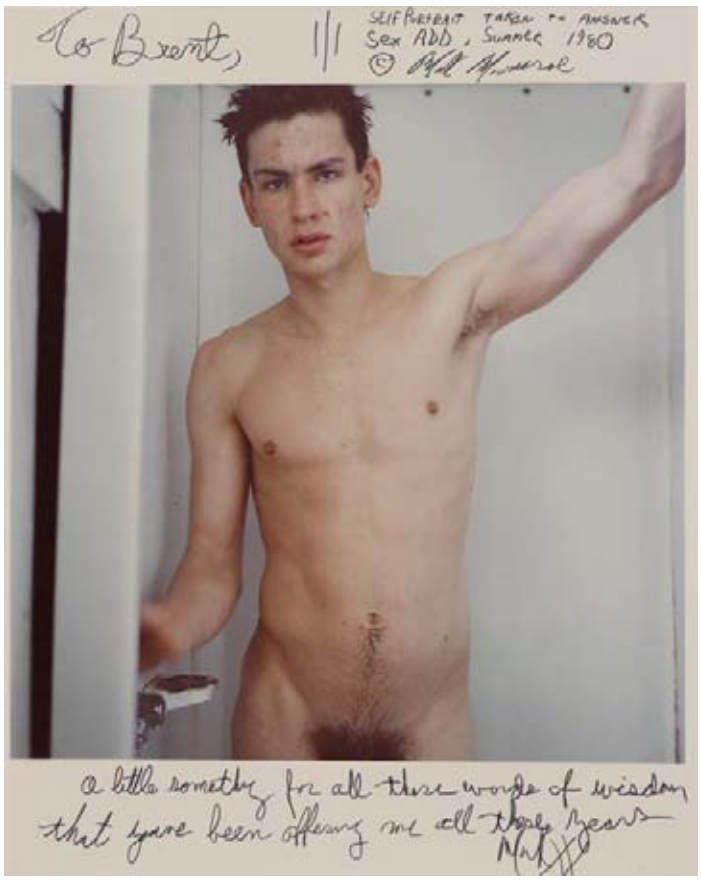
Paulo Nozolino. Solo
Espace Quai N°1, Vevey, du 1er décembre au 10 février 2011
www.quai1.ch

Avant de lancer en février 2011 la 8e édition du Grand prix international de photographie de Vevey, l'Espace Quai N°1 présente l'exposition *Solo* de Paulo Nozolino (1955, Portugal) en hommage à la toute première édition de ce concours, qui a eu lieu en 1995.
Le photographe Paulo Nozolino vit et travaille à Lisbonne, après avoir vécu à Londres puis à Paris dans les années 80 et 90. Il a reçu de nombreux prix, dont le Prix Kodak au Portugal, le Prix de la Fondation Leica en France. Il a été le premier lauréat de l'histoire du Grand Prix international de photographie de Vevey (1995). En 2005, le Museum de Serralves de Porto lui a consacré une importante rétrospective.
Depuis trente ans, Paulo Nozolino sillonne sans relâche le monde entier ; des voyages qui ont largement nourri son travail photographique. Paulo Nozolino parle de son travail *Solo* en ces termes : " Je n'ai guère mis en forme que des personnages seuls, perdus dans la ville, confrontés à la dégradation de leur environnement. Au point que, sur mes images, ils perdent leur identité. " Charles-Henri Favrod, qui présidait alors le premier jury veveysan, évoquait une " série noire européenne ". Pour ce projet, Nozolino a parcouru diverses grandes villes européennes. À la manière d'un carnet de voyage urbain, il donne à voir Berlin, Trieste, Venise, Lisbonne, Vienne, Budapest, Madrid, Paris avec une insolite unité de traitement. Sombre, épuré, furtif, le regard du photographe éveille la curiosité, confronte ses sujets à l'urbanisme et interroge l'Histoire.

Source : http://quai1.blogspot.com/2010/01/marc-shoul-afrique-du-sud-1975-marc.html

Paulo Nozolino, *Lisboa*, 1996

Paulo Nozolino. Solo
Espace Quai N°1, Vevey, du 1er décembre au 10 février 2011
www.quai1.ch



Mark Morrisroe, *Self-Portrait (to Brent)*, 1982, c-print à partir d'un négatif-sandwich, retouches de couleurs et marqueur, 50.5x40.5 cm. Collection privée Brent Sikkema.
© Succession Mark Morrisroe (Coll. Ringier) au Fotomuseum Winterthur

Mark Morrisroe

Fotomuseum Winterthur, du 27 novembre au 13 février
www.fotomuseum.ch

Mark Mark Morrisroe, a great well-known/unknown figure from the Boston art world of the early eighties, surrounded himself with a lively, eccentric bohemian art scene that had originated in the punk movement. Already during his school years, Mark Morrisroe published the legendary *Dirt magazine* together with Lynelle White. In Summer 1981 he performed in the clubs of Provincetown as the " Clam Twins ", with Stephen Tashjian, alias Tabboo!, and made the Super-8 film *The Laziest Girl in Town* that same year. Early on he met Jonathan (Jack) Pierson, whom he photographed again and again. In Pat Hearn, he found an artist friend and close confidante, who stood by his side until his early death from AIDS.
Despite the period of his activity lasting only ten years, Mark Morrisroe left behind a photographic œuvre whose vitality and opulence is surprising. With this first museum retrospective in Europe, the work of Mark Morrisroe is on the cusp of rediscovery. His color and black-and-white photographs, gum prints, and elaborately worked " sandwich " prints, as well as his countless Polaroids, show touching moments of intimacy and real friendship. Photographs of lovers, friends, views of New York, still lifes, and also his late darkroom work, manipulated X-ray images of his body wasting away, and irradiated pages from porno magazines all prove how directly and vividly Mark Morrisroe captured his life.

Publication

The exhibition is a collaboration between Fotomuseum and the Estate of Mark Morrisroe (Ringier Collection). A comprehensive catalogue book on the exhibition is published by JRP-Ringier with texts by international authors as well as a biography and commentary by Teresa Gruber, who manages the Mark Morrisroe estate.

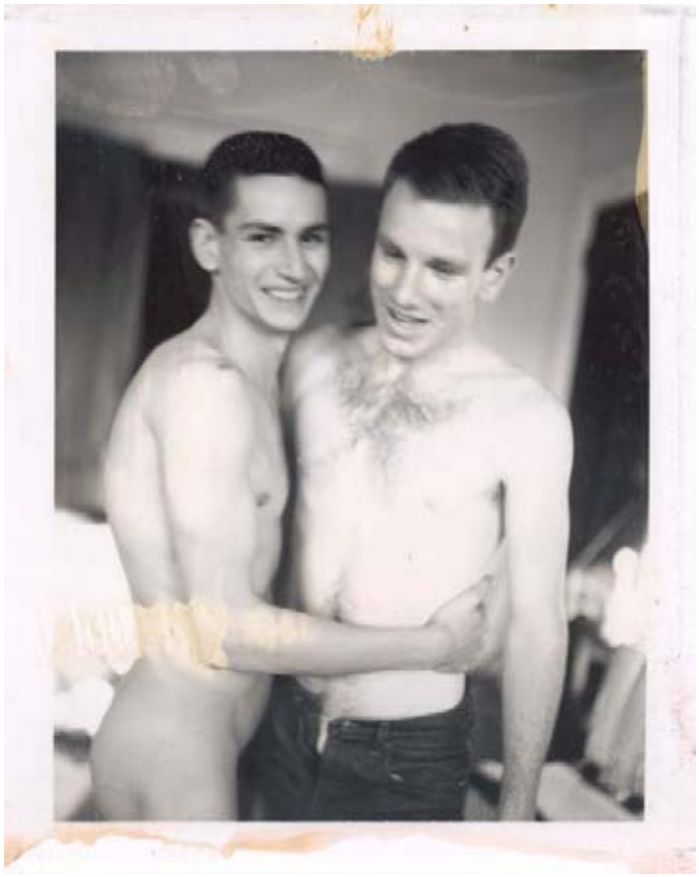
Curators : Beatrix Ruf and Thomas Seelig

Mark Morrisroe, *Dried Arrangement*, 1986, c-print à partir d'un négatif-sandwich, retouches de couleurs et marqueur, 48.4x31.6 cm.
© Succession Mark Morrisroe (Coll. Ringier) au Fotomuseum Winterthur

Mark Morrisroe
Fotomuseum Winterthur, du 27 novembre au 13 février
www.fotomuseum.ch

Mark Morrisroe, *Untitled*, non daté, Polaroid T-665, 10.7x8.5 cm.
© Succession Mark Morrisroe (Coll. Ringier) au Fotomuseum Winterthur

Mark Morrisroe
Fotomuseum Winterthur, du 27 novembre au 13 février
www.fotomuseum.ch



Mark Morrisroe, *Untitled* [Self-Portrait with Jonathan], vers 1978, Polaroid T-665, 10.7x8.5 cm. © Succession Mark Morrisroe (Coll. Ringier) au Fotomuseum Winterthur

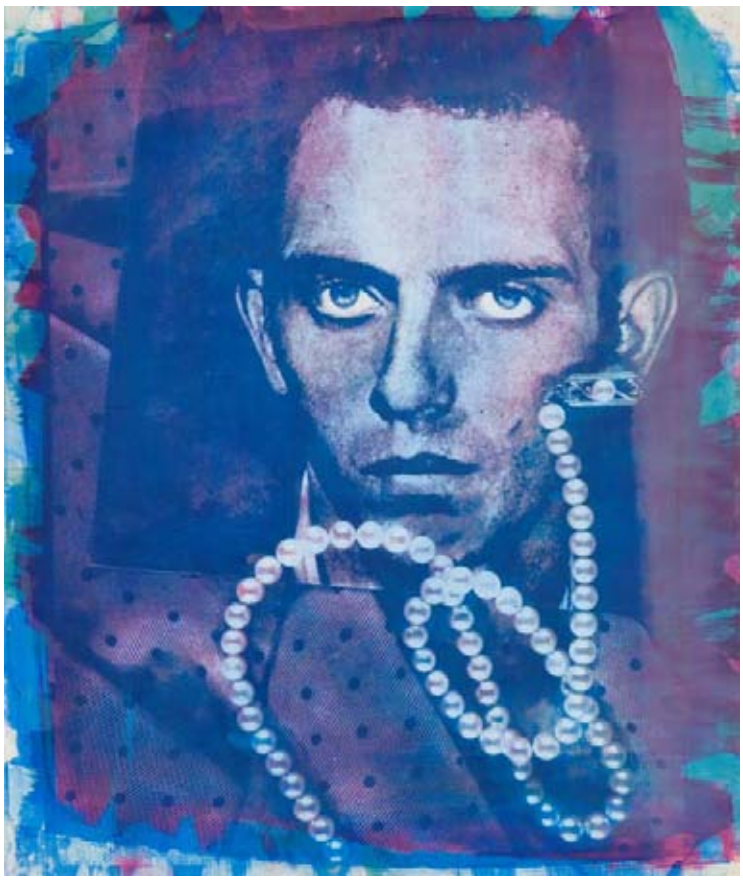
Mark Morrisroe
Fotomuseum Winterthur, du 27 novembre au 13 février
www.fotomuseum.ch

Mark Morrisroe, *Pat as Kiki, Fall 81 Paris*, 1985, tirage argentique à partir d'un négatif Polaroid T-665, retouches de couleurs, 25.2x20.2 cm.
© Succession Mark Morrisroe (Coll. Ringier) au Fotomuseum Winterthur

Mark Morrisroe
Fotomuseum Winterthur, du 27 novembre au 13 février
www.fotomuseum.ch

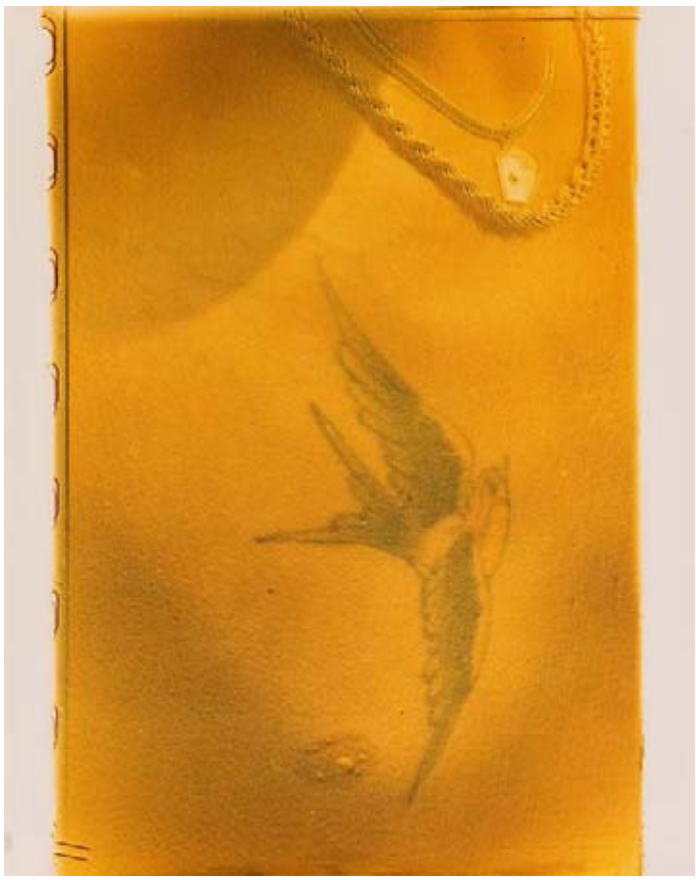
Mark Morrisroe, *La Môme Piaf* [Pat and Thierry], 1982, c-print à partir d'un négatif-sandwich, retouches de couleurs et marqueur, 50.7x40.5 cm.
© Succession Mark Morrisroe (Coll. Ringier) au Fotomuseum Winterthur

Mark Morrisroe
Fotomuseum Winterthur, du 27 novembre au 13 février
www.fotomuseum.ch



Mark Morrisroe, *Untitled*, vers 1981, tirage à la gomme bichromatée, 63.2x53.2 cm.
© Succession Mark Morrisroe (Coll. Ringier) au Fotomuseum Winterthur

Mark Morrisroe
Fotomuseum Winterthur, du 27 novembre au 13 février
www.fotomuseum.ch

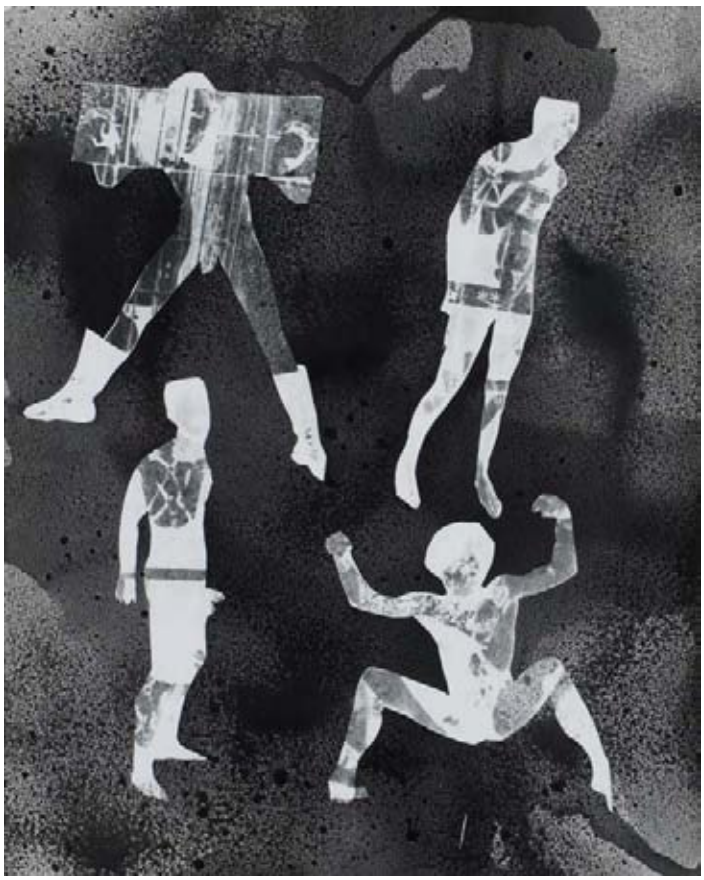


Mark Morrisroe, *Untitled*, vers 1988, c-print à partir d'un négatif-sandwich, 50.7x40.5 cm. © Succession Mark Morrisroe (Coll. Ringier) au Fotomuseum Winterthur

Mark Morrisroe
Fotomuseum Winterthur, du 27 novembre au 13 février
www.fotomuseum.ch

Mark Morrisroe, *Untitled* [Self-Portrait], 1986, tirage argentique, 42.5x29.8 cm.
© Succession Mark Morrisroe (Collection Ringier) au Fotomuseum Winterthur

Mark Morrisroe
Fotomuseum Winterthur, du 27 novembre au 13 février
www.fotomuseum.ch



Mark Morrisroe, *Untitled*, 1987, tirage argentique, photogramme à partir d'un imprimé, 50.4x40.3 cm. © Succession Mark Morrisroe (Coll. Ringier) au Fotomuseum Winterthur

Mark Morrisroe
Fotomuseum Winterthur, du 27 novembre au 13 février
www.fotomuseum.ch

Mark Morrisroe, *Untitled*, 1988, tirage argentique, photogramme à partir d'une image de Röntgen (photographie prise aux Rayons X), colorisé, 43.3x35.5 cm.
© Succession Mark Morrisroe (Coll. Ringier) au Fotomuseum Winterthur

Mark Morrisroe
Fotomuseum Winterthur, du 27 novembre au 13 février
www.fotomuseum.ch

Mark Morrisroe, *Untitled*, non daté, Polaroid T-665, 10.7x8.5 cm.
© Succession Mark Morrisroe (Coll. Ringier) au Fotomuseum Winterthur

Mark Morrisroe
Fotomuseum Winterthur, du 27 novembre au 13 février
www.fotomuseum.ch

Tiina Itkonen, *Kullorsuag III*, 2006, c-print, 70x200 cm

Tiina Itkonen. Avannaa

Galerie Kashya Hildebrand, Zurich, du 16 décembre au 18 février 2011; vernissage jeudi 16 décembre, 18h
www.kashyahildebrand.org

Tiina Itkonen (geb. 1968) zählt zu jener jungen Generation finnischer Fotografen, die an der renommierten Universität für Kunst und Design in Helsinki Fotografie studierte und deren viel versprechendste Vertreter unter dem Namen Helsinki School international bekannt sind. Die Galerie Kashya Hildebrand widmet der mehrfach ausgezeichneten Fotopreisträgerin Tiina Itkonen vier Jahre nach ihrer ersten Einzelausstellung in Zürich abermals eine Ausstellung.
Die Arktis fasziniert seit Generationen Expeditionsreisende, Abenteurer, Handelsleute und Walfischfänger. Seit 1990 zieht es auch Tiina Itkonen immer wieder in den Nordwesten Grönlands nach Qaanaaq und Siorapaluk zurück, in die nördlichst gelegenen Siedlungen der Welt, wo sie jedes Jahr mehrere Wochen verbringt. Auch ihre jüngsten und hier präsentierten Arbeiten sind im Rahmen dieser über Jahre hinweg entwickelten Projektreihe entstanden, in der Itkonen nun vermehrt auf die Gletscher- und Eisberglandschaften von Avannaa (der ehemaligen Nordprovinz Grönlands) fokussiert, beispielsweise auf den Eisfjord um Ilulissat, der heute zum Unesco Weltkulturerbe zählt. Mit harmonischen Kompositionen fängt Tiina Itkonen die Stille Grönlands ein: Eisberge, die messerscharf, glasklar und in stoischer Ruhe aus dem Wasser ragen, treibende Eisberge, die sich im Nebel aufzulösen scheinen oder leuchtende Holzhäuser, die sich als Farbtupfer vom dominierenden Weiss absetzen liefern das Formenvokabular, welches Itkonen in verschiedenen Szenarien und Lichtstimmungen einfängt. Sie ist fasziniert von der Tatsache, dass Eis die unterschiedlichsten Farbnuancen annehmen kann, von kristallklar über mattgrau zu leuchtend weiss und schillernd blau, ähnlich einem Diamanten. Klare, kontrastreiche Panoramabilder stehen poetisch anmutenden Kompositionen gegenüber, in denen in tiefem Abendrot leuchtende Bergmassive, endlose Horizonte und die leere, weite Landschaft den sinnlichen Eindruck einer an sich harschen und unwirtlichen Gegend steigern. Die Fotografien entbehren jeglicher Hektik und wirken zeitlos, wobei sie gerade in dieser Entschleunigung eine unterschwellige Aktualität entfalten, nämlich Fragen nach der Beständigkeit dieser Eisriesen, respektive nach den Auswirkungen der Klimaerwärmung, in Erinnerung rufen.

Tiina Itkonen wurde 2003 zum ‚Young Finnish Photographer of the Year' gewählt, zählte 1996 und 2004 zu den Fotofinlandia Finalists und wurde 2009 mit dem William Thuring Prize ausgezeichnet. Ihre Werke wurden international in wichtigen Ausstellungen zur jungen finnischen Fotografieszene gezeigt: 2008 im Kitzbühl Museum, 2009 im FOAM Amsterdam, Kunstmuseum Wolfsburg, Nationales Fotomuseum Kopenhagen und der Shiseido Gallery in Tokyo, und war dieses Jahr an der Sydney Biennale vertreten.

Source : communiqué de presse

Tiina Itkonen, *Iceberg V*, 2010, c-print, 70x200 cm

Tiina Itkonen. Avannaa
Galerie Kashya Hildebrand, Zurich, du 16 décembre au 18 février 2011
www.kashyahildebrand.org

Tiina Itkonen, *Ikerasak*, 2009, c-print, 70x200 cm

Tiina Itkonen. Avannaa
Galerie Kashya Hildebrand, Zurich, du 16 décembre au 18 février 2011
www.kashyahildebrand.org

Tiina Itkonen, *Uummannaq VI*, 2010, c-print, 70x200 cm

Tiina Itkonen. Avannaa
Galerie Kashya Hildebrand, Zurich, du 16 décembre au 18 février 2011
www.kashyahildebrand.org

Caroline Imsand, *Sans titre*, de la série *Zita*, 2009, 120cmx90 cm

Situation 1

Grange, Ferme-Asile, Sion, du 10 décembre au 20 février ; vernissage vendredi 10 décembre, 18h
Visite commentée en présence des artistes, vendredi 21 janvier, 18h
www.ferme-asile.ch

Avec : JocJonJosch/Jonathan Brantschen, Samuel Dématraz, Magali Dougoud, Stéphanie Giorgis, Katrin Hotz, Caroline Imsand, Nicholas Leverington, Céline Peruzzo, Anne-Chantal Pitteloud, Alexandra Roussopoulos, Céline Salamin, Yves Tauvel, Nadja Wüthrich, Sabine Zaalene, Pierre-Alain Zuber

Situation 1 est une exposition collective réunissant des artistes vivant en Valais ou d'origine valaisanne et travaillant en Suisse. Elle est la première d'une série et sera organisée tous les deux ans à la Ferme-Asile. Elle a pour modèle les traditionnelles " Expositions de Noël " présentées depuis plusieurs décennies dans de nombreuses institutions de Suisse alémanique. Ces manifestations culturelles ont pour but de présenter la création contemporaine dans sa diversité. Très prisées du public qui y découvre de nouveaux artistes et revient voir des artistes connus, elles relient une région, ses habitants avec ses artistes et créateurs.
Un jury composé de onze personnalités du monde de l'art et de la culture suisse romande a choisi quinze artistes parmi les cinquante-trois dossiers reçus durant l'été provenant de tout le Valais et d'autres régions de la Suisse. Le jury remettra lors du vernissage le Prix de *Situation 1* qui récompensera une des œuvres présentées.
Curatrice : Véronique Mauron

Publication

A l'occasion de cette exposition collective, la Ferme-Asile réalise la publication d'un ouvrage illustré présentant les œuvres de *Situation 1*, accompagnées de textes spécifiques, d'éléments biographiques et d'une introduction. Prix de vente : CHF 5.-

Source : http://www.ferme-asile.ch/home.php?Nav=0&Menu=1

Caroline Imsand est jeune membre de NEAR.

Caroline Imsand, *Sans titre*, de la série *Zita*, 2009, 120cmx90 cm

Situation 1

Grange, Ferme-Asile, Sion, du 10 décembre au 20 février
www.ferme-asile.ch

Caroline Imsand. Zita

www.carolineimsand.ch

" Coquette et couturière, voici les mots qui me viennent à l'esprit quand je parle de ma grand-mère maternelle : Zita. Ce prénom s'est brodé à ce travail artistique, puisque les robes photographiées ont toutes été créées, portées et soigneusement conservées par elle. Ce projet, prenant l'allure d'un carnet intime entre elle et moi, interroge les relations intergénérationnelles et les notions de tradition et de mémoire.
Ces vêtements, qu'elle m'a confiés, témoignent d'une époque que je n'ai pas connue. Aujourd'hui, je me les réapproprie. Je recompose des anecdotes personnelles, je rassemble quelques fragments épars d'un passé, de souvenirs défaits et recousus, plus particulièrement les siens. Sous la poussière des oublis, le tissu bleu raconte un de ses voyages en mer, l'étoffe aux fleurs orangées a un parfum d'été à la montagne et le tablier vert fait résonner sa machine à coudre. Entre réminiscences et petites amnésies, c'est l'imaginaire qui l'emporte
La prise de vue de profil suggère le rangement dans sa grande armoire et crée aussi une esthétique minimale et épurée qui rappelle l'élégance de ma grand-mère et le soin qu'elle porte à ses robes. L'absence de corps ou de volumes laisse le champ libre à l'interprétation subjective. On peut alors laisser glisser son être ou même y placer l'un de nos ancêtres dans ces robes.
Le fond neutre et évanescent invite le regardeur à focaliser sur les tenues et, ainsi, à rentrer dans ses propres histoires. Le fond soutient ces vêtements chargés d'émotions et d'anecdotes et en vient à se remplir de mythologies individuelles et de nostalgie. Le *vide*, devenant *plein*, devient une sorte de bulle dans laquelle le temps peut s'arrêter et pendant lequel les spectateurs peuvent y glisser, comme on glisserait dans un grenier magique, rempli de souvenirs et d'imagination.
Ces tenues, tout droit sorties de sa garde-robe, sont comme des coffres-forts, des greniers chargés de traditions familiales, d'histoires de grands-mères, de souvenirs d'enfance, de passé chiffonné et raccommodé par le temps.
En figeant le " jadis ", la photographie me permet de rembobiner le fil d'une histoire qui m'échappe, de rattraper ces restes d'un temps fugitif. "
Caroline Imsand

Caroline Imsand, *Sans titre*, de la série *Zita*, 2009, 120cmx90 cm

Situation 1
Grange, Ferme-Asile, Sion, du 10 décembre au 20 février
www.ferme-asile.ch

Caroline Imsand, jeune photographe valaisanne, a terminé sa formation supérieure en photographie à l'Ecole Supérieure des Arts Appliqués de Vevey en 2009. Durant son cursus, elle explore les thématiques de l'intimité et de la mémoire à travers un premier travail en 2008, intitulé *promesse*. En 2009, le projet nommé *Zita* questionne les problématiques de la génération et de la transmission. Ces deux projets ont été sélectionnés au VFG en 2009 (*promesse*) et 2010 (*Zita*) dans la catégorie Runners up.

Source : l'artiste

Caroline Imsand, *Sans titre*, de la série *Zita*, 2009, 120cmx90 cm

Situation 1
Grange, Ferme-Asile, Sion, du 10 décembre au 20 février
www.ferme-asile.ch

Cyril Porchet, de la série *Séduction*, 2009 (ECAL)

Prix design de la Confédération suisse

Museum für Gestaltung Zürich, Zurich, du 1er décembre au 20 février 2011
www.museum-gestaltung.ch
www.swissdesignawards.ch

En décernant les Prix fédéraux de design, l'un des principaux instruments de l'encouragement suisse au design, l'Office fédéral de la culture récompense les premiers pas d'une carrière de designer, alors que le Grand Prix Design de la Confédération suisse distingue chaque année des personnalités ou des bureaux de design confirmés, qui contribuent à la renommée du design suisse sur le plan international. L'exposition du Museum für Gestaltung Zürich présente conjointement, et pour la première fois, les lauréates et lauréats de ces deux prix, mettant ainsi en relief à la fois les performances créatrices individuelles et les aspects culturels d'une pratique du design en constante évolution.

Grands Prix Design 2010

Susi & Ueli Berger (design industriel) ; Jean-Luc Godard (cinéma) ; Sonnhild Kestler (textile) ; Otto Künzli (bijoux)

Prix fédéraux de design 2010

Photographie: David Favrod, Yann Gross, Melanie Hofmann, Cyril Porchet, Luca Zanetti
Mode et design textile : Céline Buehrer, Claudia Caviezel, Armando Forlin, Ikou Tschüss : Carmen D'Apollonio, Guya Marini, Dominic Knecht, Sara Vidas
Design graphique : Laurent Benner, Bonbon : Valeria Bonin, Diego Bontognali, Valentin Brustaux, Vincent Devaud, Erol Gemma, Nazareno Crea, Michael Kryenbühl, Ivan Weiss, Bruno Margreth,Rollo Press : Urs Lehni, Aurèle Sack,Jeremy Schorderet, Lukas Zimmermann
Design industriel: Big Game : Grégoire Jeanmonod, Elric Petit, Augustin Scott de Martinville, Tomas Kral, Andreas Saxer, Moritz Schmid
Création de bijoux: Monika Strasser
Scénographie: Zimmermann & de Perrot : Dimitri de Perrot, Martin Zimmermann

Publication

Eidgenössische Preise für Design, Prix féderaux de design, Swiss Federal Design Awards 2010, Bundesamt für Kultur/Office fédéral de la Culture, D/F/E, Verlag Birkhäuser

Source : carton d'invitation

Cyril Porchet, de la série *Séduction*, 2009 (ECAL)

Prix design de la Confédération suisse
Museum für Gestaltung Zürich, Zurich, du 1er décembre au 20 février 2011
www.museum-gestaltung.ch
www.swissdesignawards.ch

Cyril Porchet. Séduction
www.cyrilporchet.com

Dans sa série *Séduction*, réalisée à l'ECAL pour son travail de diplôme 2009, le jeune photo-graphe Cyril Porchet montre les chœurs baroques des églises les plus célèbres d'Europe. Sous verre acrylique, ces photos grand format et en couleurs exercent sur l'observateur une intense fascination, par leur éclat et leur splendeur opulente, et elles donnent à vivre, avec beaucoup de sensualité, l'idée baroque du *theatrum sacrum*.

David Favrod, de la série *Gaijin*, 2009 (ECAL)

Prix design de la Confédération suisse

Museum für Gestaltung Zürich, Zurich, du 1er décembre au 20 février 2011
www.museum-gestaltung.ch

David Favrod. Gaijin

www.davidfavrod.com

" Gaijin " est un mot japonais qui signifie " l'étranger ". *Gaijin* est aussi le titre du travail de diplôme de David Favrod pour lequel il obtient un prix fédéral de design. La mère de David Favrod est originaire du Japon, son père est Suisse ; lui-même a vécu une grande partie de sa vie en Suisse. Les photos expressives de David Favrod sont les témoins de sa recherche d'identité; elles puisent dans ses souvenirs d'enfance, dans les récits de ses ancêtres, mais aussi dans la culture populaire et traditionnelle du Japon. Le photographe raconte, en quelques mises en scène ingénieuses, des histoires dans lesquelles il insère tous ces éléments. Avec poésie, quelquefois avec ironie, ses photos reflètent un monde empreint de clichés et de motifs explicitement japonais. Dans ses travaux et dans le monde visuel qu'il y crée, Favrod mène une réflexion puissante et approfondie sur l'identité japonaise et sur ses propres liens avec le Japon. Toutes les photos de la série, qui en comprend 22, ont été réalisées en Suisse, ce qui signifie que, pour les mises en scène de *Gaijin*, le photographe a dû se procurer des masques et des costumes. Concrètement : le guerrier samouraï (lui-même) doit ici se contenter d'une armure en carton. Pour certaines photos, Favrod s'en sort sans " expédients ". En particulier, dans les photos de paysages pittoresques, le caractère prétendument japonais se manifeste par des atmosphères et des motifs choisis avec habileté. En réalisant son travail *Gaijin*, David Favrod crée son propre Japon en Suisse. Dans chaque photo, l'observateur perçoit un hybride des deux pays, il se laisse entraîner avec plaisir dans le monde de Favrod, plein de sous-entendus et d'humour. Et se plaît aussi à y rechercher les détails qui le feront sourire, le surprendront et, dans le meilleur des cas, l'inciteront à repenser sa propre identité.
Anna Niederhäuser

Source : http://www.swissdesignawards.ch/federaldesign/2010/david-favrod/index.html?lang=fr

David Favrod, de la série *Gajjin*, 2009 (ECAL)

Prix design de la Confédération suisse
Museum für Gestaltung Zürich, Zurich, du 1er décembre au 20 février 2011
www.museum-gestaltung.ch

David Favrod, de la série *Omoide Poroporo*, 2010, publication (ECAL)

Prix design de la Confédération suisse
Museum für Gestaltung Zürich, Zurich, du 1er décembre au 20 février 2011
www.museum-gestaltung.ch

David Favrod, de la série *Omoide Poroporo*, 2010, publication (ECAL)

Prix design de la Confédération suisse
Museum für Gestaltung Zürich, Zurich, du 1er décembre au 20 février 2011
www.museum-gestaltung.ch

Yann Gross, *Pile of Sand*, de la série *Kitintale*, Ouganda, 2009

Prix design de la Confédération suisse
Museum für Gestaltung Zürich, Zurich, du 1er décembre au 20 février 2011
www.museum-gestaltung.ch

Yann Gross, *Peter*, de la série *Kitintale*, Ouganda, 2008

Prix design de la Confédération suisse
Museum für Gestaltung Zürich, Zurich, du 1er décembre au 20 février 2011
www.museum-gestaltung.ch

Luca Zanetti, de la série *The Truth needs Allies*, 2010

Prix design de la Confédération suisse
Museum für Gestaltung Zürich, Zurich, du 1er décembre au 20 février 2011
www.museum-gestaltung.ch

Melanie Hofmann, *Cash for Gold*, South Africa, 2005-2009

Prix design de la Confédération suisse
Museum für Gestaltung Zürich, Zurich, du 1er décembre au 20 février 2011
www.museum-gestaltung.ch

Eva Lauterlein, *chimères 16*, 2007

Eva Lauterlein. Sken och Sannolikhet

Fotografins Hus, Stockholm, SE, du 21 janvier au 26 février 2011 ; vernissage jeudi 20 janvier, 16h
www.fotografinshus.se

Le titre de l'exposition pourrait être traduit par *Simulacre et vraisemblance*, en référence aux thématiques chères à l'artiste Eva Lauterlein (1977, CH / DE ; vit entre Berlin et Vevey), qui a suivi la formation supérieure au CEPV.

The boundaries of perception – Artist statement

Mainly by using the genre of the portrait I explore the boundaries between reality and our perception in the photography. My images question the conventional rules of the genre by placing itself somewhere in between the truth and what we believe to be true. By destroying the traditional conventions of portraiture, my photographs operate as a trap for the spectator in a way. I like to bring the spectator to believe he is seeing something real at first, only to make him doubt what he is seeing.

In my portrait series one can find models with avoiding, fleeting and inexpressive gazes, or models who simply hide their faces. They reveal nothing or very little of themselves and identifying them is difficult. Somehow they are dehumanized through the photographic process (*chimères*) or through the stories they are linked to (*Vraisemblance*), or somehow their original identity is lost. The work almost becomes a shadowed mirror. The boundaries of our perception appear. Our eyes are interfaces limited both in the way we see the image, and limited in the way we comprehend it. To define a form of reality we use codes, rules and schemes – they help us to apprehend the world. I attempt to deconstruct these so as to provoke the spectator to perceptually reconstruct the world.

Eva Lauterlein

Source : catalogue *Eva Lauterlein* édité par la Galerie Wagner+Partner, Berlin, 2007

Eva Lauterlein est membre de NEAR.

Eva Lauterlein, *chimères 14*, 2007

Eva Lauterlein. Sken och Sannolikhet
Fotografins Hus, Stockholm, SE, du 21 janvier au 26 février 2011
www.fotografinshus.se

chimères, 2002 – série en cours
Autour du titre *chimères*, se rassemble une communauté de jeunes gens et de jeunes filles, prisonniers de leur support glacé, le regard en dehors, comme à la limite de la fuite. Peut-être pourrait-on dire, " le regard détourné ". Voilà ce qui appert, en un coup d'œil, cette déjà brisée tradition du portrait photographique, pour nous faire dire, " si le sujet ne me regarde pas, quel est alors le sujet ? ". L'attente est déçue, le registre change, déplaçant l'intérêt naturel vers la curiosité de l'inattendu. Mais on le sait, l'histoire est dépassée, cette vieille histoire de la recherche de l'âme au travers de la pose et de l'espèce de transcendance dont la photographie est encore créditée aujourd'hui. Dépassée aussi, la dialectique du réel et de son empreinte sur le support du papier ou du film, mais ça, pour s'en rendre compte, il faut y regarder de plus près, au propre s'entend.
Les membres de la communauté s'éloignent naturellement les uns des autres lorsque l'on s'en approche. Leurs regards se distinguent mieux déjà, et surtout les distinguent entre eux, comme si ce qu'ils ne voulaient pas voir, presque de honte, était la photographie qui les jouxte. En fait, en nous approchant, ce n'est pas seulement nous qui isolons l'image, qui allons vers l'individu, c'est dans un même mouvement, l'individu qui s'éloigne des membres de la communauté. Il s'isole spontanément. Duel.
Avec la confrontation un à un, de spectateur à image, s'installe le malaise devant la surface glacée. La peur récurrente de ne pas se découvrir soi-même dans un miroir se confirme soudain, elle s'affirme au constat d'étrangeté de l'autre, sur la photographie. Vision d'un être hybride, brisé dans son intégrité formelle par laquelle nous nous reconnaissons comme semblables d'une même famille. L'impression prégnante de contempler un fou sur lequel un univers déviant (dévié ?) mais aussi multiple, à l'intérieur de lui, aurait laissé des traces extérieures. Tout abonde alors pour ce sens de l'autre inatteignable. Ainsi, le lieu de l'image est un espace impossible – à l'évidence un espace mental, qui fait se rassembler l'imaginaire et le réel dans l'inquiétude d'un environnement légèrement cauchemardesque.
Maintenant, ce regard fuyant prête à l'image sa qualité honteuse du monstre, et fait entrer le sujet en accord avec son titre. Enfin, c'est sans trop savoir si c'est par ce que l'on regarde sur l'image ou par ce que l'on voit dans le miroir qu'à son tour, on détourne les yeux.
David Gagnebin-de Bons

Eva Lauterlein, *Vraisemblance 04*, 2003

Eva Lauterlein. Sken och Sannolikhet

Fotografins Hus, Stockholm, SE, du 21 janvier au 26 février 2011
www.fotografinshus.se

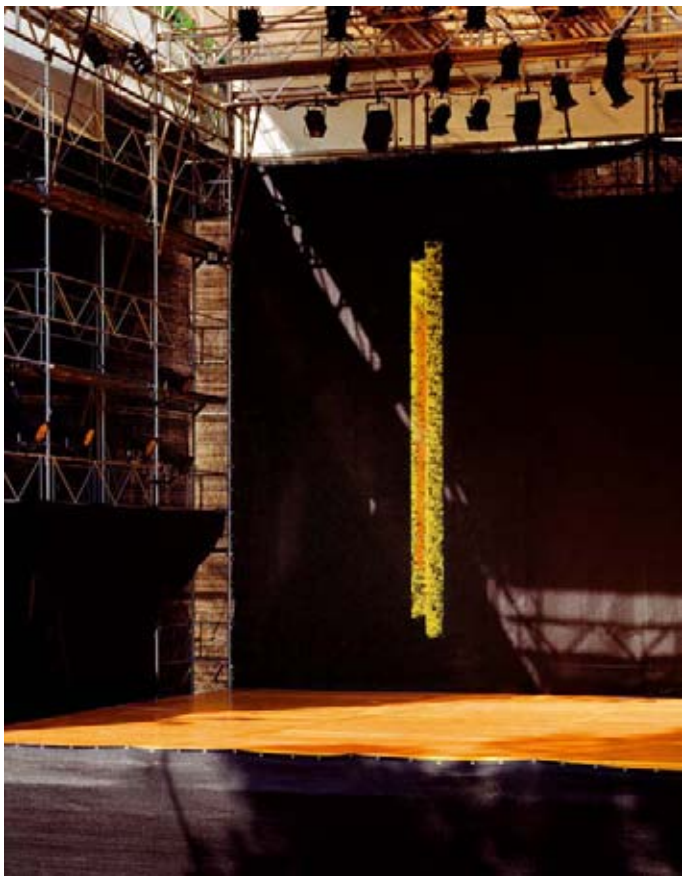
Vraisemblance, 2003 – série en cours

D'abord, des images léchées, des images claires dont on a détaché le sujet du noir, du lieu du studio ou du lieu perdu dans le flou. En apparence, des images simples vers lesquelles on se trouve face à face.
Dans cette suite de portraits, ouvrant du visage le plus serré à la complexité du langage du corps, un où plusieurs individus posent dans une sérénité convenue. Nous sommes dans l'idée de la représentation de la personne humaine, avec cet air de déjà vu, avec leur air de gène ou d'aise face au photographe, à travers l'objectif. Et pourtant, nous sommes déroutés.
Déroutés d'abord, parce que l'absence d'une systématique, chère à une certaine photographie contemporaine, est brisée par Eva Lauterlein: multiplicité des formats des images, des rapports d'échelle, du nombre de sujets sur l'image, multiplicité de leur âge, du contexte où ils se trouvent, de leurs attitudes. Et pour autant, l'on n'a pas envie de croire que la seule qualité de lumière fasse tenir la série, rassemble les photographies sous le titre.
Alors, oui, comme souvent chez Eva Lauterlein, il faut marquer un temps d'arrêt, dans lequel, du simple dérangement de ce qui précède, le malaise va aller croissant par ce qu'il a d'obscur et d'invisible. Le regard, sur telle image, est par trop vide ou sur telle autre, trop intense. Sur celle-ci, les traits définissent un homme ou une femme, quelqu'un qui, plus il se laisse voir, moins il se laisse appréhender. Là, par trois fois, c'est un même enfant qui pose dans l'impatience. Ici, une main d'homme sur l'épaule d'une fillette évoque vaguement quelque violence larvée et dérangeante. Chaque fois, une duperie malsaine de la photographie va vers le spectateur, et l'on est comme au cabinet des curiosités zoologiques, le regard dans sa volonté propre de se détacher et dans un même mouvement, dans son impossibilité de le faire.
Nous sommes face aux monstres discrets, une fois encore, dérangés dans la quiétude bienséante du rôle de spectateur. Finalement, *Vraisemblance* est à l'image d'un monde de nos cauchemars, altéré, peuplé d'êtres qui par le travail de l'artiste rejoignent notre réalité, et, qui sait, l'anticipent peut-être.
David Gagnebin-de Bons

Sources : http://www.evalauterlein.net/chimeres/index.html et http://www.evalauterlein.net/vraisemblance/index.html

Eva Lauterlein, *Vraisemblance 02*, 2003

Eva Lauterlein. Sken och Sannolikhet
Fotografins Hus, Stockholm, SE, du 21 janvier au 26 février 2011
www.fotografinshus.se



Béatrice Helg, *Avant-Scène VI*, 2010, tirage pigmentaire, 130x101 cm.
Courtesy l'artiste & Galerie Edwynn Houk, Zurich

Béatrice Helg. In Light

Galerie Edwynn Houk Zur Stockeregg, Zurich, du 20 janvier au 5 mars ; vernissage jeudi 20 janvier, 18h
www.houkgallery.com
www.beatricehelg.com

Galerie Edwynn Houk Zur Stockeregg is delighted to present new work by the Geneva-based photographer Béatrice Helg (1956, CH) for its second exhibition in Zürich. The select group of works on display will include examples from her most renowned series, *Crépuscule*, *Éveil* and *Profondeurs* as well as pieces from her recent series, *Avant-scène*. Throughout her thirty year career, Helg has taken her principle inspiration from architecture and theater, constructing images in the manner of stage sets, and exploring geometric forms and found materials such as steel plates, rusted iron or glass. With an extraordinary sense of light, she " sculpts " the space and creates monumental worlds. Her pictures are improbable studio installations: sheets of metal hover just above the floor, panes of frosted glass are balanced precariously upon one another… a metaphysical drama is played out. The artists who have inspired her range from the Constructivists and Bauhaus instructor László Moholy-Nagy to the Surrealists like Man Ray, but invariably they are figures who, like her, regard photography almost as an experimental tool, one whose true powers can only be glimpsed through work in the studio. She practices in the tradition of fabricated, staged photography, but rather than simply depicting physical objects, she suggests apparitions or unseen presences. Only in the most recent series *Avant-scène* does she provide a clue to the dimensions of the space depicted : we can see a real stage, with its lighting rig.

Source : communiqué de presse

Béatrice Helg, *Emergence IV*, 2008, Ilfochrome, 150x108.9 cm.
Courtesy l'artiste & Galerie Edwynn Houk, Zurich

Béatrice Helg. In Light

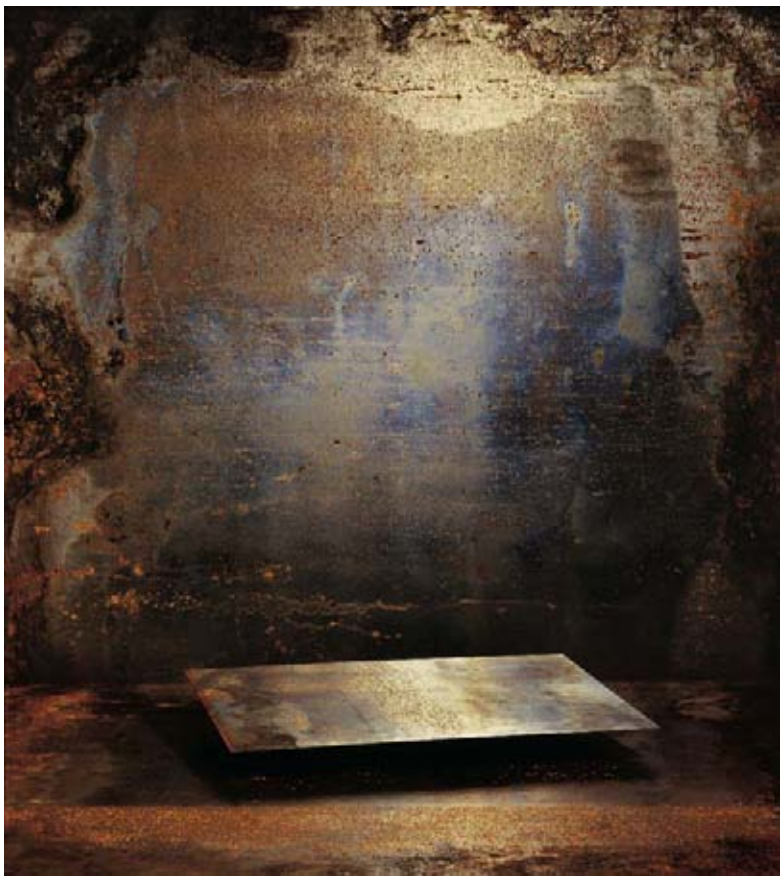
Galerie Edwynn Houk Zur Stockeregg, Zurich, du 20 janvier au 5 mars
www.houkgallery.com
www.beatricehelg.com

" L'art – aussi " objectif " qu'il puisse se prétendre – n'est pas autre chose que la métamorphose d'une subjectivité (d'un regard, d'une perception ou d'un vécu singuliers – fussent ils collectifs –, d'une idée, d'une émotion, d'une *intention* ou d'un désir) en formes partageables. Celles ci bien sûr évoluent au fil des temps, des techniques et des modes qui les influencent en partie ; mais la subjectivité créatrice est l'origine absolue de l'œuvre. Et elle suppose – pour aboutir à la forme transcendante – le dépassement *à la fois* de l'objectif et du subjectif. Quel que soit son sujet, ou son degré d'abstraction, tout tableau est (aussi) une fenêtre ouverte sur l'invisible, qui renvoie chaque spectateur à sa capacité imaginative et sensible. " L'œuvre d'art demande à être fréquentée " rappelle Pierre Soulages. Et donc : exige d'être contemplée. Ainsi des " rêves d'univers " de Béatrice Helg, à mi chemin de la photographie et de l'icône, ou de la matérialité et de la vision, nés d'une " intuition étrangement divinatrice " dont la proximité avec les révélations de la cosmologie contemporaine a d'ailleurs frappé l'astrophysicien Jean Pierre Luminet.
A l'opposé du postulat d'objectivité qui sous tend bien souvent l'art photographique, elle revendique, dit elle, de " faire des images à partir de rien " – ou plutôt (et c'est ici qu'on retrouve le peintre, ou le poète, dont elle se révèle en définitive très proche) de *composer*, à partir d'éléments très concrets choisis dans la réalité (comme le sculpteur élit son bloc de marbre), et du travail de la lumière, de petits " théâtres " subjectifs qu'elle intitule *Géométrie*, *Transparence* ou *Espace lumière*. Et dont elle limite le tirage à un nombre très réduit d'exemplaires. Plutôt que de capturer simplement des fragments du réel, ou d'en détourner ironiquement les représentations – comme d'autres, dans sa génération, s'y emploient –, il s'agit pour elle, comme pour le poète, de " diriger son rêve éternel " (Nerval), en donnant forme à ses visions au moyen de cet outil photographique qu'elle maîtrise à la perfection et dont elle cherche à tirer (à l'opposé de l'inachèvement) des images " absolues ". "
Sylvie Dupuis

Source : Sylvie Dupuis, " Mirages de l'infini : les théâtres subjectifs de Béatrice Helg ", extrait du texte tiré du catalogue *Béatrice Helg. Mirages de l'infini,* publié par la Galerie Thessa Herold, Paris, automne 2010.

Béatrice Helg, *Crépuscule X*, 2005, Ilfochrome, 130x119.2 cm.
Courtesy l'artiste & Galerie Edwynn Houk, Zurich

Béatrice Helg. In Light
Galerie Edwynn Houk Zur Stockeregg, Zurich, du 20 janvier au 5 mars
www.houkgallery.com



Béatrice Helg, *Eveil VIII*, 2007, Ilfochrome, 150x108.9 cm.
Courtesy l'artiste & Galerie Edwynn Houk, Zurich

Béatrice Helg. In Light
Galerie Edwynn Houk Zur Stockeregg, Zurich, du 20 janvier au 5 mars
www.houkgallery.com

Werner Bischof, *L'enfant au pipeau sur le chemin de Cuzco*, Pérou, 1954.
© Werner Bischof / Magnum Photos

Werner Bischof (1916-1954). Photographe

BCU Bibliothèque Cantonale de Fribourg, du 26 novembre au 5 mars 2011
www.fr.ch/bcuf

" Ses photographies s'organisent avant tout par rapport à la lumière, lumière réfléchie, insinuante, crue, mais sans brutalité. Un sens délicat de la lumière joint à une compréhension humaine et une tendresse souvent bouleversante caractérisent toute la poésie de Werner Bischof. "
Henri Cartier-Bresson

" Il y a plusieurs manières de coller l'œil à un oculaire, de presser du doigt une gâchette, et d'immobiliser ce qui se trouvait dans le champ. De toutes ces manières, je préfère celle du photographe. Quand il s'appelle Werner Bischof, c'est un tireur d'élite ; il tire la vie, comme d'autres tirent la mort. Il fait se lever les vivants, les arbres, les paysages et les visages, comme d'autres les font se coucher à jamais. "
Claude Roy, introduction au catalogue de l'exposition de 1961.

L'exposition propose quelque 80 tirages extraits de ses principaux voyages et reportages qu'il réalisa dès 1946 pour le Don suisse (organisation de secours internationale) en Italie, Grèce, Autriche, Roumanie, Hongrie, Allemagne, puis, pour *Life*, en 1951-1952 son reportage le plus célèbre sur la famine en Inde, à Tokyo pour *Life* encore, en 1952, qui donnera l'album Japon, puis la Corée du Sud et l'Indochine, enfin en 1953-1954, l'Amérique du Sud où il décèdera d'un accident de voiture dans la Cordillère des Andes.
Werner Bischof naît à Zurich le 26 avril 1916. Il aimerait devenir peintre mais, respectueux des désirs de son père qui souhaite une formation plus technique pour son fils, il s'inscrit à la célèbre Ecole des arts appliqués de sa vile natale, où il étudie la photographie. Très vite, il est fasciné par " les possibilités expressives infinies qu'offre ce moyen ". Rapidement, le jeune Werner s'affirme comme photographe et designer publicitaire de talent, et dès 1942, publie ses expériences sur la lumière dans la revue suisse *Du.*
En collaboration avec Don suisse, organisation helvétique d'aide aux réfugiés, Werner Bischof voyage dans toute l'Europe en ruines dès les derniers mois de la Deuxième Guerre mondiale. Il se rend en Allemagne, en France et aux Pays-Bas, en Italie, Grèce, Hongrie, Roumanie, Pologne, Finlande et en Grande-Bretagne. Au cours de son séjour italien, il rencontre Rosellina Mandel, qu'il épouse en 1949.

Werner Bischof, *Pingouins à Edimbourg*, Ecosse, 1953.
© Werner Bischof / Magnum Photos

Werner Bischof (1916-1954). Photographe

BCU Bibliothèque Cantonale de Fribourg, du 26 novembre au 5 mars 2011
www.fr.ch/bcuf

Dans l'immédiat après-guerre, le photographe travaille pour *Picture Post, Illustrated, Epoca, The Observer* et devient membre de Magnum Photos. En 1951, il séjourne en Inde et se voit chargé d'un long reportage en Corée, il s'y rendra à trois reprises, à partir de Tokyo, qu'il a choisi comme " base opérationnelle ". Le Japon sera pour lui une véritable révélation esthétique et philosophique, reflétée dans son œuvre intitulée *Japon* publiée en 1954.
En 1952, il se rend en Indochine pour le compte de *Paris Match*, qui lui a commandé des portraits " héroïques " des troupes françaises engagées dans le conflit. Werner Bischof s'acquitte de sa tâche mais ses plus belles images seront réalisées " hors champ ", dans un petit village indochinois du nom de Barau.
De retour à Zurich, son nouveau rêve est l'Amérique latine. En 1953, il est à New York, à la recherche d'un financement pour un périple au Pérou. Il veut " atteindre les montagnes, la jungle et ses habitants ignorés ".
Il meurt le 16 mai 1954 dans un accident de voiture survenu sur une route des Andes.

Source : dossier de presse

Werner Bischof, *Quadrille américaine au camp de rééducation de Koje Do*, Corée du Sud, 1952. © Werner Bischof / Magnum Photos

Werner Bischof (1916-1954). Photographe
BCU Bibliothèque Cantonale de Fribourg, du 26 novembre au 5 mars 2011
www.fr.ch/bcuf

Werner Bischof, *Trois Prêtres Shinto dans le temple de Meiji*, Tokyo, 1951. © Werner Bischof / Magnum Photos

Werner Bischof (1916-1954). Photographe
BCU Bibliothèque Cantonale de Fribourg, du 26 novembre au 5 mars 2011
www.fr.ch/bcuf

Mario Marchisella, *Sans titre*, 2011, installation sonore interactive, divers matériaux

Fragments – Urban Realities in South Africa

PhotoforumPasquArt, Bienne, du 16 janvier au 13 mars 2011 ; vernissage samedi 15 janvier, 17h
www.photoforumpasquart.ch

Sous le titre *Fragments – Urban Realities in South Africa*, les travaux de Laurence Bonvin (1967, Genève et Berlin), Christian Flierl (1974, Bâle), Marianne Halter (1970, Zurich) et Mario Marchisella (1972, Zurich) thématisent les phénomènes liés à l'espace urbain. Vingt ans après l'abolition de l'apartheid, ils questionnent en observateurs extérieurs l'état de la société sud-africaine. Leurs champs d'investigation sont Johannesburg, Soweto et Le Cap. Ils y explorent les rapports de tension entre le statut social et l'architecture, la sphère privée et publique, la sécurité et la violence, la planification urbaine ou son absence, le centre et la périphérie. Les quatre positions artistiques s'appuient sur plusieurs disciplines et genres comme la photographie d'architecture, de paysage ou de portrait, les interviews filmées, les installations vidéo ou de diapositives, la performance, le ready-made ainsi que l'installation audiovisuelle interactive. L'exposition reflète encore l'aspect du traitement artistique de réalités sociales, ses potentialités mais aussi ses limites.

Curateur : Dr. Bruno Z'Graggen

Source : communiqué de presse

Marianne Halter et Mario Marchisella, *The conductor's fear of the soloist – ten small pieces for violin*, 2008-2009, installation vidéo sonore en boucle sur 3 canaux dont 2 canaux 16:9, 8 minutes et un canal 4 :3, 22 min.

Fragments – Urban Realities in South Africa
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 16 janvier au 13 mars 2011
www.photoforumpasquart.ch

Christian Flierl, *Across the street, new house*, de la série *Soweto: revisited*, 2009, tirage Lambda, 50x50 cm

Fragments – Urban Realities in South Africa
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 16 janvier au 13 mars 2011
www.photoforumpasquart.ch

Laurence Bonvin, *Far East Bank, Extension 1*, Alexandra, Johannesburg, 2009, de la série *In & Out*, tirage jet d'encre, 72x90 cm

Fragments – Urban Realities in South Africa
PhotoforumPasquArt, Bienne, du 16 janvier au 13 mars 2011
www.photoforumpasquart.ch

Anne-Julie Raccoursier, *Noodling*, 2006, vidéo

Echoes – La musique faite image

CCS Centre Culturel Suisse, Paris, FR, du 29 janvier au 10 avril 2011 ; vernissage vendredi 28 janvier, 17h
www.ccsparis.com

Avec : Abetz & Drescher (D), Saâdane Afif (FR), John Armleder (CH), Francis Baudevin (CH), Dominique Blais (FR), Alighiero e Boetti (IT), Valentin Carron (CH), Philippe Decrauzat (CH), Jeremy Deller (GB), Dewar & Gicquel (FR), Andreas Dobler (CH), Isa Genzken (D), Philippe Gronon (FR), Vincent Kohler (CH), Rainier Lericolais (FR), Constantin Luser (AU), Jorge Macchi (AR), Christian Marclay (CH), Dawn Mellor (GB), Christian Pahud (CH), Frédéric Post (CH), Anne-Julie Raccoursier (CH), Hugues Reip (FR), Robin Rhode (ZA), Dario Robleto (US), Jim Shaw (US), Hannes Schmid (CH), Matt Stokes (GB), etc.

La première programmation de l'année 2011 est consacrée à la musique et en particulier aux rapports entre arts visuels et musique. Pluridisciplinaire et rassemblant des artistes suisses, français et d'autres pays, ce projet se déploie dans tous les espaces du Centre culturel suisse avec deux expositions et une série de soirées.
Les artistes plasticiens s'intéressent à la musique de multiples façons, et souvent dans des échanges réciproques. De la correspondance entre Arnold Schönberg et Wassily Kandinsky au film *Rock is my religion* de Dan Graham (1984), de l'intérêt de Piet Mondrian pour le jazz et le boogie-woogie aux affinités électives entre Steve Reich, Philip Glass, Richard Serra, Sol Lewitt, Bruce Nauman ou encore Michael Snow, en passant par les nombreuses pochettes de disques conçues par des plasticiens ou des figures essentielles actives dans les deux disciplines comme Laurie Anderson ou Christian Marclay, le champ de convergence entre les deux formes artistiques est riche et fertile.
Parallèlement aux deux expositions programmées, le CCS a souhaité impliquer des artistes présents dans l'exposition comme S. Afif ou H. Reip dans la conception des soirées et permettre de nouvelles collaborations artistiques inédites. C'est aussi l'occasion de mettre en lumière un réseau d'artistes passionnés de musique gravitant autour de Lausanne, en particulier F. Baudevin, l'espace d'artistes Circuit, le musicien Christian Pahud, la photographe Catherine Ceresole, et le Freistilmuseum fondé entre autres par Christoph Gossweiler.

Dewar & Gicquel, *Carl Co*, 2008, tirage photographique après intervention in situ, 39x53 cm. © Courtesy galerie Loevenbruck, Paris. Photo : Margot Montigny

Echoes – La musique faite image

CCS Centre Culturel Suisse, Paris, FR, du 29 janvier au 10 avril 2011 ; vernissage vendredi 28 janvier, 17h
www.ccsparis.com

Echoes

L'exposition principale rassemble des œuvres non-sonores qui se réfèrent à la musique, de plus d'une trentaine d'artistes contemporains. Qu'est-ce que la musique " traitée " par des plasticiens, lorsque le son est absent de l'œuvre ? Plusieurs angles d'approches peuvent être évoqués. Certains des artistes exposés choisissent de représenter ou revisiter l'objet " instrument de musique " comme Alighiero e Boetti, Valentin Carron ou Constantin Luser. Chez Saâdane Afif, Philippe Gronon, Dominique Blais ou Isa Genzken, c'est le matériel de sonorisation des musiques amplifiées – ampli, haut-parleurs, radio etc – qui est considéré comme une image, une sculpture ou une micro architecture. Britney Spears, Michael Jackson, Ian Curtis ou Morrissey, icônes contemporaines par excellence, sont source d'inspiration pour certains comme Dawn Mellor ou le duo Abetz & Drescher. Ce sont aussi des imageries véhiculées par la musique, par exemple la gestuelle et le look des musiciens, ainsi que ceux de leurs fans qui sont traités chez Anne-Julie Raccoursier ou Hannes Schmid. Enfin, des signes d'identifications, sigles, logos, typographies spécifiques, se déclinent sur de nombreux supports comme chez Matt Stokes, Jeremy Deller ou Philippe Decrauzat.

Curateurs : Jean-Paul Felley et Olivier Kaeser

Francis Baudevin, *Sans titre*, 2009, photographies en diptyque, 2x42x42 cm (détail)
© Courtesy Art : Concept, Paris

Echoes – La musique faite image

CCS Centre Culturel Suisse, Paris, FR, du 29 janvier au 10 avril 2011 ; vernissage vendredi 28 janvier, 17h
www.ccsparis.com

Unisson

Dans l'esprit de ses expositions *Audio* au Cabinet des Estampes de Genève en 2006 et *Autour de Jon Gibson* à Circuit (Lausanne) en 2008, l'artiste Francis Baudevin propose *Unisson* dans la project room du CCS. Prenant comme point de départ la compilation *Plow !* (1985, label Organik) qui rassemblait des groupes américains comme Sonic Youth, Live Skull, Swans et des suisses comme Abt. 409, Copulation ou encore Christian Marclay, Francis Baudevin revisite les passerelles entre les scènes musicales new-yorkaise et suisse. L'exposition donne une large place au travail de Catherine Ceresole (CH) qui a couvert abondamment ces scènes depuis les années 80 avec des photos souvent contrastées, proches de la tessiture noise et qui ont trouvé un prolongement naturel dans de nombreux fanzines comme *Killer* de Thurston Moore. D'autres éléments nourrissent l'exposition : journaux, flyers rassemblés lors de manifestations, notamment à la Rote Fabrik (Zurich) et de nombreux disques.

Curateur : Francis Baudevin / project room

Source : communiqué de presse

Philippe Gronon, *Ampli Fender n°1*, 2003, photographie argentique noir et blanc contrecollée sur aluminium, 42x45 cm
© Philippe Gronon

Echoes – La musique faite image
CCS Centre Culturel Suisse, Paris, FR, du 29 janvier au 10 avril 2011 ; vernissage vendredi 28 janvier, 17h
www.ccsparis.com

Sabine Zaalene, *Lac d'Orient*, 2009

EXPOSITIONS EN COURS

En lien

Théâtre des expositions, Monthey, du 13 septembre au 21 décembre
www.crochetan.ch

Avec : Robert Hofer, Alain de Kalbermatten, Julie Langenegger Lachance, Christian Rappaz, Daniel Stucki, Sabine Zaalene

Six regards de photographes inaugurent le Théâtre des expositions, espace du premier étage du Théâtre du Crochetan où des cimaises ont été installées afin de mettre en valeur les œuvres exposées. Ces six artistes ont pour seule contrainte de travailler avec deux formats possibles : 80x80 cm ou 80x120 cm. Cette rencontre s'annonce passionnante tant leur démarche est singulière. Une exposition au cœur des textures, de la matière, de l'ironie du regard, de la minutie des prises de vue et de la fascination des rebuts produits par notre société.
Cet échange nous offre l'occasion d'interroger ces créateurs contemporains qui façonnent le monde dans lequel ils vivent. Il témoigne du dynamisme de la région et de son activité qui s'affirment au gré des affinités électives et des énergies convergentes. Il confirme également combien cet endroit est un espace de travail ouvert aux explorations les plus contemporaines, un creuset d'accomplissement et d'approfondissement. L'art est un processus permanent, la structure qui l'accueille se doit donc d'être elle aussi dans un état d'éveil, d'écoute et d'ajustement constant. Le Théâtre des expositions découle de cette logique.

Curateurs : Faro et Pierre Zufferey

Publication

Julia Hountou, historienne de l'art, responsable du Théâtre des expositions et membre de NEAR, est l'auteure des textes du catalogue de l'exposition *En lien*. Elle fut Pensionnaire à la Villa Médicis en 2009-2010.

Voir le catalogue (pdf) : http://www.near.li/html/images/hountou/en_lien_catalogue.pdf

Daniel Stucki, *Mejiro*, de la série *Yamanote Line*, 1999 – 2004

En lien
Théâtre des expositions, Monthey, du 13 septembre au 21 décembre
www.crochetan.ch

Joel Meyerowitz, *Truro*, 1976 © Joel Meyerowitz. Courtesy the artist and Edwynn Houk Gallery

American Pioneers of Color

Galerie Edwynn Houk Zur Stockeregg, Zurich, du 23 septembre au 18 décembre
www.houkgallery.com

Avec : Stephen Shore, Joel Meyerowitz, William Eggleston

American Pioneers of Color presents a collection of modern and vintage prints by Stephen Shore, Joel Meyerowitz, and William Eggleston, widely acknowledged as the early masters of color photography in the United States. Their pioneering use of color in the 1970s was a bold departure from the long established tradition of black and white photography, which had dominated the medium from its inception, and laid the foundations for contemporary photography today.

Although the technology to produce color prints was widely available as early as the 1940s, for many years black and white remained the only accepted medium for fine art photography. Serious photographers held color in low esteem, seeing it as the language of the family snapshot, the tourist postcard or the consumer advertisement. Intrigued and inspired to develop a new vocabulary, Shore, Meyerowitz, and Eggleston began to actively explore the medium of color photography in the late 1960s and early 1970s.

Their approach to subject matter was shaped in part by their love of Robert Frank, Walker Evans, and Henri Cartier Bresson – artists who wanted to capture the ordinary life of their immediate surroundings. But their sensitivity to color, and desire to shake free from the strong hold of nostalgia that working in black and white entailed, pointed them in new directions, and each photographer used color to explore not the exotic, but the familiar and record its presence in prosaic situations – the American vernacular of gas stations, motels, suburban backyards, diners and small towns. Through their eyes, and the use of color, the banality of the subjects is transcended into compositions of stature and significance.

Stephen Shore, *La Brea Avenue and Beverly Boulevard*, Los Angeles, California, June 21, 1975 © Stephen Shore. Courtesy the artist and Edwynn Houk Gallery

American Pioneers of Color

Galerie Edwynn Houk Zur Stockeregg, Zurich, du 23 septembre au 18 décembre
www.houkgallery.com

Meyerowitz and Eggleston experimented with the archivally sound yet more labor intensive of printing processes, the now extinct dye transfer print method. This process lends colors a rich, saturated quality. Both Shore and Meyerowitz adopted the use of the cumbersome 8x10 view camera, whose resultant prints revealed all the details and gradations to an astonishingly acute degree. Yet within these prints, there is an intriguing contradiction: whilst being modern in composition and subject matter, the prints are also lush and beautiful because of the photographers' use of the antiquated 8x10 process. The debate of the merits of color photography reached an apex with Eggleston's controversial 1976 exhibition at the Museum of Modern Art, New York, their first in color. The show was initially panned by the critics and rejected by audiences, but ultimately color photography and Eggleston's efforts were appreciated. *American Pioneers of Color* explores the most important and now iconic works that Shore, Meyerowitz and Eggleston created during the 1970s. Works in the show include many original exhibition prints made at the time. By examining these artists, one can discern how color photography went from being dismissed as unimportant and garish, to becoming the driving force of the medium, accepted and embraced by the most talented and innovative photographers working today.

Stephen Shore (b. 1947, New York City) had his first museum exhibition at the Metropolitan Museum of Art in 1971, and his book *Uncommon Places* was first printed in 1982. Since 1982, Shore has been the director of the photography department at Bard College, New York. Joel Meyerowitz (b. 1938, New York City) began teaching photography at Cooper Union in 1971. In 2001, following the attacks on the World Trade Center, he had full access to photograph the site. The archive of these images was published by Phaidon, entitled *Aftermath*. William Eggleston (b. 1939, Memphis) had recently an extensive survey of his work at the Whitney Museum, *Democratic Camera: Photographs and Video, 1961-2008*.

Source : http://www.houkgallery.com/exhibitions/2010-09-23_american-pioneers-of-color/

Christian Lutz, de la série *Tropical Gift*, 2010

Christian Lutz. Tropical Gift – Oil and Gas in Nigeria
Galerie Coalmine, Winterthur, du 27 octobre au 23 décembre
www.coalmine.ch ; www.coalmine-online.ch

Coalmine – Forum für Dokumentarfotografie
En 2009, Christian Lutz a été lauréat ex-aequo du 7e Grand prix international de la photographie de Vevey. La série *Tropical Gift* a pu voir le jour grâce à cette distinction ; elle s'inscrit dans le travail de Lutz autour des enjeux du pouvoir, thème qu'il également traité en 2007 au cœur du monde du pouvoir politique avec la série *Protokoll*. *Tropical Gift* est un essai photographique dans l'univers clos des protagonistes du monde des affaires liées au pétrole et au gaz au Nigeria. Le photographe dresse un constat des rapports de forces entre les dominants et les dominés. En chiffres, 40% du pétrole brut importé par les Etats-Unis provient du Nigeria qui produit quelque 2,5 millions de barils de pétrole par jour. Depuis la fin des années 1950, l'équivalent d'au moins 9 millions de barils de brut se sont déversés dans le Delta, les autorités ont recensé officiellement plus de 7000 marées noires et l'espérance de vie des populations du Delta du Niger est de 40 ans. Ces photographies ont été réalisées à l'occasion de trois séjours distincts au Nigeria, entre novembre 2009 et mai 2010. Les lieux de prises de vues sont divisés entre certains villages du Delta du Niger, la capitale Abuja et la ville de Lagos.

Né en 1973, Christian Lutz est basé à Genève. Membre de l'agence Strates et de l'Agence VU', il s'est formé en photographie dans l'établissement d'enseignement artistique " le 75 " à Bruxelles.

Curatrice du Forum pour la photographie documentaire : Katri Burri

Source : le photographe ; informations en allemand : http://www.coalmine.ch/fotogalerie_veranst.php?ID=472

Christian Lutz est membre de NEAR.

Christian Lutz, de la série *Tropical Gift*, 2010

Christian Lutz. Tropical Gift – Oil and Gas in Nigeria
Galerie Coalmine, Winterthur, du 27 octobre au 23 décembre
www.coalmine.ch ; www.coalmine-online.ch

Christian Lutz, de la série *Tropical Gift*, 2010

Christian Lutz. Tropical Gift – Oil and Gas in Nigeria
Galerie Coalmine, Winterthur, du 27 octobre au 23 décembre
www.coalmine.ch ; www.coalmine-online.ch

Christian Lutz, de la série *Tropical Gift*, 2010

Christian Lutz. Tropical Gift – Oil and Gas in Nigeria
Galerie Coalmine, Winterthur, du 27 octobre au 23 décembre
www.coalmine.ch ; www.coalmine-online.ch

Christian Lutz, de la série *Tropical Gift*, 2010

Christian Lutz. Tropical Gift – Oil and Gas in Nigeria
Galerie Coalmine, Winterthur, du 27 octobre au 23 décembre
www.coalmine.ch ; www.coalmine-online.ch

Christian Lutz, de la série *Tropical Gift*, 2010

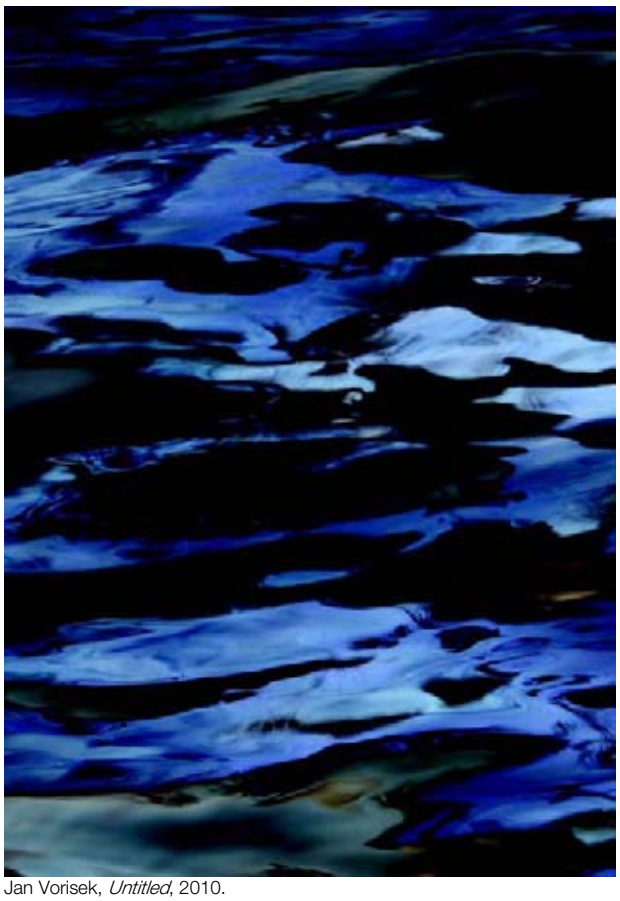
Christian Lutz. Tropical Gift – Oil and Gas in Nigeria
Galerie Coalmine, Winterthur, du 27 octobre au 23 décembre
www.coalmine.ch ; www.coalmine-online.ch

Dominik Hodel, *Headlights I*, 2010, tirage Lambda, 150x100 cm.
Copyright & Courtesy the artist

Dominik Hodel et Jan Vorisek

Galerie Coalmine, Winterthur, du 27 octobre au 23 décembre
www.coalmine.ch ; www.coalmine-online.ch

Coalmine – Raum für zeitgenössische Fotografie
Alexandra Blättler lädt Martin Jaeggi ein, mit ihr zusammen eine Ausstellung mit Vertretern der jüngsten Generation von Schweizer Fotografen zu kuratieren. Jaeggi lebt und arbeitet gegenwärtig als freischaffender Kritiker, Kurator und Gastdozent in Zürich. Er schreibt für zahlreiche Publikationen über Fotografie und Gegenwartskunst in Büchern, Zeitungen und Zeitschriften (Aperture, Tages-Anzeiger, Du, Parkett, Art Review, Exit). Zudem hat er Lehraufträge an der Zürcher Hochschule der Künste, an der F+F-Schule für Kunst und Mediendesign in Zürich, sowie an der Universität der Künste Berlin und an der Zeppelin University in Friedrichshafen. 2009 erhielt er für seine Texte über Fotografie den Greulich Kulturpreis.
Dominik Hodel (*1986) und Jan Vorisek (*1987) gehören zur jüngsten Fotografengeneration und studieren aktuell an der ZHdK und F+F in Zürich. Sie loten in ihrer Arbeit die Grenzen und rein bildschöpfenden Möglichkeiten des Mediums aus. Beide beschäftigen sich auf je unterschiedliche Weise mit den Oberflächen der Gegenwart.
Dominik Hodel untersucht Strukturen, Geometrien und Architekturen in Bildern, die zwischen Reduktion und Komplexität oszillieren. Für eine seiner jüngsten Arbeiten fotografierte er Autoscheinwerfer, stellte sie vor einen schwarzen Hintergrund frei und druckte sie in Plakatgröße aus. Die Bilder scheinen aus der Distanz reduzierte geometrische Formen zu zeigen, betrachtet man sie jedoch aus der Nähe, erkennt man in den Reflektoren gespiegelt zerstückte und verformte Fragmente städtischer Umgebung, die abgebildeten Scheinwerfer werden selbst wiederum zu bildschaffenden Medien.



Jan Vorisek, *Untitled*, 2010.
Copyright & Courtesy the artist

Dominik Hodel et Jan Vorisek

Galerie Coalmine, Winterthur, du 27 octobre au 23 décembre
www.coalmine.ch ; www.coalmine-online.ch

Jan Vorisek beschäftigt sich mit den Möglichkeiten digitaler Manipulation, der Effektepalette von Bearbeitungsprogrammen, deren Ästhetik die medialisierte Lebenswelt zusehends prägt. Als Ausgangspunkt für seine jüngsten Arbeiten dienen ihm Aufnahmen von Wasseroberflächen, deren Farben und Oberflächenbeschaffenheit er digital verfremdet. Mit den so entstandenen flächig ornamentalen Bildern gestaltet er Collagen und Installationen, in denen sich Natürlichkeit und Künstlichkeit paradox verschränken. Auf der Webseite www.coalmine-online.ch zeigen die beiden Fotografen eine zusätzliche Präsentation ihrer Arbeiten.

Kurators : Martin Jaeggi und Alexandra Blättler.

Source : http://www.coalmine.ch/fotogalerie_veranst.php?ID=495

Anja Tanner, *The Waterhouse of Sligachan (Each Uisge Sligachan)*, de la série *Clacharan*, 2009, 50x50 cm

Anja Tanner. Clacharan (Stepping Stones)

Galerie de F.Hoffmann-La Roche AG, Bau 67, Grenzacherstr.201, Bâle, du 24 novembre au 23 décembre
www.ancatan.ch

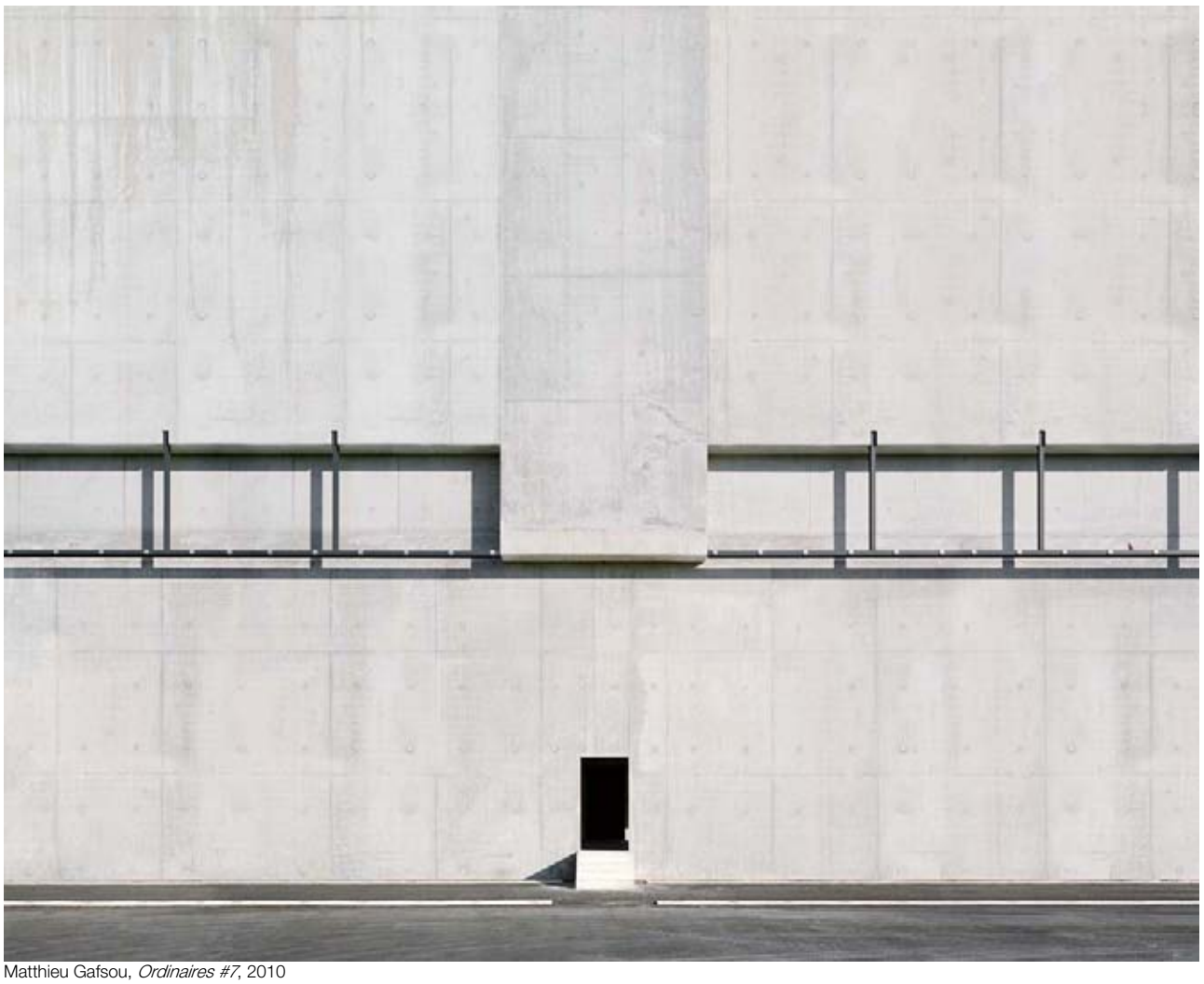
In May 2009, Scottish storyteller George W. Macpherson (www.skye-storytelling-centre.co.uk) has been engaging in a project together with Swiss photographer Anja Tanner. They have travelled around the Isle of Skye from location to location for a period of two months, always on the traces of the sites in which George's traditional stories and legends take place in. The aim of their collaboration was to preserve a photographic image of these special sites where sometimes, a ruin is still present, and sometimes, only a scrap of cut stone lies covered with thick moss, hardly recognisable. All these places have countless layers of stories and history covered beneath them. With the combination of photographs and audio documents, Macpherson and Tanner intend to build a bridge between the past and the present, the simple landscape and its deeper meaning. They wish to transport a feel and open a window into the universe of Macpherson's tales, and therefore the richness of traditional Scottish oral culture – hoping that maybe, some of the ancient knowledge and heritage can find it's way back into the present people's minds and hearts. Both the photographs and the stories related to them is presented in the exhibition named *Clacharan (Stepping Stones)* – the symbolical bridge between the visible and the invisible world

Source : communiqué de presse

Anja Tanner est membre de NEAR.

Anja Tanner, *Luran*, de la série *Clacharan*, 2009, 50x50 cm

Anja Tanner. Clacharan (Stepping Stones)
Galerie de F.Hoffmann-La Roche AG, Bau 67, Grenzacherstr.201, Bâle, du 24 novembre au 23 décembre
www.ancatan.ch



Matthieu Gafsou, *Ordinaires #7*, 2010

Matthieu Gafsou. Ordinaires

Galerie Coming Soon, Paris, du 19 novembre au 24 décembre
www.comingsoongalerie.com
www.ph0.ch

" Il reste toutefois que la dialectique du semblant et du réel ne peut se réduire au fait que la virtualisation de nos vies quotidiennes et le sentiment que nous vivons de plus en plus dans un univers artificiel suscitent un désir irrésistible de retrouver le réel, de reprendre pied dans une réalité réelle. "
Slavoj Zizek, " Passion du réel, passion du semblant ", *Savoirs et clinique,* 2/2003, n°3, p.39-56.

Dans la série *Ordinaires*, Matthieu Gafsou développe son exploration à la fois critique et romantique de l'espace urbain, et, témoigne d'une fascination ambiguë pour la ville contemporaine, entre beauté et inquiétude latente. Ses variations picturales sont autant d'évocations poétiques de ce paradoxe, et oscillent entre réalité et utopie. Du geste photographique simple aux retouches complexes, les images de ce travail s'inscrivent en effet dans un paysage référentiel instable, volontairement fragilisé, qui invite le spectateur à la méditation virtuelle et sensible. Les images de Gafsou raisonnent comme un écho sublime du réel.
Exposition dans le cadre du Mois de la Photo Off.

Sources : communiqué de presse et site de l'artiste

Citation : www.cairn.info/revue-savoirs-et-cliniques-2003-2-page-39.htm

Interview de Matthieu Gafsou par Lamis Bayar, *Spéciale'Z*, journal de l'ESA, Ecole Spéciale d'Architecture, Paris, mai 2010 :
http://specialez.esa-paris.fr/journal/2010/05/27/usager-flaneur-esthete-mathieu-gafsou-explore-le-paysage-urbain/

Matthieu Gafsou est membre de NEAR.

Matthieu Gafsou, *Ordinaires #8*, 2010

Matthieu Gafsou. Ordinaires
Galerie Coming Soon, Paris, du 19 novembre au 24 décembre
www.comingsoongalerie.com

Scanderbeg Sauer, *ICN-HKG*, 2010, C-print, 120x156 cm, de la série *Decommissioned*

Andreana Scanderbeg et Alexander Sauer. Decommissioned

Galerie Widmer+Theodoridis, Zurich, du 30 octobre au 24 décembre
www.0010.ch
www.scanderbegsauer.com

Scanderbeg Sauer present photographs from their *Decommissioned* series taken at the Mojave Air and Space Port in the Californian desert. *Decommissioned* gives a close-up look at what once stood for dynamism, elegance, beauty and speed but now lays askew, jacked up and split open in hot desert sand.
While some planes continue landing at large international airports like LAX, ZRH and JFK, MHV marks the end of the line for others: MHV is the IATA airport code for Mojave Air and Space Port and normally signals the last destination these aeroplanes will see. Very few are able to leave here and continue operating, the remainder spend the rest of their existence as a spare parts store.
Scanderbeg Sauer approached these disused and discarded machines and captured their beat and battered beauty with delicate sensitivity. Since the inception of air travel, the aeroplane has not only transported passengers but has also acted as a projection surface for people's dreams. Who has never yearned to explore the wide world, encounter the unknown, craved the exotic and the feeling of freedom and a new beginning ? In the rising Western economy, aeroplanes embody potency and success like no other technological achievement. With the introduction of the wide-bodied passenger airliner, the Boeing 747, aka the Jumbo Jet, air travel was finally presented with an icon that would become the emblem of freedom and success for generations of people.
What once stood for dynamism, elegance, beauty and speed now lays askew, jacked up and split open in hot desert sand. Nevertheless, Scanderbeg Sauer manage to conjure up the resplendent past of these lifeless bodies in their aesthetically flawless images. What we see are the staple favourites: a Jumbo Jet, a DC-10, a Convair – all somewhat worse for wear, but perfectly recognisable. Missing undercarriages, engines and even completely missing wings cannot overshadow beauty. There is nothing left of dynamism here; on the contrary, it is now only the eye that slowly wanders over the image. Nothing more moves. Time has lost its relevance. Man fades out leaving only the relics of his existence behind.

Scanderbeg Sauer, *AMS-SMX*, 2010, C-print, 120x156 cm, de la série *Decommissioned*

Andreana Scanderbeg et Alexander Sauer. Decommissioned

Galerie Widmer+Theodoridis, Zurich, du 30 octobre au 24 décembre
www.0010.ch
www.scanderbegsauer.com

Presenting the attractive side of industries and their products in their commissioned works, Scanderbeg Sauer now highlight the darker side of the global economy in *Decommissioned*. Discarded aeroplanes stand as a memorial to inflated air travel, limited oil deposits and an unappeased appetite for greater and cheaper travel. It is not without reason or shame that all traces of the owner's identity have been carefully removed.

Andreana Scanderbeg (*1969 in Los Angeles) and Alexander Sauer (*1971 in Frankfurt am Main) both live in Zurich and have worked together as Scanderbeg Sauer since 2005. They are primarily active in the field of corporate, people and industrial photography. Both are executive committee members of the Swiss professional photographers & photo designers association SBF and members of the association of creative photographers vfg.

Publication

Signed books with 24 images and one collector's print are also available at the gallery

Curators : Werner Widmer and Jordanis Theodoridis

Source : communiqué de presse

Alain Huck, *Die, Die, Die,* de la série *Desdoneshadow*, 2009, tirage jet d'encre, 74x111 cm. © Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts

Je ne vois que le soleil. La lumière dans les collections du musée

MCB-A, Musée Cantonal des Beaux-Arts, Lausanne, du 25 septembre au 2 janvier 2011
www.mcba.ch

Je ne vois que le soleil interroge la sélectivité de l'œil de l'artiste dans une civilisation occidentale où la lumière, associée à la beauté et à la vérité, s'oppose à l'ombre, royaume des peurs et du mal. Au fil des siècles, les artistes apportent une contribution essentielle à la compréhension scientifique des phénomènes lumineux et progressent dans la maîtrise de leur représentation. Cependant les connaissances ainsi accumulées ne sont pas une fin en soi, mais un arsenal esthétique toujours plus étendu au service d'une vision du monde. Ainsi, l'artiste est toujours en régie, distribuant ombres et lumières, du ténébrisme du 17e siècle où les disciples du Caravage et de Rembrandt font de la lumière un événement dans un monde noyé dans l'obscurité, à l'impressionnisme où les effets de plein jour transfusent la couleur jusqu'au plus profond des ombres, de la lumière immanente des fonds d'or du Moyen-Age aux sources directes de lumière artificielle utilisées en diffusion ou en projection dès les années 1960.
Clairs-obscurs, reflets, rehauts, ombres portées, scintillements, silhouettes, solarisations, projections… l'exposition *Je ne vois que le soleil* déploie son propos autour d'œuvres de la collection du musée et d'œuvres en provenance de collections publiques et particulières.

Source : dossier de presse

Annaïk Lou Pitteloud, *Hover*, 2007, montage numérique, tirage Lambda, 180x180 cm © Lausanne, MCB-A

Je ne vois que le soleil. La lumière dans les collections du musée
MCB-A, Musée Cantonal des Beaux-Arts, Lausanne, du 25 septembre au 2 janvier 2011
www.mcba.ch

Geoffrey Cottenceau & Romain Rousset, *Mauvaise foi (n°2)*, 2009

Geoffrey Cottenceau et Romain Rousset. Michel Bleu Ciel
Galerie TH13, Berne, du 5 novembre au 14 janvier 2011
www.fondationdentreprisehermes.org
www.gneborg.org

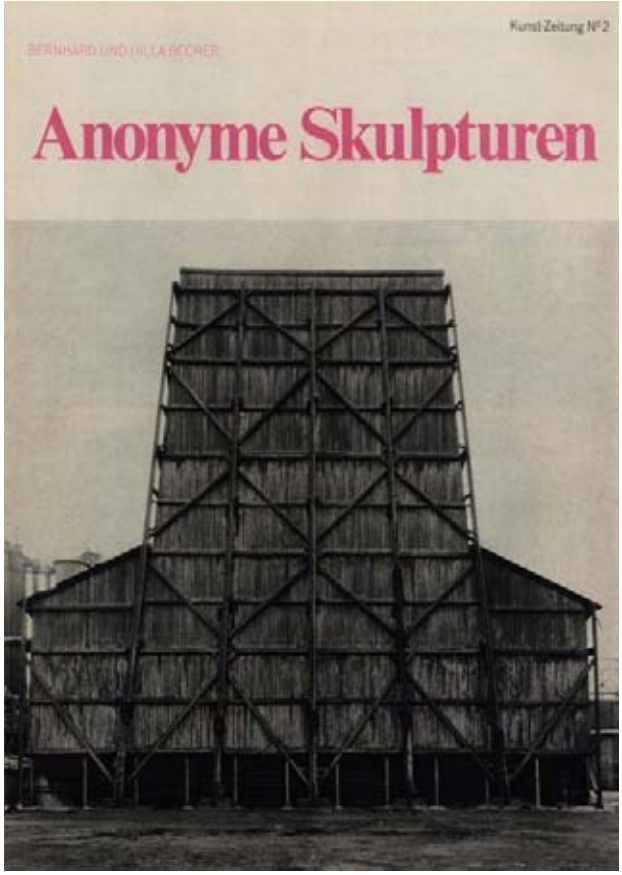
La galerie TH13 ouvre son espace à l'imagination créative, récréative et ludique de deux photographes, Geoffrey Cottenceau et Romain Rousset, tous deux nés en France en 1978. Diplômés de l'Ecal (École cantonale d'art de Lausanne), ils font de la dérision l'un des fondements centraux de leur pratique artistique. Les deux artistes utilisent en effet les objets usuels contemporains pour fabriquer des images décalées, capables de nous interroger et de nous surprendre en nous confrontant à notre quotidien transfiguré.
En métamorphosant allègrement un amas d'objets (matelas, couettes, chaises, tréteaux) en figures animales, cavaliers surréalistes ou paysages, Geoffrey Cottenceau et Romain Rousset élaborent des images récréatives et ludiques. Leurs photographies, composées d'installations faites de bric et de broc, combinent force évocatrice et ironie. Passée une première lecture, le spectateur se trouve confronté à une déconstruction de la représentation, une invitation à reconsidérer la description du monde. Loin de ne proposer qu'une forme d'amusement, leurs photographies s'emploient donc à révéler un monde ré-enchanté.
La carte blanche proposée par la Fondation d'entreprise Hermès à Berne promet une exposition de pièces originales et décalées conçues spécifiquement pour le lieu d'exposition.

Curateur : Paul Cottin

Source : http://www.fondationdentreprisehermes.org/fre-FR/projet/1071/Geoffrey-Cottenceau-et-Romain-Rousset-a-TH13.htm

Geoffrey Cottenceau & Romain Rousset, *Mauvaise foi (n°1)*, 2008

Geoffrey Cottenceau et Romain Rousset. Michel Bleu Ciel
Galerie TH13, Berne, du 5 novembre au 14 janvier 2011
www.fondationdentreprisehermes.org
www.gneborg.org



Bernd et Hilla Becher, *Anonyme Skulpturen*, Kunst Zeitung n°2,
Verlag Michelpresse, Düsseldorf, Janvier 1969

Bernd et Hilla Becher. Imprimés 1964 – 2010
Musée de l'Elysée, Lausanne, du 9 octobre au 16 janvier
www.elysee.ch

Depuis la fin des années 1950, le travail photographique de Bernd et Hilla Becher porte sur des paysages et bâtiments industriels, notamment des usines, des châteaux d'eau, des hauts-fourneaux, des chevalements, des silos à charbon, généralement à l'abandon. Leur démarche peut être qualifiée de scientifique dans le sens où leurs clichés sont classés et archivés selon leurs emplacements géographiques ou leurs fonctionnalités. Ces architectures industrielles photographiées sous la même lumière neutre et selon des paramètres identiques apparaissent comme des sculptures détachées de leur contexte.
A la suite de l'exposition consacrée à l'éditeur Steidl, le Musée de l'Elysée poursuit son exploration du lien entre la photographie et l'imprimé. Le projet *Bernd & Hilla Becher – Imprimés 1964-2010* propose un autre regard sur l'œuvre de deux artistes majeurs du 20e siècle. Le travail méticuleux d'Antoine de Beaupré, commissaire de l'exposition et fondateur de la Librairie 213 à Paris, a permis de réunir l'ensemble des imprimés – livres, catalogues, éditions limitées, brochures, cartons d'invitation, affiches, etc. – consacrés aux Becher. Leurs publications ont en effet joué un rôle considérable dans l'émergence de leur œuvre et la structuration de l'esthétique à laquelle leur nom est attaché. L'ensemble de ces publications permet de mesurer le chemin parcouru depuis les premières années de leur travail photographique commun à la fin des années 1950, jusqu'à l'obtention du Grand Prix de sculpture de la Biennale de Venise en 1990.
L'exposition *Bernd & Hilla Becher – Imprimés 1964-2010* s'inscrit en décalage en ne présentant aucune photographie (à l'exception de l'édition limitée du catalogue *Industriebaute*, 1968, contenant 10 tirages) pour se concentrer sur la manière dont les artistes mirent en page – en scène – la représentation de leur œuvre.

Curateurs : Antoine de Beaupré et Jean-Christophe Blaser

Source : dossier de presse

Jean-Christophe Blaser est membre d'honneur de NEAR.

Bernd et Hilla Becher, Catalogue *Industriebaute – 10 Fotografien von B. und H. Becher*, Städtisches Museum Mönschengladbach, 1968

Bernd et Hilla Becher. Imprimés 1964 – 2010
Musée de l'Elysée, Lausanne, du 9 octobre au 16 janvier
www.elysee.ch

Irving Penn, *Les garçons bouchers*, Paris, 1950 © Les Editions Condé Nast S.A.

Irving Penn. Les Petits métiers

Musée de l'Elysée, Lausanne, du 9 octobre au 16 janvier
www.elysee.ch

" Eloigner les modèles de leur environnement naturel et les installer dans un studio face à l'objectif n'avaient pas seulement pour but de les isoler, cela les transformait. "
Irving Penn, in *World in a Small Room*, 1974

Pendant plus de soixante ans, Irving Penn (1917-2009) a marqué l'histoire de la photographie par ses images de mode, ses natures mortes et ses portraits. Photographe pour le magazine *Vogue*, Penn a réalisé au début des années 1950 *Les Petits Métiers* (*Small Trades*). Recrutés dans les rues de Paris, Londres puis New York, les vendeurs de journaux, marchands de rues, chiffonniers, ramoneurs posaient en tenue de travail pour le photographe new-yorkais qui était convaincu que nombre de ces activités allaient disparaître. Envoyé à Paris par *Vogue* en juin 1950 pour couvrir ses premières collections de haute-couture, Irving Penn saisit l'opportunité d'entreprendre ce projet personnel basé sur son admiration pour ces petits métiers, incontestablement associés à l'image de la ville. Recrutés dans la rue, les modèles se rendaient au studio du photographe, dans leurs tenues de travail. En plus des petits vendeurs traditionnels, Penn photographiait également les gens de la pittoresque classe ouvrière du quartier Mouffetard, comme les sculpteurs bohêmes ou la chanteuse Benoîte Lab. Irving Penn poursuivit son projet à Londres en septembre de la même année et continua son exploration des métiers de retour à New York. Ayant à l'esprit combien ces ouvriers s'identifiaient à leur travail, il a sciemment inclus leurs outils (de même que leurs tenues) dans ses portraits. Afin de créer des compositions équilibrées et élégantes qui mettent en valeur leurs spécificités, il mettait en scène avec précaution les travailleurs et leurs outils. En convoquant " les petits métiers " dans le territoire neutre du studio, Penn démontrait ainsi son intérêt pour l'individualité des modèles plus que pour leur milieu social.

Curatrices : Virginia A. Heckert et Anne Lacoste, J.Paul Getty Museum, Los Angeles.

Publication

Irving Penn, Small Trades, textes en anglais de Virginia A. Heckert et d'Anne Lacoste, département de photographies, J. Paul Getty Museum, Los Angeles, 2009, 272 pages, 259 illustrations tritone.

Source : dossier de presse

Gilles Caron, *Jean-Luc Godard tourne " Week-end "*, France, septembre 1967 © Fondation Gilles Caron

Gilles Caron. Nouvelles acquisitions des collections

Musée de l'Elysée, Lausanne, du 9 octobre au 16 janvier
www.elysee.ch

Le Musée de l'Elysée accueille dans ses collections, 144 tirages du photographe français Gilles Caron. Donation de la Fondation Gilles Caron basée à Genève et à Paris, cette collection rend compte des événements internationaux majeurs de la fin des années soixante : guerre des Six jours (Israël, 1967), guerre du Vietnam (1967), Mai 68 à Paris, Biafra (Nigeria, 1968), Prague (Tchécoslovaquie, 1969) et guerre civile en Irlande du Nord (1969). Le photoreporter réalise ces séries pour l'agence de presse Gamma qu'il co-fonde notamment avec Raymond Depardon. Les tirages offerts au Musée de l'Elysée, pour certains reproduits en un seul exemplaire, ont été réalisés à partir de planches contact et de négatifs presse déposés et conservés à la Fondation Gilles Caron. Pour marquer cet événement, une partie de ces tirages et des documentaires seront projetés en continu.
Gilles Caron naît à Paris, en 1939 et meurt au Cambodge en 1970. Après avoir renoncé à une carrière de jockey, il s'intéresse à la peinture et passe un an à l'Ecole du Louvre avant de s'orienter vers la photographie. En 1967, il fonde l'agence de presse Gamma avec Raymond Depardon, Hubert Henrotte, Jean Monteux, Robert Pledge et Hugues Vassal. Profondément marqué par l'expérience de la guerre d'Algérie, nourri par les écrits de Jean-Paul Sartre et par l'esthétique de la Nouvelle Vague, Caron répète et travaille des motifs obsessionnels qui deviendront les marques de son langage iconographique. Interprète de la guerre moderne, sensible aux rapports entre le civil et le militaire, le photographe apparaît comme un témoin exceptionnel des combats politiques et sociaux de son époque.
La Fondation Gilles Caron a pour but de mettre les archives de presse Gilles Caron à disposition de l'ensemble de la communauté des chercheurs, des universitaires et du public. Elle s'emploie également à faire rayonner l'œuvre du photographe, notamment par le biais d'expositions et de publications. Elle souhaite ainsi souligner la place originale du photographe dans l'histoire du journalisme et de l'art.

Source : dossier de presse

Le Musée de l'Elysée est membre collectif de NEAR.

Hugues de Wurstemberger, *Pauline et Pierre*, 1996

Hugues de Wurstemberger. Pauline & Pierre

Fotostiftung Schweiz, Winterthur, du 2 octobre au 13 février 2011
www.fotostiftung.ch

La Fondation Suisse pour la Photographie présente *Pauline & Pierre*, œuvre de Hugues de Wurstemberger, Suisse établi à Bruxelles, fascinant exercice d'équilibre entre rêve et réalité. " Pauline et Pierre, les enfants du photographe, sont représentés dans des images qui se dérobent à une lecture strictement documentaire. Par les yeux innocents de l'enfance, Hugues de Wurstemberger découvre un monde fragile, mystérieux et secret. Un monde dans lequel l'image est plus importante que la parole, la magie de l'instant plus forte que la voix de la raison. À partir de menus fragments de la vie quotidienne, le photographe compose une histoire profonde. *Pauline & Pierre* est plus qu'un album de famille. Il est une méditation sur l'éphémère et le durable, la proximité et la distance, l'arrivée et le départ, le devenir et le périr. Un voyage lyrique au jardin perdu de l'enfance, où le passé est aussi proche que le présent et le futur, où la fiction est aussi vraie que les faits. "
Sylvie Henguely

Publication

Hugues de Wurstemberger, *Pauline et Pierre*, Bruxelles, Quo Vadis, 2005.

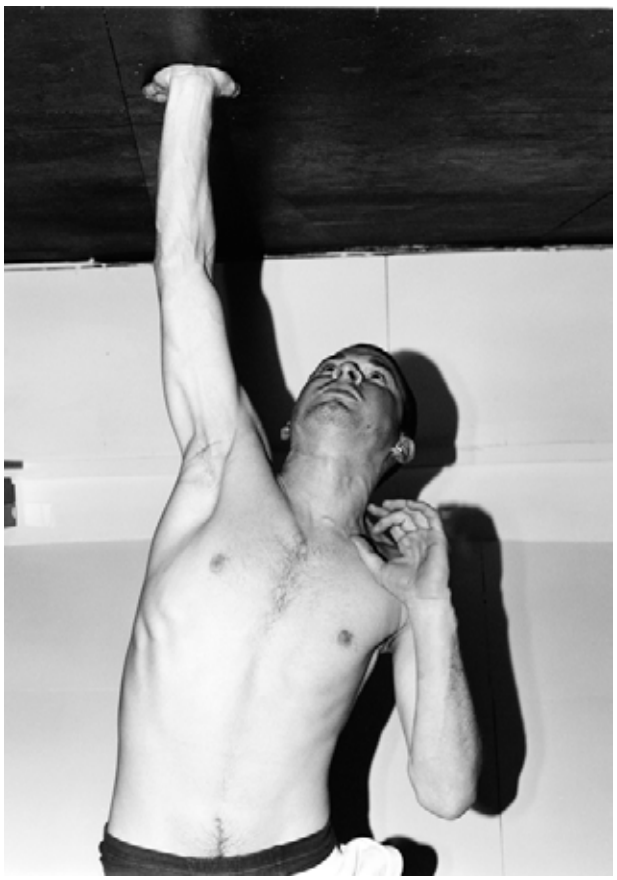
En savoir plus : http://www.fotostiftung.ch/fileadmin/user_upload/Bilder/Presse/2010/Erdt_Wurstemberger/Docs/h2w_F_Kopf_a.doc

Source : dossier de presse

Peter Pfrunder, directeur de la Fotostiftung, et Martin Gasser, conservateur, sont membres d'honneur de NEAR.

Hugues de Wurstemberger, *Bruxelles*, 1997

Hugues de Wurstemberger. Pauline & Pierre
Fotostiftung Schweiz, Winterthur, du 2 octobre au 13 février 2011
www.fotostiftung.ch



Ruth Erdt, *P.*,2008

Ruth Erdt. Les menteurs

Fotostiftung Schweiz, Winterthur, du 2 octobre au 13 février 2011
www.fotostiftung.ch

" Depuis 25 ans, Ruth Erdt travaille à un projet photographique qui est intimement lié à sa biographie et aux personnes de son entourage proche. Elle ne cherche pas à donner une reproduction réaliste de son univers. Plutôt, elle trouve dans le privé et le familier matière à raconter des histoires au sujet de personnes fictives qui sont reliées les unes aux autres de manière énigmatique – des personnes qui sans cesse se réinventent et se mettent en scène autrement pour se libérer des contraintes de la réalité. " J'aime les gens qui mentent, qui ' arrangent ' leur quotidien en usant de petits mensonges et en travestissant la réalité. Je ne parle pas de mensonges ou de manipulations qui portent préjudice à autrui, mais de ces petites entorses à la vérité, de ces histoires inventées à la va-vite pour répondre aux sollicitations de l'extérieur. " Les photographies de Ruth Erdt montrent des rencontres tendres et douloureuses, des séquences sereines et violentes, des moments de bonheur et de mélancolie – une chronique sentimentale de grande intensité.
Pour *Les menteurs*, exposition présentée en parallèle à *Pauline & Pierre* de Hugues de Wurstemberger, Ruth Erdt rassemble ses photographies dans une séquence vidéo, où son et image s'interpénètrent et s'unissent pour former un continuum immatériel. La projection sera accompagnée d'un choix d'images issues des travaux les plus récents de Ruth Erdt. "
Sylvie Henguely

En savoir plus : http://www.fotostiftung.ch/fileadmin/user_upload/Bilder/Presse/2010/Erdt_Wurstemberger/Docs/ErdtPresseL_fr.doc

Ruth Erdt, *E.*, 2003

Ruth Erdt. Les menteurs
Fotostiftung Schweiz, Winterthur, du 2 octobre au 13 février 2011
www.fotostiftung.ch

Ruth Erdt, *Studie*, 2008

Ruth Erdt. Les menteurs
Fotostiftung Schweiz, Winterthur, du 2 octobre au 13 février 2011
www.fotostiftung.ch

Ruth Erdt, *Paris*, 2007

Ruth Erdt. Les menteurs
Fotostiftung Schweiz, Winterthur, du 2 octobre au 13 février 2011
www.fotostiftung.ch

Ruth Erdt, *Victoria*, non daté

Ruth Erdt. Les menteurs
Fotostiftung Schweiz, Winterthur, du 2 octobre au 13 février 2011
www.fotostiftung.ch

Ruth Erdt, *Krokodil*, non daté

Ruth Erdt. Les menteurs
Fotostiftung Schweiz, Winterthur, du 2 octobre au 13 février 2011
www.fotostiftung.ch

Fernand Cormon, *Jalousie au sérail*, 1874, huile sur toile, 157x217 cm. Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Besançon

Vice et volupté. Les 7 péchés capitaux de Dürer à Nauman

Kunstmuseum Bern et Zentrum Paul Klee, Berne, du 15 octobre au 20 février 2011
www.kunstmuseumbern.ch
www.zpk.org

La volupté est-elle un péché, le péché est-il une volupté ?

Le Musée des Beaux-Arts de Berne et le Zentrum Paul Klee présentent une exposition commune et conçue en étroite collaboration sur les sept péchés capitaux, à travers des œuvres d'art du 11e siècle à nos jours. Dans la confrontation d'art du passé et d'art contemporain, l'exposition montre comment la considération pour les sept péchés capitaux s'est modifiée au cours du temps et pose avec humour la question de la pertinence de la notion de péché à l'époque actuelle. La collaboration entre les deux institutions permet de présenter, outre des œuvres issues de leurs propres collections, des œuvres de grande valeur dont elles ont pu obtenir le prêt.
L'exposition est divisée en huit sections. Le Musée des Beaux-Arts présente une introduction consacrée à des cycles sur les sept péchés ainsi que les œuvres sur la Superbia (l'orgueil/la vanité), l'Invidia (l'envie), l'Ira (la colère) et l'Avaritia (l'avarice/la cupidité), tandis que le Zentrum Paul Klee accueille celles sur l'Acedia (la paresse), la Gula (la gourmandise) et la Luxuria (la luxure). Au Zentrum Paul Klee, l'exposition s'intéresse par ailleurs, grâce à un certain nombre d'artéfacts historico-culturels, à la question de l'acceptation ou de la proscription par la société contemporaine des différents types de comportements, c'est-à-dire des différents vices, et montre dans quelle mesure certains de ceux-ci ont fait l'objet de réévaluations positives.

Le vice et la volupté hier et aujourd'hui

La quasi totale perte d'influence de la doctrine morale de l'Église sur la société au cours des19e et 20e siècles a fait apparaître le concept des sept péchés capitaux comme dépassé. La thématique n'a pourtant rien perdu de son actualité comme le prouve la profusion de mises en scène dont elle a fait l'objet ces dernières années en art, en littérature et dans le domaine scientifique. La raison en est – et c'est la thèse de l'exposition – que les péchés capitaux n'ont pas seulement été un moyen de discipliner les populations chrétiennes au nom d'une morale supérieure, mais qu'ils ont également de tout temps garanti un fonctionnement social normalisé.

Daniela Rossell, *Untitled (Itati next to her pool)*, de la série *Third World Blondes*, 2001c-print, 75x100 cm. Courtesy Galleria Alberto Peola, Turin

Vice et volupté. Les 7 péchés capitaux de Dürer à Nauman

Kunstmuseum Bern et Zentrum Paul Klee, Berne, du 15 octobre au 20 février 2011
www.kunstmuseumbern.ch
www.zpk.org

Art et tabous

L'appréciation des péchés capitaux a aussi évolué en fonction des changements économiques et sociaux des derniers siècles. La position de la société actuelle vis-à-vis des péchés est ambivalente. D'un côté, la cupidité, l'envie ou la gourmandise sont (dans leurs formes consuméristes) les moteurs du système économique capitaliste. Et la liberté sexuelle, c'est-à-dire la luxure d'antan, est considérée comme socialement acceptable par de nombreux contemporains. D'un autre côté, ces mêmes types de comportements sont aujourd'hui encore stigmatisés lorsqu'ils menacent de nuire à la société ou de mettre son équilibre en danger. Ainsi, on condamne la mentalité d'arnaqueur qui règne dans le milieu du management et les pratiques consuméristes de la société du tout jetable sont ressenties comme superficielles et vides de sens. Cette ambivalence de la notion de péché est perceptible aussi bien dans l'art ancien que dans l'art récent. Par exemple, les peintres de genre hollandais, qui ont aimé représenter les vices et l'ont beaucoup fait, ont produit des tableaux qui peuvent certes avoir été conçus comme des œuvres à caractère moral, mais qui n'en manquent pas moins d'exposer sans ambiguïté la jouissance des pécheurs – notamment lorsqu'ils boivent, mangent et fument. À l'inverse, il arrive souvent que les œuvres contemporaines, parallèlement au désir d'enfreindre les tabous, reflètent aussi le besoin de limites morales et de règles de comportement dans un monde où tout (ou presque) est permis.

Otto Dix, *Saul und David I*, 1946, huile sur bois, 105x116 cm. Evangelische Sozialakademie, Friedewald © 2010, ProLitteris, Zürich

Vice et volupté. Les 7 péchés capitaux de Dürer à Nauman

Kunstmuseum Bern et Zentrum Paul Klee, Berne, du 15 octobre au 20 février 2011
www.kunstmuseumbern.ch
www.zpk.org

Des œuvres de haute valeur

Du 11e siècle à nos jours, des manuscrits, des gravures, des peintures, des photographies, des installations et des vidéos illustrent de manière saisissante la série des sept péchés sous leurs aspects les plus divers. Grâce à la collaboration entre le Zentrum Paul Klee et le Musée des Beaux-Arts de Berne, il a été possible d'obtenir le prêt d'œuvres de haute valeur, telles que le panneau anversois de la fin du 15e siècle contenant une représentation du Jugement dernier ou des peintures de genre hollandaises du 17e siècle, réalisées par des artistes comme Adriaen Brouwer, Jan Steen, Jacob Jordaens et Adriaen von Ostade. Par ailleurs, des œuvres de Pierre Paul Rubens, Thomas Couture, Franz von Stuck, Gustav Klimt, Otto Dix et naturellement Paul Klee figurent dans l'exposition. Enfin, outre l'installation de Bruce Nauman présentée sur la façade du Musée des Beaux-Arts, l'exposition comporte de nombreux travaux d'artistes contemporains majeurs (entre autres de Marlene Dumas, Gilbert & George, Andreas Gursky, Annette Messager, Cindy Sherman et Erwin Wurm).

Curateurs : Fabienne Eggelhöfer et Lukas Gerber (ZPK), Claudine Metzger, Samuel Vitali et Monique Meyer (KMB)

Source : communiqué de presse

Martin Parr, *Luxury USA, Los Angeles*, 2008, c-print, 50.8x76.2 cm. Courtesy Galerie Nicola von Senger, Zürich

Vice et volupté. Les 7 péchés capitaux de Dürer à Nauman
Kunstmuseum Bern et Zentrum Paul Klee, Berne, du 15 octobre au 20 février 2011
www.kunstmuseumbern.ch
www.zpk.org

Samuel Bourne & Charles Shepherd, *Cotton Green*, Bombay, 1870, tirage à l'albumine, 23.1x29.2 cm, tiré de l'album *India before 1900*

Arbeit / Labour – Set 7 from the Collection and Archive of the Fotomuseum Winterthur

Fotomuseum Winterthur, du 11 septembre au 22 mai 2011
www.fotomuseum.ch

We each relate to work in our own personal way. We may be employed or self employed; we may have just entered the workforce and have specific goals or we may be enjoying well-earned retirement. Working to earn a living is a salient feature of bourgeois society. It defines social status and belonging, while unemployment and not working bears the menace of being ostracized. From its earliest beginnings, photography has captured how, where and under what conditions people work – not only by in-house photographers, adhering to the perspective and specifications of the management but also by freelance photographers with an open-ended, unfiltered approach to places of production and trade. In both content and motif, the exhibition " Arbeit/Labour " traces the transition from physical labour to automation and computer-aided work environments in conjunction with migratory movement across continents and through decades. In an exchange between applied and art photography, increasingly invisible work is shown to act as a sediment under various social circumstances.
The exhibition includes a selection of pictures from company archives (Haldengut, Maag, Volkart and Von Roll) on deposit at the Fotomuseum Winterthur as well as works by Richard Avedon, Joachim Brohm, Raphael Dallaporta/Ondine Millot, Joakim Eskildsen, Nicolas Faure, Peter Granser, Guido Guidi, Hans Hansen, Volker Heinze, Boris Mikhailov, Sebastião Salgado, Bruno Serralongue, Jules Spinatsch, Henrik Spohler, Joel Sternfeld, Beat Streuli, Shomei Tomatsu, Jakob Tuggener, Ad van Denderen, WassinkLundgren, Herbert Weber, Garry Winogrand and others.

Publication

The brochure *Set 7* is published in conjunction with the exhibition.

Curator : Thomas Seelig

Sources : communiqués de presse et site du musée

William Henry Jackson & Photoglob Zürich, *Harbour Steamers*, Calcutta, 1896, photochrome, 20.7x26.4 cm

Arbeit / Labour – Set 7 from the Collection and Archive of the Fotomuseum Winterthur
Fotomuseum Winterthur, du 11 septembre au 22 mai 2011
www.fotomuseum.ch

Hans Hansen, *Disassembled VW Golf*, 1988, c-print, 64.8x99.7 cm

Arbeit / Labour – Set 7 from the Collection and Archive of the Fotomuseum Winterthur
Fotomuseum Winterthur, du 11 septembre au 22 mai 2011
www.fotomuseum.ch

Tina Hage, *Universal Pattern II*, 2008, détail, tirage jet d'encre, 102x124 cm

Arbeit / Labour – Set 7 from the Collection and Archive of the Fotomuseum Winterthur
Fotomuseum Winterthur, du 11 septembre au 22 mai 2011
www.fotomuseum.ch

Anonyme, *Fillette dans un landau*, fin 19ème siècle, ferrotype américain, 21x16.6 cm

Tintypes. Ferrotypes américains

Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey, jusqu'au 9 janvier 2011
www.cameramuseum.ch

Le ferrotype est une image positive directe sur tôle métallique. Mis au point en 1853 par le photographe français Adolphe Martin, le ferrotype fit l'objet, dès 1856, de plusieurs brevets aux Etats-Unis où il fut communément appelé *tintype*. Cette photographie unique, dont la couche sensible n'est pas déposée sur une plaque de verre, mais sur une tôle métallique préalablement laquée en noir ou en brun, laisse apparaître une image directement positive. Peu coûteux, ce procédé a été très en vogue notamment dans les années 1860-1870 et a permis à un large public d'avoir accès au portrait photographique. Abondamment utilisé par les photographes ambulants qui réalisaient des portraits de petite taille, jusqu'à des miniatures pouvant être insérées dans des broches ou des pendentifs, ce procédé connut un essor tout particulier sur le continent nord américain où sa ressemblance avec le luxueux daguerréotype lui conférait un attrait particulier. L'ensemble des *tintypes* aux dimensions exceptionnelles présenté au Musée suisse de l'appareil photographique fit partie d'une vaste collection, rassemblée au fil des ans par Jean-Louis Puechavy, Français établi sur le sol américain, passionné de photographie du 19ème siècle. C'est grâce à la générosité de notre mécène Malcolm Whittle, CEO d'Elinchrom, que nous avons pu acquérir une belle sélection de cette collection. Ces *tintypes* sont le reflet d'un usage populaire et nous donnent à voir une société s'offrant une représentation plus abordable que celle que la peinture ou le daguerréotype réservaient jusqu'alors à une frange de population plus aisée. Parfois austères, ces images s'ornent toutefois dans certains cas de retouches et colorations franches, tantôt précises et parcimonieuses, tantôt décomplexées, d'une naïveté saisissante.

Tintype est une appellation inappropriée, puisque le ferrotype n'était pas réellement réalisé sur de l'étain (*tin* en anglais), mais sur de minces plaques de fer, couvertes d'un émail noir ou brun, nommé " japan ". Les plaques ainsi enduites accueillaient ensuite la couche image. Une telle photographie s'appelait à l'origine *ferrotype*, ou *mélainotype*, suivant les préfixes latin ou grec employés (ou les fournisseurs et brevets). *Ferrotype* est le mot utilisé dans la littérature professionnelle dans les années 1870.

Source : dossier de presse

Fotoman FM 1 de Logitech, fabricant suisse, premier appareil compact numérique noir-blanc 320x240 pixels, 1990

La révolution numérique

Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey, jusqu'au 31 décembre 2011
www.cameramuseum.ch

Dès les années 1970, l'électronique s'est petit à petit ingérée dans le fonctionnement de la camera photographique, jusqu'à l'apparition des premier appareils " sans film ", qui enregistraient une image encore non numérique sous forme de vidéo " arrêtée ". En 1975, Steven J. Sasson inventa le premier appareil de prise de vue numérique en utilisant un capteur CCD fabriqué par la société Fairchild.
A l'heure où nous réalisons des images avec de simples téléphones portables, qui se souvient encore des premiers appareils numériques dont l'électronique se trouvait embarquée dans un sac à dos ou encore des premiers équipements de transmission digitale qui transformèrent radicalement le travail de la presse ?
La photographie numérique, si récente, a déjà une histoire, aussi vite oubliée que son développement fut fulgurant. L'exposition présentera les prémisses de cette révolution mais également les techniques hybrides, entre argentique et numérique, ainsi que les premiers appareils numériques, d'un archaïsme étonnant et, pour la plupart, déjà disparus. Elle évoquera le parcours de l'image numérique, de sa naissance à ses multiples formes actuelles et tentera, en collaboration avec la complicité du Laboratoire de communications audiovisuelles de la Faculté Informatique et Communications de l'EPFL, de soulever le voile d'un futur pour ainsi dire immédiat.

Source : communiqué de presse

Le Musée suisse de l'appareil photographique est membre collectif de NEAR.

FESTIVALS

Gian Paolo Minelli, *Cité Desnos_Cité des Poètes # 031*, Pierrefitte-sur-Seine, Paris, 2009

Matthias Bruggmann, *_MG_ 2858*, Somalie, 2006

PPP 2010 – Photo Phnom Penh

Centre Culturel Français, Phnom Penh, KH, du 28 novembre au 12 décembre
www.ccf-cambodge.org

Pour la troisième édition de Photo Phnom Penh, 23 expositions d'artistes internationaux seront présentées dans les principaux lieux culturels de la ville. Placé sous le signe de la découverte, de la fête et de la rencontre Asie - Europe, PPP 2010 proposera 5 soirées de projections en plein air dans la cour de l'Université Royale des Beaux-Arts du Cambodge suivies par l'étonnante Nuit de l'année, en partenariat avec les Rencontres d'Arles.

" Chaque nouvelle édition est, comme les étapes de la vie, une occasion de regarder le chemin parcouru et de rêver les lendemains. Photo Phnom Penh ne déroge pas à la règle et nous avons voulu à la fois conforter nos acquis, découvrir davantage, expérimenter encore. La règle reste celle de l'échange et du partage, entre les photographes et le public – les publics -, entre photographes venus d'Asie et d'Europe, et toujours entre contemporains qui vont, ensemble, dialoguer pour le projet *Intersection* que nous renouvelons.
Sans thématique, mais avec la volonté toujours affirmée de faire exister ensemble les différentes perspectives de la photographie aujourd'hui, la programmation est cependant traversée par une forme de confrontation entre le documentaire – de propositions dans des zones de conflits extrêmement dures à des inventaires du quotidien et de l'expérience vécue – et la fiction – de la mise en scène au conte, de l'étrange au merveilleux.
Il y aura matière à réflexion sur la façon dont se manifeste aujourd'hui le " réalisme " de la photographie, au moment où les technologies ont bouleversé la production des images, leur circulation et leur lecture.
Le plus grand motif de satisfaction est indéniablement de pouvoir présenter un ensemble copieux, et de très grande qualité, divers et exigeant, de travaux de jeunes photographes cambodgiens. Preuve, si cela était nécessaire, qu'existent dans ce pays des artistes qui ne demandent qu'à s'exprimer et qui ont pu le faire grâce à l'ouverture d'espaces de travail et de rencontre comme le Studio Images au Centre Culturel Français et l'atelier de photographie à l'Université Royale des Beaux-Arts.

Matthias Bruggmann, *_MG_1336*, Somalie, 2009

PPP 2010 – Photo Phnom Penh
Centre Culturel Français, Phnom Penh, KH, du 28 novembre au 12 décembre
www.ccf-cambodge.org

Tout cela est fort sérieux, certes. Mais cela n'empêchera pas - et c'est essentiel pour un festival – pour mieux permettre découvertes et rencontres, de renouveler la magie des projections sur les bateaux image voguant sur le Tonlé Sap, le joyeux désordre des " Photo Shops " au marché Olympique, les projections accompagnées de musique inspirée dans la cour de l'université Royale des Beaux Arts, d'établir une passerelle entre PPP et le festival de cirque Tini Tinou qui sera organisé juste après PPP à Battambang par l'ONG Phare Ponleu Selpak avec laquelle le CCF coopère régulièrement.
Nouvelle édition, nouveaux auteurs, nouveaux lieux aussi et l'affirmation que nous continuons à construire sur les bases établies. Tout simplement. "
Christian Caujolle, directeur artistique

Matthias Bruggmann
www.boring. /matt

Né en 1978 en France. Vit et travaille à Lausanne en Suisse.
Le Suisse qui parcourt la planète à l'écoute des zones de turbulence extrême mais qui n'est pas " photo-journaliste " : il sait désamorcer le spectaculaire des situations dangereuses par un choix précis de la distance qui nous fait douter de la réalité des faits.

Interview et portfolio de Matthias Bruggmann dans NEXT14 :
http://www.near.li/html/images/activites/entretien_bruggmann_20081107_next.pdf

Matthias Bruggmann est membre de NEAR.

Mathieu Bernard-Reymond, commande du festival Photo Phnom Penh 2010

PPP 2010 – Photo Phnom Penh
Centre Culturel Français, Phnom Penh, KH, du 28 novembre au 12 décembre
www.ccf-cambodge.org

Mathieu Bernard-Reymond
www.monsieurmathieu.com

Né en 1976 en France. Vit et travaille en Suisse.
Il se délecte à nous induire en erreur, à construire ses images comme des mondes à la fois réel et impossibles et, en parfait illusionniste, cultive poésie et manipulation.

Interview de Mathieu Bernard-Reymond dans NEXT20_MAY10:
http://www.near.li/html/images/interviews/entretien_mathieu_bernard-reymond_20100208_next.pdf

Mathieu Bernard-Reymond est membre de NEAR.

Mathieu Bernard-Reymond, commande du festival Photo Phnom Penh 2010

PPP 2010 – Photo Phnom Penh
Centre Culturel Français, Phnom Penh, KH, du 28 novembre au 12 décembre
www.ccf-cambodge.org

Camilla Micheli, *David Gnomo*, 2007, de la série *Itaku – Italian Cosplay*

VII Biennale dell'immagine – Chi Siamo / About Us
Chiasso, 28 novembre au 20 janvier 2011
www.consarc-ch.com

Avec : Sergio Libis, Mario Cresci, Reto Albertalli, Aline d'Auria, Edo Bertoglio, Rineke Dijkstra, Luisa Figini, Luigi Gariglio, Camilla Micheli, Matteo Balduzzi, Gian Paolo Minelli, Pino Musi, Jacek Pulawski, Moira Ricci, Nicolas Savary, Daniela Droz, Carlo Merello, Igor Ponti

Le thème de la biennale porte cette année sur l'être humain et réunit des images de photographes suisses comme internationaux autour des thématiques de l'identité, de l'individu au sein du groupe social, du corps – lieu de rencontre entre soi et l'autre, la réalité du monde et l'intériorité invisible...

La Biennale dell'immagine ha sempre fatto uno sforzo particolare per cercare di intercettare lo spirito del tempo, ponendosi come occasione di riflessione sulle questioni che caratterizzano il nostro vivere contemporaneo. *Chi Siamo / About Us*, il titolo scelto per questa settima edizione, e in particolare per la mostra collettiva allestita allo Spazio Officina, è volutamente bifronte e non semplicemente bilingue : da una parte fa riferimento alla questione fondamentale dell'identità, dall'altra alla locuzione che introduce i contenuti iniziali di ogni sito internet. L'intento di questa raccolta d'immagini di dodici autori è innanzitutto quello di evidenziare come il corpo sociale modelli e plasmi quello umano, attraverso logiche invisibili ma influenti che sfuggono all'individuo ma che lo segnano nel suo percorso biografico. Mai come in questi anni, il corpo – l'elemento primario dello stare al mondo, che della vita non è solo l'involucro, ma il dato ultimo, reale e fisico, e nel contempo il luogo dell'invisibile e del simbolico – è tornato prepotentemente al centro della scena.

Daniela Droz, de la série *Dessous*, 2007

VII Biennale dell'immagine – Chi Siamo / About Us
Chiasso, 28 novembre au 20 janvier 2011
www.consarc-ch.com

Simultaneamente prende forma la necessità di mostrare la singolarità dell'individuo di fronte all'uniformizzazione e alla progressiva smaterializzazione del corpo umano. Nei lavori in mostra emerge in primo piano la necessità del corpo umano di gridare al mondo la sua esistenza, il suo bisogno di possedere uno spazio fisico e sociale nonché la sua sete di espressione. Che sia per se stesso, per i posteri o per i suoi cari, l'individuo ha bisogno di lasciare una *traccia* e lo fa curandosi, relazionandosi, mascherandosi, fotografandosi o piangendo appena venuto al mondo. Non da ultimo, siamo anche alla ricerca di ciò che è bello: in quanto mezzo di espressione artistica ormai affermato, la fotografia rappresenta oggi lo strumento ideale per parlare di noi, adesso e qui, ed offre in tal modo un angolo d'osservazione privilegiato per discutere e ridefinire i criteri di lettura, non solo estetici, dell'immagine.
Si è detto per lungo tempo che la tecnologia digitale avrebbe portato verso una progressiva smaterializzazione del corpo, verso un'astrazione che avrebbe reso superflua ogni fisicità, in un orizzonte in cui lo spazio viene annullato e il tempo unificato. Invece ci accorgiamo che il modello economico nel quale viviamo si caratterizza proprio per il suo intreccio con le vite degli esseri umani, agisce sul corpo nella sua globalità, ne coinvolge le componenti biologiche, la dimensione mentale, relazionale, affettiva. La produzione immateriale ha più che mai bisogno del corpo fisico, ai flussi digitali si contrappongono i luoghi territoriali. E mentre la scienza e la medicina spingono sempre più in là il confine tra la vita e la morte e sconvolgono ciò che è stato fin qui considerato un dato di natura, sulla scena mediatica assistiamo a un'ipertrofia della visibilità, che mescola continuamente sesso e potere, vita privata e pubblica, intimità e spettacolo e che non esita a macinare nel suo gioco i temi più delicati e sensibili. Una sovraesposizione alla quale però non corrisponde una maggiore conoscenza della sostanza: nel corpo resta l'ignoto, la sua lettura resta opaca, la sua memoria negata.

Moira Ricci, *20.12.53-10.08.04*, 2004-2010 (mamma e zia Carolina)

VII Biennale dell'immagine – Chi Siamo / About Us
Chiasso, 28 novembre au 20 janvier 2011
www.consarc-ch.com

Chi meglio della fotografia può cercare di rappresentare questa complessa realtà? CHI SIAMO/ABOUT US raccoglie gli sguardi di dodici artisti che utilizzano la fotografia e il video interrogandosi, con approcci diversi, sul nostro essere nel mondo. Che sia il corpicino contratto di un neonato che come un lottatore ferito urla lo sforzo del venire al mondo ritratto da Luigi Gariglio o il volto serio di un adolescente dentro gli spazi dell'istituzione preposta alla sua educazione colto da Nicolas Savary. Che sia il grandioso e agghiacciante teatro della medicina immortalato da Pino Musi un attimo dopo che tutti gli attori hanno lasciato la scena o la normalità slabbrata del sesso a pagamento fotografato con spirito filantropico da Jacek Pulawsky nei dintorni di Chiasso. Che sia il gioco dei codici dell'abbigliamento trasformato in stile di vita per le ragazzine scovate da Camilla Micheli o i volti dei martiri viventi, sopravvissuti e insonni, nella Palestina dilaniata di Reto Albertalli. Che siano gli " autoscatti " sullo sfondo di un contesto di vita desolante generosamente offerti da Gian Paolo Minelli ai giovani di un disastrato quartiere periferico di Buenos Aires, o l'" intrusione " fisica nel mondo dei ricordi della madre architettata da Moira Ricci. Che siano le *Ladies*, per le quali fortunatamente la vita non si è fermata, ritratte da Edo Bertoglio, o la giovane israeliana ripresa da Rineke Dijkstra che muta d'aspetto e d'espressione dopo essersi arruolata nell'esercito. Che sia il sonno senza tempo che ci accomuna tutti per un terzo della nostra vita rintracciabile nelle sequenze video elaborate da Luisa Figini o l'eterna ambiguità che si instaura tra l'immagine di noi stessi e quella degli altri negli " autoritratti " di Aline d'Auria. Ogni volta la fotografia riesce a fermare lo sguardo, riafferma una fisicità laddove tutto sembra flusso, reinterpreta il corpo come spazio di sperimentazione, come cantiere di conoscenza, dando vita a un percorso ricco di stimoli che ciascuno può affrontare liberamente seguendo la propria sensibilità personale.
Il Comitato dalla Bi7

Source : communiqué de presse

Aline d'Auria et Gian Paolo Minelli sont membres de NEAR ; Nicolas Savary est membre d'honneur.

Rineke Dijkstra, *Maya*, 29 november 1999, de la série *Israeli Soldiers*.
Courtesy Collezione Rolla, Bruzella

VII Biennale dell'immagine – Chi Siamo / About Us
Chiasso, 28 novembre au 20 janvier 2011
www.consarc-ch.com

Sergio Libis, *Prenatal*, 1968. Photographie pour une campagne

VII Biennale dell'immagine – Chi Siamo / About Us
Chiasso, 28 novembre au 20 janvier 2011
www.consarc-ch.com

Luigi Gariglio, *Andrea* 2006, de la série *Just Born*

VII Biennale dell'immagine – Chi Siamo / About Us
Chiasso, 28 novembre au 20 janvier 2011
www.consarc-ch.com

Igor Ponti, de la série *Chronicles of Chocolate Country*, 2010

VII Biennale dell'immagine – Chi Siamo / About Us
Chiasso, 28 novembre au 20 janvier 2011
www.consarc-ch.com

Nicolas Savary, *Florian*, Broc, de la série *L'âge critique*, 2006.
Courtesy Enquête photographique fribourgeoise

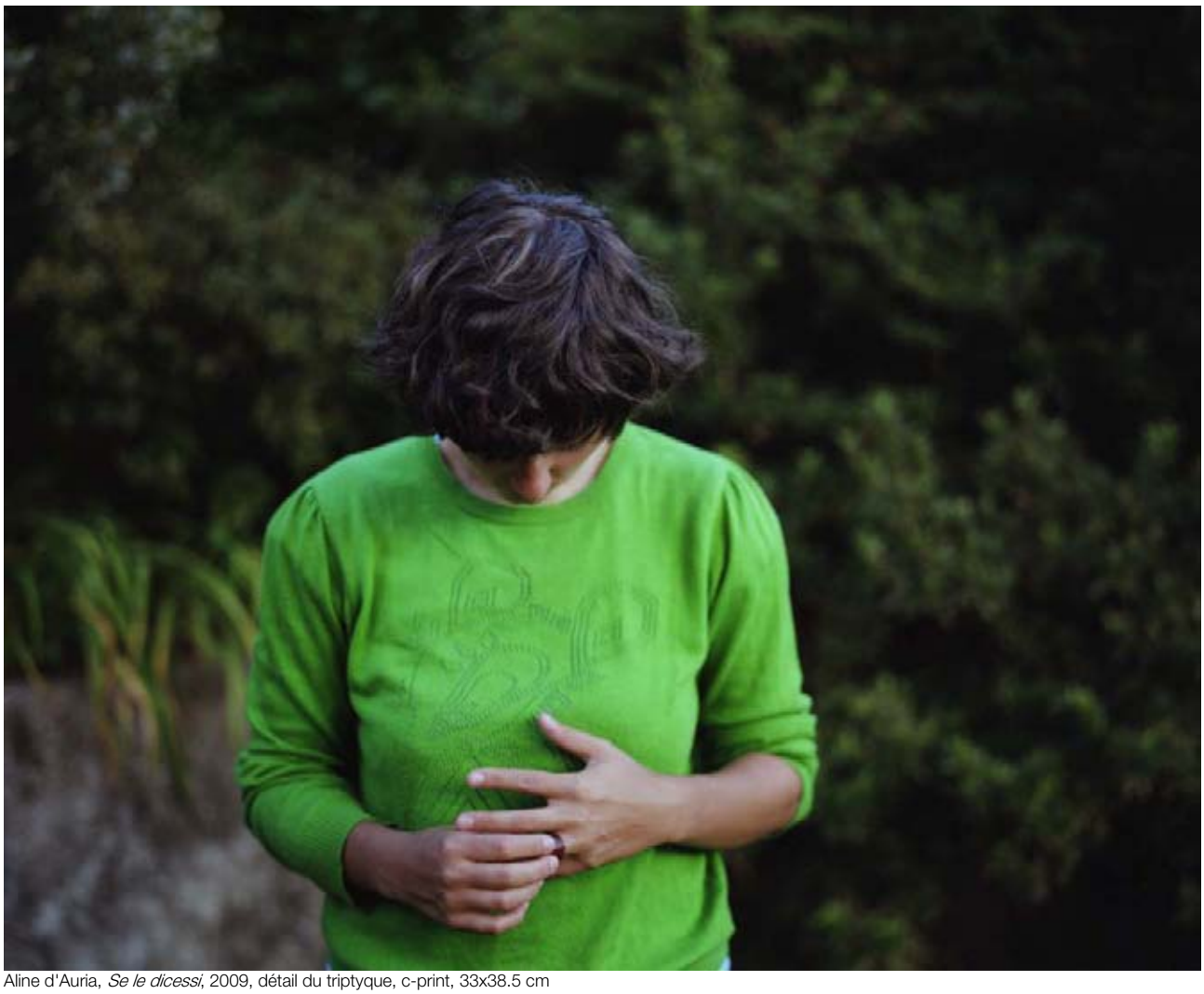
VII Biennale dell'immagine – Chi Siamo / About Us
Chiasso, 28 novembre au 20 janvier 2011
www.consarc-ch.com

Edo Bertoglio, *Maryangel*, 2010, de la série *Ladies*

VII Biennale dell'immagine – Chi Siamo / About Us
Chiasso, 28 novembre au 20 janvier 2011
www.consarc-ch.com

Carlo Merello*, Opificio 4*, 2005, de la série *Vuoti a perdere*

VII Biennale dell'immagine – Chi Siamo / About Us
Chiasso, 28 novembre au 20 janvier 2011
www.consarc-ch.com



Aline d'Auria, *Se le dicessi*, 2009, détail du triptyque, c-print, 33x38.5 cm

VII Biennale dell'immagine – Chi Siamo / About Us
Chiasso, 28 novembre au 20 janvier 2011
www.consarc-ch.com

Gian Paolo Minelli, *Facundo*, 2006, de la série *Zona Sur_Barrio Piedra Buena_Buenos Aires*, 2002-2006

VII Biennale dell'immagine – Chi Siamo / About Us
Chiasso, 28 novembre au 20 janvier 2011
www.consarc-ch.com

Ni Weihua, de la série *The scenery wall*

LIPF 2010 – Le monde existe-t-il ?

Lianzhou International Photo Festival
Lianzhou, Guang Dong, CN, du 5 au 31 décembre

Le premier festival international de la photographie LIPF est né en 2005 d'une intention du gouvernement du Guang Dong de promouvoir la province en tant que région culturellement signifiante. Il a pour objectif de faire la lumière sur la ville de Lianzhou et ses minorités avoisinantes vivant dans des villages anciens aux alentours.
Le thème du festival de Lianzhou 2010 est inspiré de Jean Baudrillard. Le monde que nous percevons devient de plus en plus superficiel et fictif. Et la photographie joue un rôle fondamental dans ce changement de climat culturel. Dans le contexte chinois, la photographie a été longtemps utilisée comme un outil de propagande. Depuis la Réforme, l'influence du monde contemporain dans le domaine photographique a prolongé cette mentalité d'instrumentalisme en réduisant la photo à un simple outil de transmission de concept. Le festival voudrait remettre en question le rôle du langage proprement dit photographique, montrer comment les artistes chinois se détachent de cette tradition pour leur permettre d'obtenir de nouveau une liberté dynamique. Cette édition est basée sur une vaste recherche sur la situation globale de la photographie en Chine pour tenter de découvrir des artistes peu connus, hors réseau, et contemporains. Elle s'appuie sur l'individualité et se compose d'environ 70 expositions plutôt personnelles que de groupe – dont une partie de travaux de photographes internationaux. Parmi eux : Luo Mingyi, You Li, Chien-Chi Chang, Zhang Dali, Wang Ningde, Hai Bo, Yunikang…

Directeur artistique 2010 : Fei Dawei.
Fei Dawei est commissaire d'expositions, critique d'art indépendant- français d'origine chinoise. Il a été invité par la DAP (Ministère de la culture français) en 1986-1987, et puis il a travaillé pour l'exposition *Les Magiciens de la Terre* organisée par le Centre Georges Pompidou pour la sélection des artistes chinois. Depuis son installation en France en 1989, il a initié de multiples activités pour créer un dialogue entre le monde de l'art chinois et celui de l'occident.

En savoir plus : http://relationsmedia.photographie.com/?evtid=107369

Source : dossier de presse

Hu Zhewei, de la série *Home from home*

LIPF 2010 – Le monde existe-t-il ?
Lianzhou International Photo Festival
Lianzhou, Guang Dong, CN, du 5 au 31 décembre

Jin Shi, de la série *02 : 58*

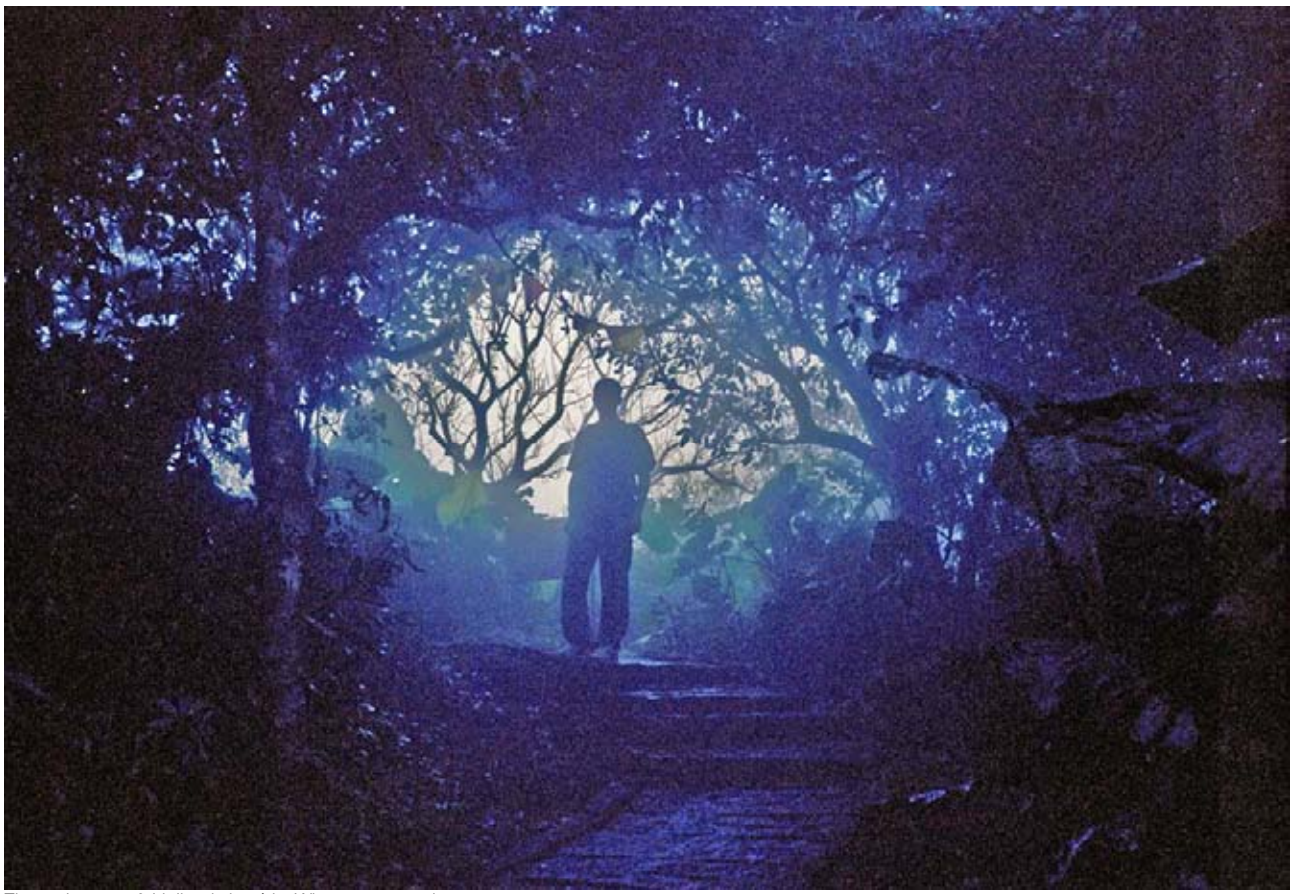
LIPF 2010 – Le monde existe-t-il ?
Lianzhou International Photo Festival
Lianzhou, Guang Dong, CN, du 5 au 31 décembre

Tak in Ah, de la série *Plastic wall*

LIPF 2010 – Le monde existe-t-il ?
Lianzhou International Photo Festival
Lianzhou, Guang Dong, CN, du 5 au 31 décembre

Zhu Hao, de la série *Moth*

LIPF 2010 – Le monde existe-t-il ?
Lianzhou International Photo Festival
Lianzhou, Guang Dong, CN, du 5 au 31 décembre



Zhang Jungang & Li Jie, de la série *Where are we going*

LIPF 2010 – Le monde existe-t-il ?
Lianzhou International Photo Festival
Lianzhou, Guang Dong, CN, du 5 au 31 décembre

PUBLICATIONS

Gian Paolo Minelli, *Cité Desnos_Cité des Poètes # 007*, Pierrefitte-sur-Seine, Paris, 2009

Susanne Hofer, *Zimmerstunde*, 2010, broderie sur tirage digital, 21x28.5 cm (éd. 100 ex. avec broderie réalisée à la main, CHF 70.-)

2010 Edition – Substitut, Berlin
Susanne Hofer. Zimmerstunde
www.substitut-berlin.ch

Susanne Hofer created the annual multiple for Substitut. The artist spent three months in Berlin and also had an exhibition in Substitut, a space dedicated to contemporary art from Switzerland.
The multiple *Zimmerstunde* (embroidery on digital print, 21cmx28,5cm) is based on a photograph Susanne Hofer took in an deserted Hotel at the lake of Werbellin. Each piece is an unique copy, because each one is handcrafted. *Zimmerstunde* is an edition of 100 pieces, numbered and signed, each for a price of 50 Euro / 70 CHF (plus mailing expenses of 5 Euros / 7 CHF). You can order the multiple by E-Mail (info@substitut-berlin.ch) or, if you order in advance, buy it at Substitut.
By buying this multiple you support Substitut that needs every contribution also because of the unsecured financial situation. All earnings are used for the financing of future exhibitions. Substitut is a non profit project and run by Urs Küenzi non paid.

Susanne Hofer hat die Jahresedition 2010 für das Substitut gestaltet. Die Künstlerin hat drei Monate in Berlin verbracht und auch im Substitut – Raum für aktuelle Kunst aus der Schweiz – ausgestellt.
Die Edition *Zimmerstunde* (Stickerei auf Digitaldruck, 21x28.5cm) basiert auf einer Fotografie, welche Susanne Hofer in einem verlassenen Hotel am Werbellinsee aufgenommen hat. Jedes Exemplar ist ein Unikat, da die Künstlerin jedes einzelne Bild bestickt. *Zimmerstunde* erscheint in einer Auflage von 100 Exemplaren,signiert und nummeriert, welche für je 50 Euro / 70 CHF (zzgl. 5 Euro / 7 CHF Versandkosten) erworben werden kann. Bestellen können Sie die Edition per Mail (info@substitut-berlin.ch) oder nach Voranmeldung im Substitut abholen.
Mit dem Kauf unterstützen Sie das Substitut, welches nach wie vor dringend auf Ihre Beiträge angewiesen ist, da die Grundfinanzierung bei weitem nicht gesichert ist. Sämtliche Einnahmen dienen der Finanzierung des Ausstellungsbetriebs. Das Substitut wird von Urs Küenzi unentgeltlich geführt und ist nicht profitorientiert.
Urs Küenzi

Source : communiqué de presse

Stefan Burger, *Heute findet alles unten statt*, 2010, tirage digital sur paillasson, 42x62x3 cm (édition en 10 ex. + 3 EA, CHF 1400.-)

2010 Edition – Fotomuseum Winterthur

Stefan Burger, Joachim Brohm, Walter Pfeiffer & Anna Gaskell
www.fotomuseum.ch

Les artistes et les photographes soutiennent le Fotomuseum Winterthur en réalisant des éditions limitées de tirages proposés par le musée aux amateurs et collectionneurs. Chaque année, 2 à 4 nouvelles éditions sont ajoutées à cette série d'éditions spéciales vendues à prix relativement modeste pour soutenir l'institution. Actuellement, un choix d'une vingtaine d'images différentes est en vente, ainsi qu'un magnifique petit coffret édité en 2007 par Steidl : *Sent a letter* de Dayanita Singh. On note des noms connus de la photographie contemporaine internationale comme Gregory Crewdson, Lewis Baltz, Joel Sternfeld, Paul Graham, Roni Horn, Boris Mikhailov ou Jean-Louis Garnell, ainsi que des artistes suisses reconnus tels que Daniele Buetti, Emmanuelle Antille, Ruth Erdt, Nicolas Faure ou Beat Streuli, pour n'en citer que quelques-uns.
Dans l'édition 2010, on trouve une œuvre ludique de Stefan Burger, artiste zurichois qui a fait récemment l'objet d'une exposition personnelle au Fotomuseum Winterthur. Un objet piquant à offrir à vos meilleurs amis !
Joachim Brohm, photographe allemand directement inspiré par William Eggleston et Stephen Shore, poursuit dès la fin des années 1970 l'héritage de l'exposition *New Topographics* dans sa région de la Ruhr ainsi qu'aux Etats-Unis dans l'Ohio.
Walter Pfeiffer, photographe basé à Zurich, s'est fait connaître dans l'*underground* en traitant de thèmes intimes liés à sa vie : troubles de l'identité, sensualité des corps, homosexualité… Il a acquis une véritable notoriété internationale en 2001 à la publication de *Welcome Aboard. Photographs 1980-2000.*
Anna Gaskell, connue pour ses images mises en scène de jeunes filles, présente *Killings* qui illustre parfaitement le goût de l'artiste pour la fiction qui s'immisce dans toute situation réelle évoquant une inquiétante étrangeté, une situation onirique ou fantasmatique…
Nassim Daghighian

Voir les éditions antérieures : http://www.fotomuseum.ch/EDITIONS.221.0.html?&L=1

Joachim Brohm, *Areal, 98.1.7*, 1998, c-print, 40x50 cm (éd. 10 ex. + 3 EA, CH 1400.-)

2010 Edition – Fotomuseum Winterthur
Stefan Burger, Joachim Brohm, Walter Pfeiffer & Anna Gaskell
www.fotomuseum.ch

Walter Pfeiffer, *Ohne Titel*, 2006, tirage jet d'encre sur papier archive, 32x48 cm (éd. de 10 ex. + 3 EA, CHF 1400.-)

2010 Edition – Fotomuseum Winterthur
Stefan Burger, Joachim Brohm, Walter Pfeiffer & Anna Gaskell
www.fotomuseum.ch

Anna Gaskell, *Killings*, 2010, tirage pigmentaire sur papier archive, 38.1x45.7 cm (éd. 10 ex. + 3 EA, CHF 1800.-)

2010 Edition – Fotomuseum Winterthur
Stefan Burger, Joachim Brohm, Walter Pfeiffer & Anna Gaskell
www.fotomuseum.ch

Olaf Breuning, *Fire*, 2008

MAGAZINES

Passages – Dans l'art, le bonheur

N°53, Pro Helvetia, 2/2010
www.prohelvetia.ch

Le dernier numéro de *Passages* se demande si l'art apporte le bonheur. En collaboration avec le Forum Culture et Economie, *Passages* a rassemblé les points de vue de diverses personnalités sur le sujet " L'art fait votre bonheur ": de l'écrivain à la spécialiste de la culture et au psychanalyste, ils cherchent à pénétrer les effets de l'art et sondent les intentions des politiciens de la culture et de leurs arguments. Quant à l'artiste suisse Olaf Breuning, en 13 œuvres, il nous initie à l'art du bonheur.

Passages – Magazine culturel
Informez-vous sur l'art et la culture suisses, prenez part aux débats politico-culturels du moment et apprenez-en davantage sur les échanges culturels entre la Suisse et l'étranger : *Passages*, le magazine culturel édité par Pro Helvetia (Fondation suisse pour la culture), est depuis plus de 20 ans à l'écoute de la création et des échanges culturels suisses. Des auteurs renommés de Suisse et de l'étranger écrivent pour le magazine, publié en allemand, français et anglais, et qui touche un public de lecteurs dans plus de 60 pays.
Passages paraît trois fois par an en allemand, anglais, français. L'abonnement est gratuit, de même que le téléchargement de la version électronique.

Télécharger le pdf du n°53 : http://www.prohelvetia.ch/fileadmin/user_upload/customers/prohelvetia/Publikationen/Passagen/pdf/fr/Passagen_Nr_53.pdf

Olaf Breuning est membre d'honneur de NEAR.

Aperture 201. Photographie : Acel Hoedt, *Untitled*, 2008

Aperture
Issue #201, Winter 2010-2011
www.aperture.org

Cette revue trimestrielle, plutôt classique dans ses choix, propose de bons textes critiques sur des sujets variés.

Contents

Lynsey Addario: At War. By Elizabeth Rubin
A photojournalist looks at war up close, most recently focusing on women soldiers in Afghanistan.

Aïm Deüelle Lüski: Cameras for a Dark Time. By Ariella Azoulay
Custom-built cameras reflect upon the medium and the ongoing conflict in Israel and the Palestinian territories.

Lucia Nimcova: On Sleeping and Waking. By Clare Butcher
Nimcova investigates the role of the image in private and official life in Socialist Czechoslovakia.

Willy Ronis: Life, En Passant. Interview with Carole Naggar
The famed Parisian photographer discusses his life and career.

State of Exception: Contemporary Photography from Taiwan. By Ben Sloat
A dynamic group of artists is at work in Taiwan today, breaking rules with both image and concept.

Axel Hoedt: Fastnacht. By Magdalene Keaney
An age-old Lenten tradition continues—in full regalia—in Germany's southern villages.

Roger Ballen: The Asylum. By Walter Guadagnini
A selection from the South Africa-based photographer's latest project.

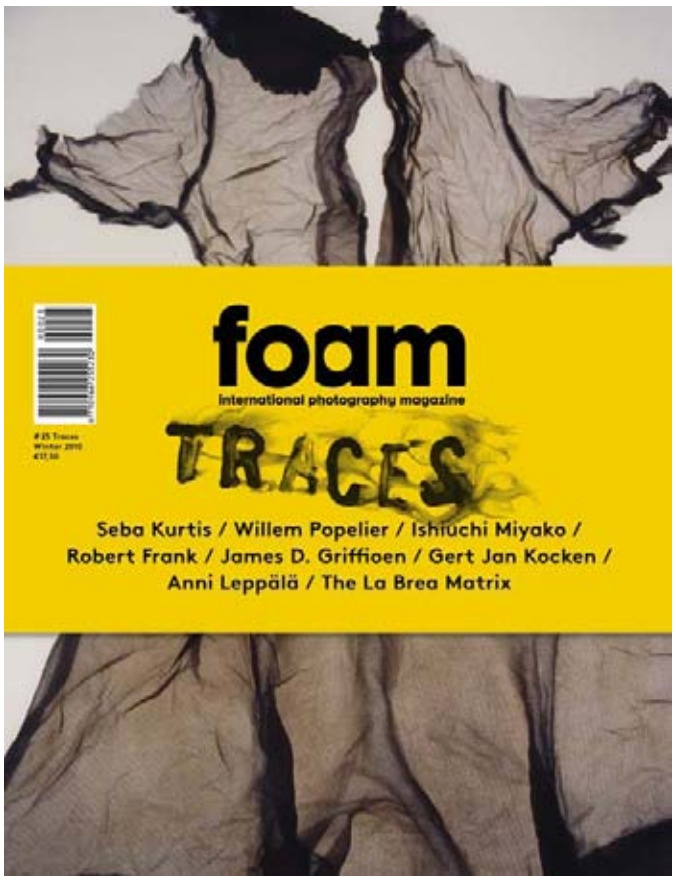
Source : http://www.aperture.org/aperture-201.html

EXIT 40. Photographie : Wendy McMurdo, *Precious Life, Royal Museum of Scotland, Edinburgh*, 2009 (detail). Courtesy of the artist.

EXIT – About 10 / Alrededor de 10
Issue #40, November 2010 – January 2011
www.exitmedia.net

La revue trimestrielle EXIT fête ses dix ans d'existence ; depuis son numéro 0 en novembre 2000, ce magazine propose des thématiques variées illustrées par un choix intéressant de photographies, en majorité des œuvres contemporaines de la scène artistique internationale, mais aussi des références historiques majeures.
C'est le cas de ce numéro d'anniversaire focalisé sur l'enfance avec une introduction historique présentant des images de Julia Margaret Cameron, Lewis Carroll, Gertrude Käsebier, Jacob Riis, Lewis Hine, Helen Levitt, Christer Strömholm, ou encore Ralph Eugene Meatyard, Emmet Gowin et Sally Mann.
Les portfolios sont consacrés à des photographes de toute nationalité qui se sont fait remarquer ces quinze dernières années par leur intérêt pour les représentations d'enfants : Michal Chelbin, Vee Speers, Nicholas Prior, Roger Ballen, Wendy McMurdo, Sergey Bratkov, Clare Richardson, Anastasia Khoroshilova, Anna Fox, Ingar Krauss. Le regard des photographes actuels, loin d'être naïf, propose diverses lectures : ludique, poétique, critique… Que l'approche soit documentaire ou qu'elle tende vers la fiction, l'univers enfantin n'est jamais idéalisé, il est plutôt montré comme un monde souvent inaccessible aux adultes, mystérieux et parfois inquiétant.
EXIT accompagne toujours les portfolios de textes généraux sur la thématique. Dans l'éditorial du numéro 40 joliment intitulé " Hunting Butterflies ", la rédactrice en chef Rosa Olivares décrit brièvement le tournant entre enfance et adolescence représenté par l'âge de 10 ans : " At ten, innocence has almost entirely disappeared, the body shows the first signs of transformation, and sexuality has made its presence in dreams and half-sleep. That change does not occur from one day to the next. It is not like in the story of Cinderella who, as soon as the clock strikes, suddenly transforms from a lovely princess into a filthy maid, her carriage turning into a pumpkin. "
Hugh Cunningham, professeur émérite d'histoire sociale à l'Université de Kent, survole dans son essai " Innocence and after ", l'évolution des représentations collectives de l'enfance au cours des derniers siècles.
Dans " Captured Childhood Moments ", Anne Higonnet, professeure d'histoire de l'art au Barnard College, met en relation les premières photographies d'enfants au 19e siècle et les images récentes publiées dans EXIT 40. On peut toutefois regretter que sa réflexion sur les démarches contemporaines n'ait pas été approfondie.
Nassim Daghighian

On trouvera des extraits des essais ainsi qu'une brève présentation des portfolios sur le site de la revue.
Source de la citation : http://www.exitmedia.net/prueba/eng/articulo.php?id=312



Foam 25. Image : Ishiuchi Miyako, de la série *Hiroshima: Strings of Time*, #9, 2008

Foam Magazine – Traces

Issue #25, Winter 2010-2011
www.foammagazine.nl

Portfolios: Seba Kurtis (AR), Willem Popelier (NL), Ishiuchi Miyako (JP), Robert Frank (CH), James D. Griffioen (US), Gert Jan Kocken (NL), Anni Leppälä (FI), The La Brea Matrix (DE)

La revue trimestrielle *Foam Magazine* est un superbe magazine qui présente généralement huit portfolios de photographes, ou d'artistes utilisant la photographie, en choisissant pour chacun un papier dont la couleur, la texture et le grammage mettent en valeur les images. Avec une nouvelle ligne graphique, le numéro d'hiver intitulé " Traces " questionne la manière dont le passé, par le biais de la photographie, se manifeste dans le présent et, plus précisément, analyse quels rôles joue – ou pourrait jouer – la photographie dans notre relation au passé.
Une revue critique de *Foam Magazine* 25 vous sera proposée dans le prochain NEXT.
Le magazine est généralement disponible au Musée de l'Elysée, à Focale et dans les bonnes librairies…
Nassim Daghighian

Voir tous les numéros du magazine en ligne : http://issuu.com/foam-magazine

Portfolios presentation

Seba Kurtis (b.1974, Buenos Aires ; lives in GB). When Argentina suffered economic and political collapse in 2001, Kurtis left with his family for Europe and remained in Spain as an illegal immigrant for over 5 years. He has since explored illegal migration and its impact on culture, society and individual lives.

Willem Popelier (b.1982, Eindhoven) is a Dutch visual artist focusing on the different uses of photography, especially the photographic representation of identity through portraits. His project *Rejected Identities* (2009) was nominated for the Dutch Doc Award for best experiment and innovation.

Ishiuchi Miyako (b.1947, Gunma) grew up in a Japan whose culture had been infiltrated by the military occupation after Second World War. She is one of a renowned group of Japanese photographers, including Shomei Tomatsu and Daido Moriyama who confronted the trauma of post-war Japan and the dawning of a new era expressed in their photographs.

Foam 25. Image : Ishiuchi Miyako, de la série *Hiroshima: Strings of Time*, #9, 2008

Foam Magazine – Traces
Issue #25, Winter 2010-2011
www.foammagazine.nl

Robert Frank (b.1924, Zurich) is considered one of the most influential figures in the history of photography. For more than fifty years, he has redefined the rules and aesthetics of photography and film making, challenging the boundaries between the still and the moving image. *Tal uf Tal ab* is Swiss-German and means direction up the valley – down the valley. Frank's subjects in this compilation of old and new photographs are his life now, an inquisitive existence shaped by memory : streetscapes, portraits of friends and his wife June Leaf, interiors, a self-portrait, the mountains of Switzerland and his home in Mabou.

James D. Griffioen (b.1977, Kalamazoo, Michigan) built up an extensive photographic work on the postindustrial decline and degeneration of Detroit in different series *Lost Neighborhoods, Be Patient, Scrappers*, *Vacant Schools, Detroit's Public Schools Book Depository* and more.

Gert Jan Kocken (b.1971, Ravenstein) performs extensive research before he photographs the objects involved in parts, which he later conjuncts into one print at almost actual size or even enlarged a few times (*Depictions of Amsterdam 1940- 1945*, 2009 and *Enola Gay Tibbets*, 2010).

Anni Leppälä (b.1981, Helsinki): " My interest towards photography is closely related to time in the past tense, to the possibility of being able to make a moment motionless, to make something stand still. That something has existed, and has now been set in static state. There is a certain aspect of lost moments and a feeling of letting go when looking at photographs. They exist at the intersection of the momentary and the constant, between the fleeting feeling of being alive and consciousness of the moments passing by. "

The La Brea Matrix™ is a project of Schaden.com, Cologne and The Lapis Press, Culver City, supported by the Goethe Institute, Germany. Christoph Schaden (b.1967, Bonn) is an art historian, publicist and co-publisher of the bookstore Schaden.com in Cologne, focussing on photobooks. *The La Brea Matrix* is an ongoing project until 2012 with international exhibitions, workshops, publication.

Voir le projet *The La Brea Matrix* sur issuu: http://www.labreamatrix.com/theProposal.html

Citation d'Anni Leppälä : http://www.helsinkischool.fi/helsinkischool/artist.php?id=9001

Source des textes : http://www.foammagazine.nl/issues

Image de couverture : Jessica Labatte, *Untitled* (Pomegranate Photogram), 2008

FANTOM
Issue 05, Autumn 2010
www.fantomeditions.com

Contents (extract)
Portfolios by Yang Fudong, Miriam Böhm and Gareth McConnell.
Luca Nostri in conversation with Guido Guidi.
Takashi Suzuki introduced by Baron Osuna.
Essay on Richard Galpin by Michele Robecchi.
Essay on Mark Morrisroe by Rupert Goldsworthy.
Steven Pippin by Walter Guadagnini.
Francesco Zanot exposes the private collection of Foresta Nascosta.
Angelo Flaccavento on Giulia and Piero Fornasetti's private photos from a Sicilian sojourn in 1959.

FANTOM with an F is a new international quarterly publication about the uses and abuses of photography. It is about the art of capturing timed effects of light. For practitioners and professionals by professional practitioners, FANTOM enframes its content in sectors: Eye to Eye where photographers converse, Sample Size with ready made discoveries by excellent eyes, By Appointment Only offered by a collector or about a collection, Eye of the Beholder, where gallerists celebrate the time based talents they expose and trade, Means to an End surveying the surprising side effects or unintentional results of purposeful image production, i.e. scientific, commercial, surveillance, or documentary and the like. Herein the vernacular can take precedence over the artistic and visa versa depending on the value not of a discourse that comes after the image but instead allowing pictures to lead the discussions. FANTOM will orient readers and viewers in the scaled horizons drawn by photography and those who critique, exhibit, collect, occupy and emulate it. First and foremost FANTOM features the voice of photographers, in interviews, portfolios and statements alongside the often silent but rarely without a voice.

Source : http://www.bruil.info/magazine-fantom

Voir un extrait : http://www.fantomeditions.com/issues/issue-05/

Consulter les anciens numéros : http://otheredition.com/Fantom

Miriam Böhm, *Inventory VIII*, 2010, c-print, 70x52 cm

FANTOM
Issue 05, Autumn 2010
www.fantomeditions.com

PRIX / AWARDS

Gian Paolo Minelli, *Cité Desnos_Cité des Poètes # 041*, Pierrefitte-sur-Seine, Paris, 2009

Swiss Press Photo
Prix suisse pour la photographie de presse
Fondation Reinhardt · von Graffenried, Berne
Délai : 7 janvier 2011
www.swisspressphoto.ch

La fondation Reinhardt · von Graffenried invite les photographes de presse à participer au concours annuel Swiss Press Photo. Peuvent être mises au concours les photos de presse prises entre le 1er septembre 2009 et le 31 décembre 2010, et parues dans un média périodique publié en Suisse ou sur un média électronique. Peuvent également être soumises les photos qui n'ont pas été publiées, mais qui proviennent d'une série de photos ayant été publiée. Le Swiss Press Photo s'adresse aux photographes employés ou indépendants ainsi qu'aux équipes de photographes ayant publié une photo unique ou une série de photos dans un organe de presse suisse. Les photos de presse de tout type sont admises (actualité, sport, art, sciences, quotidien, nature, etc.), photos uniques, noir/blanc ou en couleurs.
Remise des prix : vendredi, 8 avril 2011 au Stadttheater de Berne.
Total des prix : CHF 110'000.–
Prix par média : CHF 20'000.–
Prix par catégorie de photo : CHF 2'000.–

Le jury est composé, pour chaque catégorie, d'un-e président-e et de trois membres de la partie germanophone, trois membres de la partie francophone et deux membres de la partie italophone de la Suisse. La fondation Reinhardt · von Graffenried a pu s'assurer le concours des personnalités suivantes du secteur suisse des médias comme président-e-s du jury :
Swiss Press Photo : Markus Schnetzer (chef de la rédaction photo, Schweizer Illustrierte)
Prix suisse du journalisme local Presse : Sylvia Egli von Matt (directrice, Schweizer Journalistenschule MAZ).
Prix suisse du journalisme local TV : Marc Friedli (directeur de Tele M1)
Prix suisse du journalisme local Radio : Rolf Hieringer (directeur, département rédactions régionales SR DRS)
Prix suisse du journalisme local Internet : Jodok Kobelt (journaliste indépendant)

Règlement : http://www.dermedienpreis.ch/fr/content.php?ind=698

Inscription : http://www.swisspressphoto.ch/fr/photo.php

En savoir plus : http://www.dermedienpreis.ch/fr/content.php?ind=679 et http://www.dermedienpreis.ch/img/Klartext%20(franz)220x297.pdf

Nicole Hametner, de la série *Aster*, 2008. Prix de la photographie 2009.

Prix de la photographie 2011 du canton de Berne

Délai: 10 janvier 2011
www.erz.be.ch

La Commission cantonale des arts visuels octroie tous les deux ans le prix de la photographie du canton de Berne pour récompenser des photographes professionnels bernois. Les candidats au concours doivent traiter un thème individuel et librement choisi, et présenter un portfolio comportant les photographies réalisées sur ce thème.
Le concours pour le prix de la photographie est ouvert publiquement par la commission tous les deux ans (depuis 2005 en alternance avec les bourses de travail pour la photographie) et les candidatures sont examinées par un jury interne à la commission. Les candidatures ne sont prises en considération que pour le concours du moment et doivent être envoyées par courrier dans le délai fixé.
Le portfolio doit comporter deux à dix photographies sur le thème choisi. Les photographies présentées doivent avoir un format de 10x15 cm au minimum et de 50x60 cm au maximum (passe-partout éventuel compris). Les travaux dont le tirage original dépasse ce format maximal doivent être présentés sous forme de photographies plus petites (de 20x25 cm à 50x60 cm). Les photographes ne peuvent présenter que de nouvelles œuvres réalisées au cours des deux dernières années (depuis 2009).

Source : http://www.erz.be.ch/erz/fr/index/kultur/kulturfoerderung/fotografie/fotopreis.html

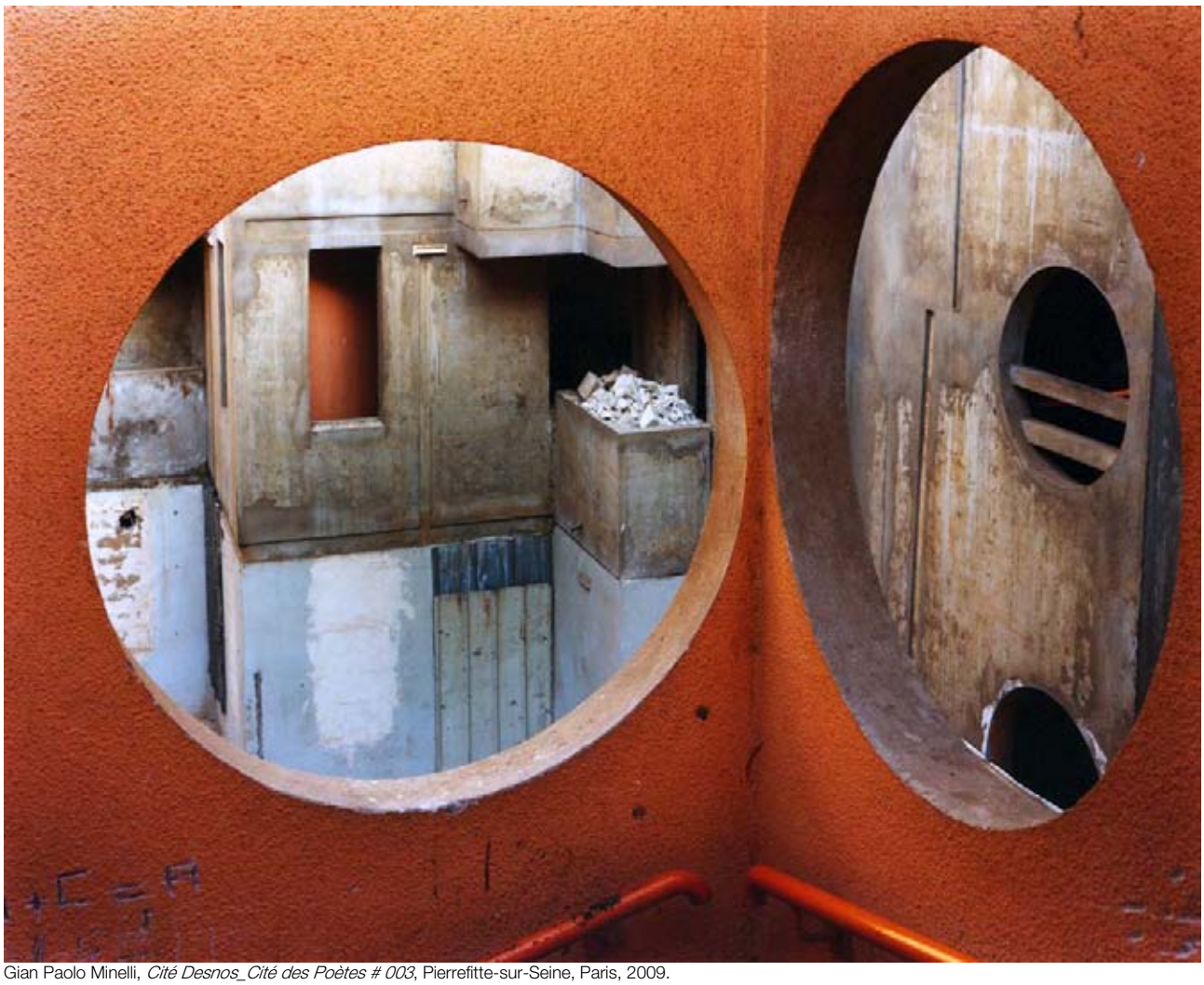
Règlement (français) : pdf

Gian Paolo Minelli, *Cité Desnos_Cité des Poètes # 054*, Pierrefitte-sur-Seine, Paris, 2009. Minelli fut lauréat de la catégorie art du Swiss Art Awards 2008

Concours fédéral de design & Concours fédéral d'art
OFC Office Fédéral de la Culture, Berne
Âge : 40 ans
Délai : 15 janvier
www.bak.admin.ch
www.swissdesignawards.ch

Les photographes ont la possibilité de participer à l'un ou à l'autre des concours (mais pas les deux la même année). Nous vous donnons ci-après des précisions pour le Concours fédéral de design. Peuvent participer au Swiss Design Award les designers suisses (individus, groupes, collectifs, équipes, labels) jusqu'à 40 ans, actifs dans les domaines suivants : bijoux ; design de mode et de textiles ; design industriel et design de produits ; design graphique, typographie, bande dessinée, nouveaux médias, design d'interface, CI-design, webdesign ; photographie ; scénographie, décor de théâtre, design d'exposition, conception scénique ; céramique, verre.

Les participants peuvent présenter des travaux indépendants, des travaux de commande ou des travaux de diplôme. Le jury est composé des membres de la Commission fédérale de design, secondés par des spécialistes internationaux reconnus. Le Concours fédéral de design se déroule en deux étapes : Tout d'abord, les participants et participantes déposent un dossier (max. 11 pages A4) sous forme d'un document PDF. Sur la base de cette présentation, le jury choisit d'ici la fin du mois de février les designers qui participeront à la deuxième étape. Les candidats et candidates seront immédiatement informés par écrit de la décision du jury ainsi que des procédures suivantes. Les candidats choisis par le jury pour la deuxième étape présenteront des traveaux originaux au mois d'avril à Berne. Le jury choisira les lauréats sur la base des travaux présentés. Les candidats seront immédiatement informés par écrit de la décision du jury. Entre 20 et 25 prix sont décernés chaque année. Les lauréats et lauréates ont le choix entre un prix en espèces (dont le montant s'élève à 25 000 francs) et la possibilité de suivre une formation complémentaire au sein d'un bureau de design ou d'un atelier indépendant renommés, en Suisse ou à l'étranger. Si le prix est remis à un groupe de designers, il appartient aux membres habilités à participer au Concours. Une exposition et un catalogue présentent au public les travaux distingués, facilitant ainsi le passage à la pratique des lauréats et lauréates. De plus, le Concours attire l'attention, en Suisse comme à l'étranger, sur la qualité du design suisse.



Gian Paolo Minelli, *Cité Desnos_Cité des Poètes # 003*, Pierrefitte-sur-Seine, Paris, 2009.

Concours fédéral de design

OFC Office Fédéral de la Culture, Berne
Délai : 15 janvier
www.swissdesignawards.ch

Les travaux sont comparés non seulement au sein d'une même discipline, mais également avec les travaux des autres domaines du design. Le jury évalue les travaux sur les critères suivants : esthétique, message émotionnel, valeur d'utilisation, fonction, technique de fabrication / de production, innovation, avenir, matériau, couleur, surface, écologie, bilan énergétique, prix, message rationnel.
Sont admis à participer :Les designers suisses ou résidant en Suisse jusqu'à 40 ans. Pour les candidatures de groupe, la moitié au moins des membres du groupe doivent posséder la nationalité suisse ou résider dans le pays de manière permanente et être dans la limite d'âge. Ne peuvent pas participer les designers qui : ont déjà reçu un prix trois fois ; ont déjà participé sept fois au Concours fédéral de design ; ont plus de 40 ans (nés en 1970 et avant) ; participent la même année au Concours fédéral d'art ; ne présentent aucun dossier à l'inscription.
L'inscription et le dépôt de la présentation se font en ligne via la page d'accueil de l'OFC. Pour vous inscrire, vous devez télécharger un exemplaire scanné de votre carte d'identité ou passeport suisse, ou de votre permis de séjour, sous forme de fichier .jpg. Pour les travaux de groupe, une seule personne doit remplir les formulaires pour tous les participants (y compris le scan des documents d'identité) pour que l'inscription soit prise en compte. Le nom des membres du groupe non admis à participer doit uniquement être mentionné.
Une fois l'inscription faite, l'OFC vérifie les formulaires et donne l'accès à leur dossier en ligne aux candidats. Le dossier doit être téléchargé sous forme de PDF. Il doit contenir une brève description du projet (page de titre), une biographie et une présentation écrite et illustrée du projet. Les candidats peuvent donner les liens vers leurs propres sites. Le délai du dépôt de dossiers est fixé au 24 janvier.

Règlement : http://www.swissdesignawards.ch/information/index.html?lang=fr

Inscription : www.bak.admin.ch/online

Lisa Wiltse, de la série *Mennonites de Manitoba*, Bolivie, 2010. Prix Voies Off 2010

Prix Voies Off 2011

Festival Voies Off, Arles, FR
Prix : 2500 euros
Frais : 25 euros
Délai : 15 janvier
www.voies-off.com

Voies Off propose depuis 16 ans un regard alternatif sur la photographie émergente, ses particularités, ses évolutions et ses résistances... Les soirées de projections du Festival Voies Off des Rencontres d'Arles constituent une référence internationale pour la découverte des auteurs et le suivi de la création photographique. Les thématiques du festival abordent, avec un regard critique, les évolutions du monde contemporain. Une vingtaine de nationalités sont représentées lors de chaque édition. Plus de 60 candidats sont sélectionnés pour la programmation.
Peuvent participer à la sélection, sans condition d'âge ou de nationalité, tous les photographes amateurs ou professionnels, les artistes utilisant la photographie, les associations, collectifs, galeries, agences ou écoles... La commission de sélection choisira les dossiers qui présenteront un travail personnel et original, sous la forme d'une série déterminée par une unité de pensée, de vision ou de thème. Le critère principal de sélection demeure l'expression d'une vision d'auteur.
Un jury composé de professionnels et de membres de Voies Off désignera en juillet, parmi les dossiers retenus pour la programmation, le lauréat du Prix Voies Off. La décision sera souveraine et sans appel. Le lauréat recevra une bourse de 2500 euros. Les résultats seront donnés par email exclusivement. Sélection pour la programmation : fin avril 2011. Annonce du lauréat en juillet 2011.

En savoir plus, dossier complet : http://www.voies-off.com/media/Prix-Voies-Off-2011.pdf

Information in English : http://www.voies-off.com/media/2011-Voies-Off-Prize.pdf

Lisa Wiltse, de la série *Mennonites de Manitoba*, Bolivie, 2010. Prix Voies Off 2010

Prix Voies Off 2011
Festival Voies Off, Arles, FR
Délai : 15 janvier
www.voies-off.com

13e Swiss Photo Award
ewz.selection & vfg, Zurich
Délai : 17 janvier 2011.
www.swissphotoaward.ch

Wanted ! les meilleurs travaux photo de Suisse

ewz.selection et la vfg, association de créateurs photographes, organisent pour la 13e fois le Prix suisse de la photographie, doté de l'ewz.selection Award et d'un prix par catégorie d'une valeur totale de CHF 30 000.– Bolero, Hochparterre et world-architects.com soutiennent le Swiss Photo Award d'ewz.selection dans deux catégories inédites : Mode et Architecture, qui viennent dorénavant compléter les anciennes catégories Publicité, Photographie rédactionnelle, Fine Arts et Free. L'importance que revêt une photographie de qualité dans les domaines de la mode et de l'architecture se reflète dans l'engagement de ces nouveaux partenaires.

Nouveaux modes de sélection et d'envoi des dossiers

Parmi les 500 à 600 envois escomptés, un jury international se chargera d'élire les 18 meilleurs travaux. Nouveauté : pour chaque catégorie, deux professionnels membres du jury opérera la sélection en se basant sur des arguments solides et attribuera le prix. Avec ce nouveau mode de sélection, ewz.selection renonce au principe de consensus qui a eu cours pendant 12 ans parmi les membres du jury. Désormais, l'objectif consiste à s'appuyer sur des décisions étayées par l'avis d'un spécialiste et à susciter un débat à la fois substantiel, fructueux et passionné sur la valeur, mais aussi sur le contenu de la photographie entre le public, les photographes et les membres du jury.
Le mode d'envoi des travaux par les photographes connaît également un changement. Si le téléchargement numérique des images reste une condition impérative à la participation au concours, les photographes peuvent aussi envoyer des tirages papier pour la sélection par les membres du jury prévue au mois de février.

Composition du jury

Lukas Frei, Creative Director, Jung von Matt, Zürich (Publicité und Fashion)
Joachim Baldauf, Fotograf, Hamburg (Fashion und Publicité)
Jean Révillard, photographe, directeur de l'agence rezo, Genève (Photographie rédactionelle)
Timothy Persons, Helsinki School, Gallery TAIK, Helsinki (Fine Arts und Free)
Köbi Gantenbein, Chefredaktor Hochparterre, Zürich (Architecture)
Claudia Jolles, Chefredaktorin Kunstbulletin, Zürich (Free und Fine Arts)

13e Swiss Photo Award
ewz.selection & vfg, Zurich
Délai : 17 janvier 2011.
www.swissphotoaward.ch

Conditions de participation et retombées pour les photographes sélectionnés
Le Swiss Photo Award s'adresse à des photographes domiciliés en Suisse et/ou de nationalité suisse. Il est doté de l'ewz.selection Award et d'un prix par catégorie pour un montant total de CHF 30 000.-. Les 18 meilleurs travaux seront présentés au public dans le cadre de l'exposition Swiss Photo Award en mai, à Zurich, ainsi que dans le catalogue de l'exposition Swiss Photo Selection et la banque d'images Swiss Photo Collection. L'inauguration de l'exposition aura lieu lors de l'Opening & Award Night qui se déroulera le 20 mai 2011, à Zurich, dans la halle de l'ewz-Unterwerk Selnau dédiée à des événements et manifestations culturelles.

Dates clés et lieu
Preview Day: le jeudi 10 février 2011, de 12h00 à 21h00 ; Opening Night: le vendredi 20 mai 2011, à 20h00
Exposition: du 21 au 29 mai 2011, de 12h00 à 20h00 ;
Adresse : ewz-Unterwerk Selnau, Selnaustrasse 25, 8001 Zurich.
www.ewzselection.ch – www.swissphotoaward.ch – www.swissphotocollection.ch

ewz.selection
ewz.selection, la plate-forme de la photographie contemporaine suisse, a pour objectif de susciter le débat sur les différents aspects de la photographie. Elle permet par ailleurs aux professionnels de l'image de créer des liens tout en contribuant à leur promotion. Dans le cadre du Swiss Photo Award – ewz.selection décerné chaque année depuis 1998, ewz.selection rend la photographie suisse accessible à un large public dans les domaines Beaux-Arts, Publicité, Photographie rédactionnelle et Libre, auxquels viennent s'ajouter, pour cette 13e édition, les catégories Mode et Architecture. Depuis 2001, ewz exploite, à l'ewz-Unterwerk Selnau à Zurich, sa propre halle dédiée à la culture et à divers événements, dont l'exposition annuelle du Swiss Photo Award.

Source : communiqué de presse, http://www.dokzerbini.ch/mediacorner/ewzselection/SPA-ewzselection_Communique_FR.pdf

Règlement (français) : http://www.ewzselection.ch/reglement.html

Inscription (français) : http://www.ewzselection.ch/index.php?id=143&sprache=fr

Flyer du 15e Prix des Jeunes Talents

15e Prix Jeunes Talents du vfg /15. vfg Nachwuchsförderpreis
Prix : 5000.-
Âge limite : 39 ans
Délai : 31 janvier 2011
www.vfgonline.ch

Peuvent participer au Prix des Jeunes Talents de la vfg, les jeunes photographes domicilié(e)s en Suisse, en formation et/ou exerçant depuis moins de 3 ans une activité professionnelle de photographe (indépendamment de leur formation – école, apprentissage ou autodidacte).
La limite d'âge est 39 ans au moment de la remise du dossier.
Vous ne pouvez soumettre que vos propres travaux, publiés ou non, sous forme de séries de 3 à 8 photos en noir et blanc ou en couleur, analogues ou numériques, retravaillées le cas échéant. Le jury attend des impressions (non collées sur un support) sur papier photo, jet d'encre ou laser, dont le format ne doit pas dépasser 30x40 cm. Chaque participant peut soumettre 2 séries maximum, sur les thèmes de son choix.
Les œuvres primées seront présentées à Zurich, Bale et Genève, ainsi que sur Internet. Les noms des photographes récompensés seront communiqués à la presse et au public lors du vernissage de l'exposition et les prix seront remis à cette occasion. Un catalogue d'exposition sera également édité. Le calendrier sera communiqué ultérieurement.
Seront refusés tous les travaux présentés parallèlement à ewz.selection, ou ayant déjà été exposés dans ce cadre, ainsi que les travaux déjà récompensés dans d'autres concours de photographie nationaux et internationaux.
Les frais d'inscription pour chaque série (de 3 à 8 photos) envoyée s'élèvent à CHF 40.–. Votre travail n'est transmis au jury que lorsque le versement a été effectué. Ce montant doit être versé d'ici le 25 janvier 2010 sur le compte suivant : PC 87-400513-4, vfg Nachwuchsförderpreis, Postfach 1269, 8021 Zürich

Adresse d'envoi : vfg Nachwuchsförderpreis
c/o F+F, Schule für Kunst und Mediendesign, Flurstrasse 89, 8047 Zürich

Inscription : http://www.vfgonline.ch/p14005868.html
Règlement (français) : http://www.vfgonline.ch/cm_data/FRANCAIS_15_reglement.pdf

Gian Paolo Minelli, *Migrante irakeno, mercati generali*, de la série *Vedermi*, Roma, 1999. Minelli a effectué une résidence à l'Istituto Svizzero di Roma en 1998-99.

Appels à projets de l'Institut Suisse de Rome

Résidences 2011-2012 soutenues par Pro Helvetia
Âge : moins de 40 ans
Délai : 31 janvier
www.istitutosvizzero.it

Séjours de travail dans la ville éternelle…
L'Istituto Svizzero di Roma (ISR) ouvre, cette année encore, un concours pour douze séjours en atelier au siège central, une oasis au cœur de la ville. Peuvent se porter candidats les artistes ou les scientifiques de moins de 40 ans, originaires de Suisse ou pouvant faire état d'un lien avec une institution suisse. Il faut présenter, pour l'année académique à venir, un projet ou un programme de travail justifiant un séjour à Rome.

Informations : http://www.istitutosvizzero.it/fr/Membres-hotes
Règlement : http://www.istitutosvizzero.it/fr/Membres-hotes/membres/reglement-dadmission
Formulaire pour les artistes : http://www.istitutosvizzero.it/Uploads/File/Modulo_IscrArtFRA_22%2007.pdf
Formulaire pour les chercheuses et chercheurs : http://www.istitutosvizzero.it/Uploads/File/Modulo_IscrScienFRA_22%2007.pdf

Des résidences au Caire, à New Delhi et au Cap

Résidences en 2012-2013 soutenues par Pro Helvetia
Délai : 31 janvier
www.prohelvetia.ch

Les bureaux de liaison de Pro Helvetia en Egypte, en Inde et en Afrique du Sud proposent des séjours en atelier de plusieurs mois, mais aussi des séjours de recherche de courte durée. Peuvent se porter candidats les artistes et les personnalités culturelles suisses engagés dans les domaines des arts visuels, de la musique, de la littérature, du théâtre et de la danse. Prière de s'adresser aux permanences du Caire, de New Delhi et du Cap.

Pour en savoir plus :
Le Caire : http://www.prohelvetia.org.eg/146.0.html?&L=2 New Dehli : http://www.prohelvetia.in/101.0.html Le Cap : http://www.prohelvetia.org.za/87.0.html

Gian Paolo Minelli, *Cité Desnos_Cité des Poètes # 044*, Pierrefitte-sur-Seine, Paris, 2009